Le Franco-Albertain

50 ans déjà

48 PAGES TIRAGE: 4,978 — n° 42 — MERCREDI LE 8 NOVEMBRE 1978

REFLET

Pages 9 - 15



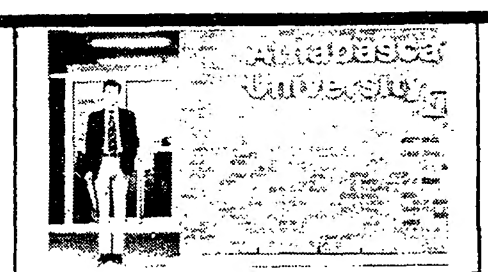
LES MIMES ELECTRIQUES

Bandes Dessinées



Ne manquez pas Les bandes dessinées Du Franco .... Toutes les semaines

Université Athabasca



L'Université à distance

Les francophones peuvent dorénavant améliorer leur français quel que soit l'endroit où ils vivent en Alberta.

Le cours FRANCAIS POUR TOUS, FRANCAIS POUR TOUT offert par l'Université Athabasca, située à Edmonton fournit à l'étudiant chez lui les textes et exercices lui permettant de progresser à son rythme. L'étudiant participe à un groupe de travail dans sa région et consulte son moniteur par téléphone.

Ce cours vaut 3 crédits universitaires et les inscriptions sont acceptées tout au cours de l'année.

Horizons Albertains

Pages 31 - 47

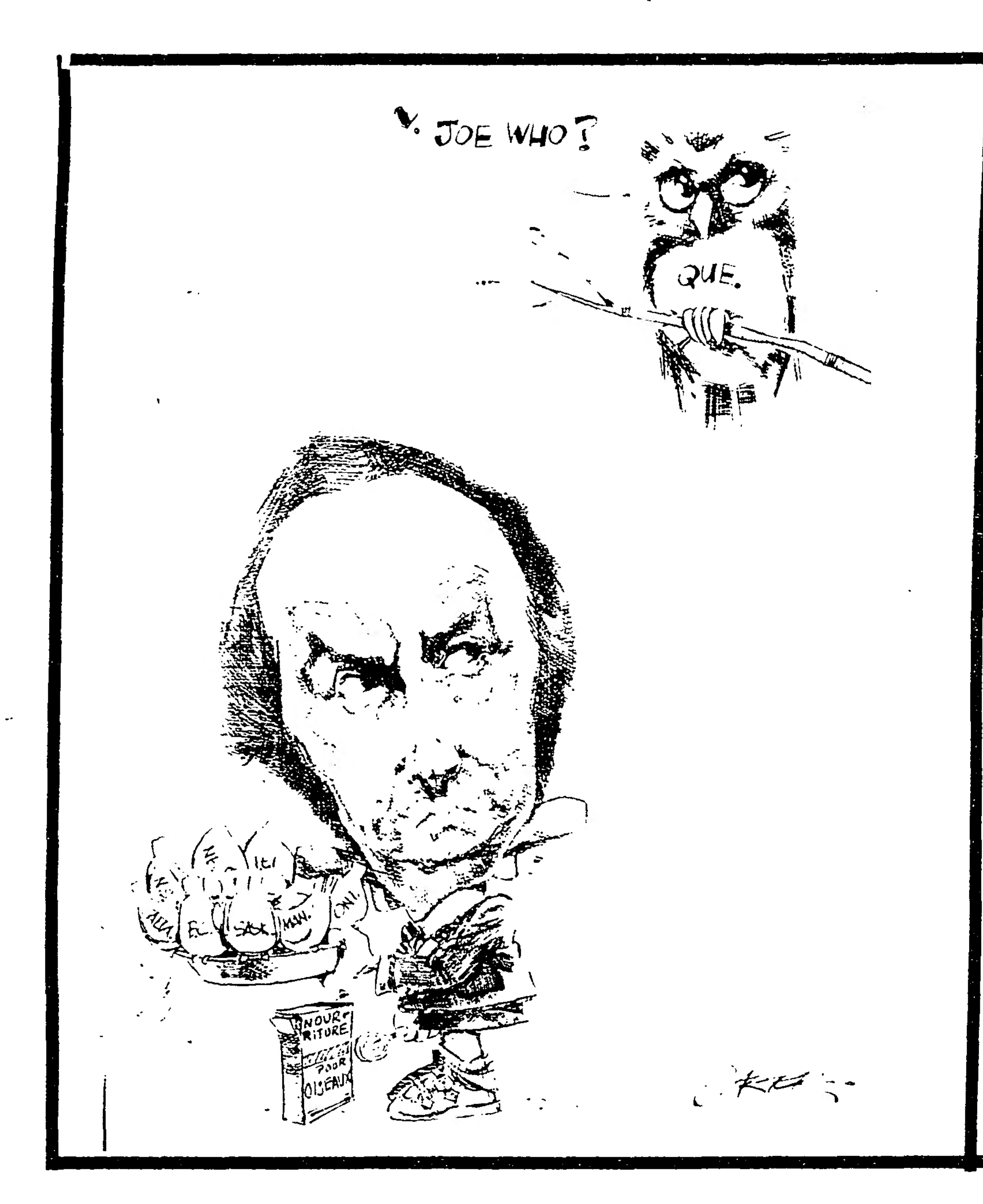
Chronique

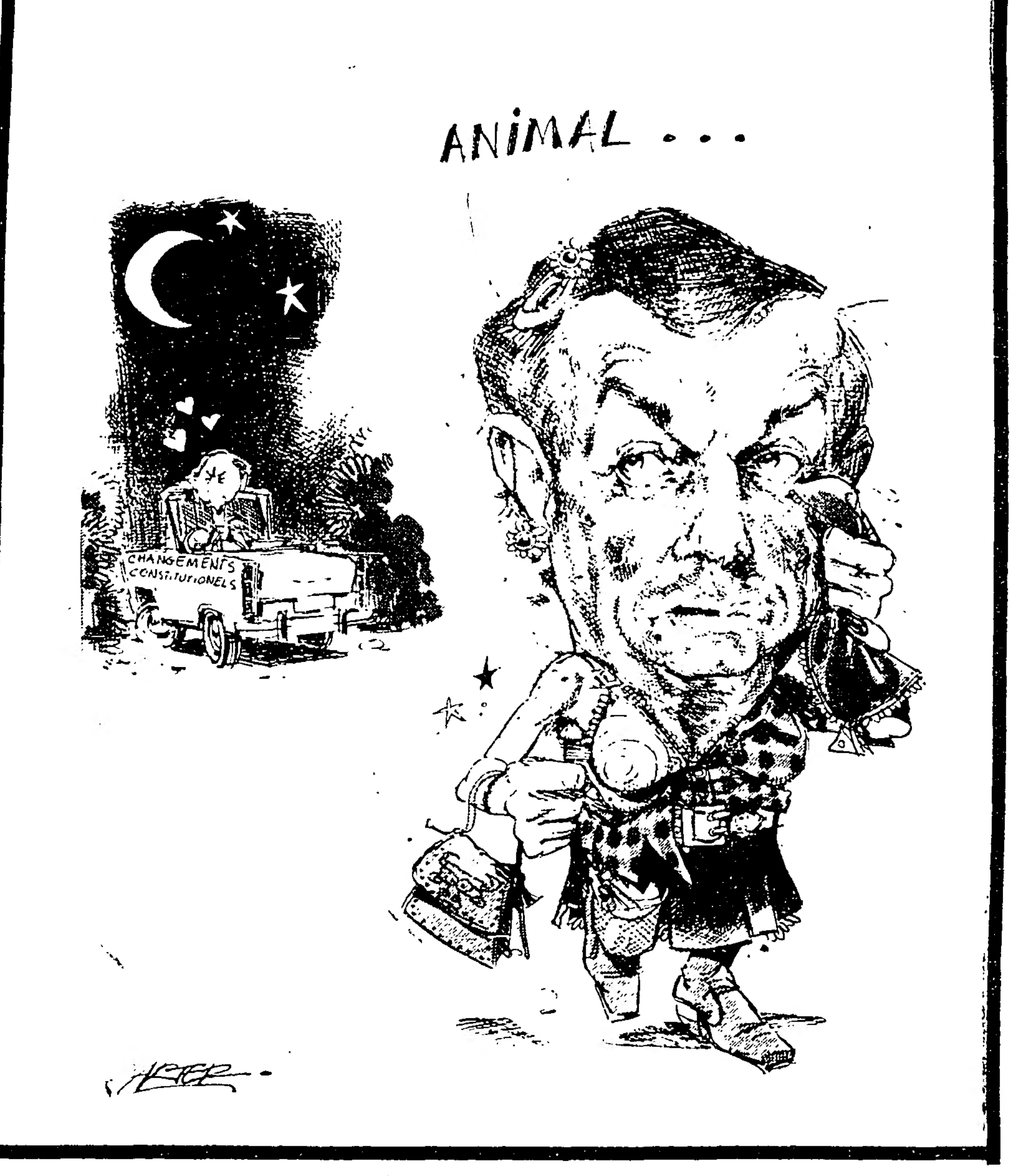
Scène Provinciale

Diane Santerre

Page 7

LA SEMAINE EN BREF





CHERS LECTEURS,

L'addition de ce cahier de bandes dessinées marque l'inauguration de la deuxième phase de développement du journal.

Cette deuxième phase impliquait aussi le transfert de toutes les annonces régionales à Horizons Albertains qui est la section réservée aux nouvelles et reportages sur les régions.

Il nous semble plus logique que les annonces régionales soient à la page des régions respectives.

Autrement cela crée une situation absurde ou les annonces d'Edmonton sont partout. Ce qui enlève du caractère provincial du FRANCO. (Feuilletez un vieux exemplaire du FRANCO, vous aurez la nette impression, en regardant toutes les annonces d'Edmonton qui occupent toute la section précédant Horizons Albertains, de lire un journal d'Edmonton plutôt que de la province).

D'ailleurs la section "Horizons Albertains" compte régulièrement plus de 18 pages de nouvelles et de reportages consacrés uniquement aux régions. Chaque région a un correspondant qui couvre les activités.

Un troisième aspect de cette deuxième phase est aussi le développement d'une section intitulée : REFLET. Cette section regroupe déjà plusieurs article:

Spectacles (provinciaux), vivre aujourd'hui, gastronomie, radio, télévision, voyage.

D'autres chroniques sur les livres, le bridge, les mots croisés, l'horoscope, le vin et la musique (classique et pop) et le bricolage seront ajoutées.

REFLET ET HORIZONS ALBERTAINS deviendront donc les deux grandes parties du journal.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires et de vos suggestions. Nous voulons arriver à un journal INTERESSANT, un journal que beaucoup prendront plaisir à feuilleter. Qui sait... un jour nous serons peut-être lu.

La Rédaction

BENOIT DITSKIPENSE

Benoit Pariseau

Je lisais quelque part que si M. Joe Clark est élu chef du parlement canadien, il verra à abolir rapidement et efficacement la taxe sur les hypothèques.

Ce qui permettra aux gens comme moi de la classe moyenne de se payer une maison.

J'ai dit rapidement et efficacement, ce sera certes une première pour le gouvernement du Canada de faire quelque chose rapidement et efficacement.

NOBLESSE OBLIGE

Il y a quelques jours un membre du groupe bien connu "The Rolling Stones" s'est fait pincer en possession de drogue. Pas de la Mari, non non non de la drogue forte, de l'Héro, ou quelque chose comme ça. Les grands doigts de la JUSTICE l'ont traîné devant les tribunaux. Tout le monde s'attendait au pire. Un précédent avait été créé, (vous vous souvenez du jeune joueur de hockey des Islanders de New York suspendu pour un an) . Et, bien parfois la justice a quelque chose de noble, voyez-vous. Etant donné que Keith Richards est millionnaire, il a reçu une sentence sévère, 12 mois de liberté conditionnelle, et, il faudra donner un récital gratuit a l'intention des aveugles. Tant mieux pour Richards en espérant que d'autres petits Richards moins fortunés auront eux aussi leur part de justice.

SOUVENIRS INOUBLIABLES

J'ai pris quelques jours de vacances pour mieux suivre les péripéties de cette rencontre des chefs d'Etats Canadien. C'est drôle, mais le tout me faisait penser aux anciennes réunions de l'ACFA en Saskatchewan.

Au centre, le président, à sa droite monsieur Lang, et à la gauche monsieur Lalonde. Grand chef et ses acolytes. Le trio qui a toutes les questions et aussi toutes les réponses. La tour d'ivoire... Les "premiers" des provinces n'avaient qu'à écouter attentivement, prendre la pilule, se fermer. Quelques-uns de ces ministres, dépendants du gouvernement fédéral ont gardé un silence d'or. D'autres par contre. plus indépendants ont choisi l'autre voie, au grand déplaisir de nos représentants fédéraux. A la prochaine messieurs.

CONFERENCE DES PREMIERS MINISTRES

Quel merveilleux spectacle, comédiens de la politique. Monsieur le premier ministre Pierre Trudeau semble obsédé par ce fameux rapatriement de la Constitution. Je suis d'accord qu'après 111 ans le Canada devrait pouvoir se gouverner sans à avoir à faire des pèlerinages à Londres, mais is on a vécu aussi longtemps sans ce document précieux, nul doute qu'on survivra encore quelques années. En attendant, monsieur Trudeau pourrait peut-être s'occuper à régler certains problèmes aussi urgents que le repatriement de la Constitution. Ensuite, monsieur Trudeau devra penser à se faire réélire avant qu'il ne soit trop tard.

UN SOMPTUEUX "LUNCH"

La direction du FRANCO ALBERTAIN a invité les collaborateurs, les correspondants, et l'équipe du mini hebdo à un somptueux "lunch" au Mirabelle. Mon amie Francine avait jugé bon de me placer voisin d'une charmante dame d'origine acadienne France Sénéchal d'une part et d'un autre Acadien enseignant à St-Paul ADELARD POIRIER d'autre part.

Paraît que nous Franco-albertains et Acadiens avons quelque chose de similaire ... l'accent?

De toute façon la réunion en a été une très enrichissante. J'ai appris de madame Sénéchal, responsable de la composition du Franco, que les "Easterners" Québécois, Acadiens, Ontariens etc... s'orientaient vers les Etats-Unis quand il s'agit de prendre des vacances, mais lorsqu'il s'agit de trouver UN EMPLOI ils s'orientent vers l'ouest là où on trouve la potasse et l'or noir.

ON N'A PAS BESOIN DE PIECES FRANCAISES

La direction du Théâtre Français d'Edmonton avait jugé bon de se déplacer cette saison... Un petit voyage à Bonnyville - St-Paul et on prévoyait se rendre dans la belle région de Rivière-la-Paix. Cependant la direction de l'ACFA régionale a décidé que les gens de la région n'ont pas besoin de pièces françaises. C'est dispendieux, il faut se déplacer, et puis maintenant qu'on a la télé française, on peut regarder l'émission "Les Beaux Dimanches". On demande du théâtre français, des subventions sont à la disposition des groupes qui en font la demande etc...

Mais quand on vous donne pour raison que la salle est louée pour une noce, le jour ou la représentation devait avoir lieu, et bien, là ça ne marche plus. On pourra toujours louer un autobus pour amener les gens de cette belle région, à Edmonton pour voir "Le temps d'une vie". Ce n'est pas tout à fait à la hauteur des "Beaux Dimanches" mais quand même!

ATTEINTE DE CANCER

Je ne devrais pas, mais je ne peux m'empêcher... J'ai depuis quelques jours beaucoup d'admiration pour le chef syndical Jean Claude Parrot. C'est lui qui a incité les membres de son syndicat à défier l'ordre gouvernemental de retourner au travail. Parrot est au courant de la situation dans les bureaux de poste du Canada. Ce n'est pas une question de salaire, c'est une question de malaise.

Notre gouvernement fédéral toujours à l'avant-garde quand vient le temps de nommer des commissions Royales d'enquêtes, ne semble pas vouloir bouger quand vient le temps d'enquêter les conditions de travail dans les bureaux de poste. Il doit y avoir un remède contre cette maladie qui ronge ce ministère des postes. C'est vrai, on a pas encore découvert de remède efficace contre le Cancer ! ! !

sommaire

▪Maxim Jean-Louis▪
Rédacteur en chef

▪▪Anna Nowakowski Hayes
Mise en Page
▪▪France Guy Sénéchal
Composition
▪▪Suzette Lagacé Aubin
Mise en Page et Composition

CORRESPONDANTS:

▪AUBIN, Raymonde
Rivière La Paix
▪BERTRAND, Pierrette
Red Deer
▪BRISSON, B. Lucienne
St-Albert
▪CANESSON, Hélène
Lethbridge
▪GRENIER, Huguette
Rivière-la-Paix
▪JEANOTTE, Monique
Calgary
▪LABROSSE, Claire
Edmonton
▪LECLAIR, Louis & Yvonne
Morinville
▪LEMIRE, Henri P.
Bonnyville
▪VAN LANDEGHEM, Sylvie
St-Paul
▪POIRER, Adelard
St-Paul

COLLABORATEURS:

▪C.DYCK
Théâtre
▪J. JOHNSON
Religion
▪K. SPICER
Politique
▪P.MONOD
Langue
▪H. CLOUTIER
Alimentation

▪D. SANTERRE
Politique
▪D. PETIT
section pour enfants
▪H. GOUDREAU
Agriculture
▪I. ISRAEL
▪M. KAPETANOVICH
▪B. PARISEAU
▪V. MERCHANT

▪▪DIRECTEUR
Daniel Brassard
▪▪ADJOINTE A LA DIRECTION ET ABONNEMENTS
Francine Gagné

Le Franco Albertain se vend 25 cents l'exemplaire.

Les abonnements au Canada: $7.50 pour un an et $13.00 pour deux ans.
Aux Etats-Unis: $9.00 par année.
Autre pays: $10.00 par année.

Courier de deuxième classe enr. No 1881

Siège Social 10012-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J IM5

tél.: 422 - 0388 ou 424 - 9388

EDITORIAL

Maxim Jean-Louis

Il y a 50 ans...

Vol. I. Le 3 janvier 1929

Si nous voulons du français. .

Quiconque possède une juste compréhension de nos problèmes nationaux et connait la source de nos faiblesses, ne trouvera rien de paradoxal dans cette parole de Mgr Béliveau. "Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre".

Mgr Béliveau a vu les traces profondes creusées chez nous par la persécution scolaire et française, et cependant il pouvait dire qu'il dépendait de nous que le français survive au Canada. Il n'est rien de plus vrai, si nous voulons un instant ouvrir les yeux sur nos propres négligences.

Negligences dans les détails, me direz-vous, mais la vie est au prix de ces détails, et en les sacrifiant on sacrifie le tout. Ainsi dans les familles, si on tolère que les enfants parlent entre eux en anglais, ou qu'ils s'adressent à leurs parents dans la même langue, ils en viendront bientôt a répudier totalement leur langue maternelle, à laquelle ils substitueront la langue anglaise.

C'est un point sur lequel nous devons déployer tous nos efforts afin d'exercer la plus étroite surveillance. Ne nous reposons pas, sur les instituteurs et les institutrices, du soin d'apprendre le français à nos enfants. Ceux-ci font bien leur possible pour enseigner le français dans nos écoles, mais la législation scolaire accorde un temps trop limité à cet enseignement.

La connaissance de la langue commence à la famille, et comme l'école n'est que le prolongement de la famille, elle ne fera que continuer la connaissance commencée au foyer. En certains milieux, ou du moins en certains foyers, on semble ignorer ou, ce qui est pire, méconnaitre le rôle primordial que joue la famille dans la conservation de la langue.

Cette erreur qui se rencontre principalement dans les foyers à base hétérogene, on la touche du doigt dans un trop grand nombre de familles ou les parents sont exclusivement Canadiens-français. Souvent, en passant a la porte de nos compatriotes ou en pénétrant dans la demeure d'un bon nombre d'entre eux, les premieres syllabes qui résonnent a nos oreilles sont celles d'une langue qui vous ferait croire que vous tombez chez un descendant des immigrants loyalistes; tant est ancree cette conception erronnee que, parce que nous avons des voisins étrangers, nous devons parler leur langue chez nous, même en leur absence par respect pour eux.

L'âme de vos enfants sera ce que vous la ferez, et ce que vous la ferez dans vos familles, en ecartant les influences etrangeres, et en leur inculpant les principes inhérents à la race dont ils sont les descendants.

Si nous voulons bien consulter notre passé, et remonter aux jours sinistres qui ont suivi notre abandon par la France, nous puiserons abondamment des lecons et des exemples de courage et d'énergie, qui nous demontrent que la famille gardienne de la langue, de nos traditions religieuses et nationales fut le roc sur le quel furent assises les bases solides de notre survivance comme race. L'histoire d'un peuple n'est que la répetition de son passe. Pourquoi la famille ne serait elle pas encore, comme elle l'a déja été, le roc solide contre lequel viendraient se briser les efforts de ceux qui ourdissent la perte de notre entité ethnique?

L'histoire universelle nous montre des [illegible] tombés du faite de leur gloire, de puissants empires aujourd'hui ensevelis sous les ruines des monuments qui attestaient jadis de leur puissance, [illegible] vous y chercherez en vain les débris d'un peuple qui aura conservé purs de tout alliage les principes essentiels de sa nationalite: la foi, la langue et l'uniformité des moeurs, des lois et des coutumes.

Ne l'oublions pas, nous aurons encore des luttes a soutenir, des assauts a subir pour la conservation de notre idiome, mais la constance dans l'effort est le gage de notre victoire.

Pour nous aider a lutter contre l'influence du milieu, pour nous reconforter aux heures sombres des grandes batailles, il faut le journal, le bon journal qui a epouse notre cause, qui entend s'y dévouer: voila votre véritable ami, mais encore faut-il que vous lui fassiez bon accueil chez vous.

Le prolongement naturel de l'éducation familiale est l'école. Je sais bon nombre de nos enfants qui viennent a l'école ne sachant pas encore un mot d'anglais, mais ils le gobent malheureusement trop vite. Ce qui est a déplorer ce n'est pas tant la connaissance rapide de l'anglais que l'usage qu'ils en font. C'est un fait constant que beaucoup de nos petits écoliers de langue française parlent entre eux dans la langue anglaise. C'est une habitude qu'ils aquierent avec la rapidité dont s'acquièrent en général les mauvaises habitudes, avec cete difference que cette derniere est peut-être plus difficile a deraciner.

Tournons les yeux vers nos écoles; et si nous savons seconder efficacement les efforts de ceux qui s'emploient à y continuer et completer la formation commencée dans nos familles, nous pouvons être surs que, par le rôle important qu'elles sont appelées à jouer, elles répondront fidèlement à nos espérances.

La législation scolaire accorde un temps très limité a l'enseignement de notre langue; mais le peu que nous avons, encore faut-il que nous sachions le bien utiliser et tout l'utiliser. Ce sera d'abord l'adoption d'un programme distribuant le plus économiquement que possible le temps destiné au français. L'usage constant de la langue enseignee attirera davantage l'attention des éleves, qui ne compteront pas avec l'usage du français, soit dans des récits oraux, soit dans des exercices écrits; les habituer a se servir du français dans leurs relations entre camarades ou avec l'instituteur, et combien d'autres détails sur lesquels il conviendrait d'attirer leur attention.

La lutte dans les détails est d'une importance que l'on ne saurait méconnaitre, parce qu'ils sont la trame de la vie des peuples. Les détails nous sauveront comme aussi ils nous perdront.

Le Canada est un pays bilingue ou se coudoient deux races principales. L'une, la race française, y a apporté les bienfaits de la religion catholique. Peut-on raisonnablement nier, a l'une ou l'autre de ces deux races, le droit a l'existence, droit consacré par les oeuvres qu'elles ont solidement édifiées? Il n'y a que les esprits étroits qui puissent le tenter.

Pour nous, descendants des quelques milliers de Canadiens, qui ont fondé le Canada français, il n'y a pas de doute que nous avons un droit incontestable d'exister comme race. Or, le droit d'exister comme race ne va pas sans le droit de conserver la langue maternelle qui porte l'empreinte de la race. Il reste donc à assurer a la langue française la place qui lui revient. C'est le role de la famille et de l'ecole.

Amédée LAVOIE B.A

LA CHICANE: On s'y connait

S'il y a un art où nous, les francophones, excellons, c'est vien celui

S'il y a un art où nous, les francophones, excellons, c'est bien celui de la chicane. On ne manque jamais une bonne occasion.

Justement la question du Théâtre Français d'Edmonton qui s'est fait claquer la porte au nez par les francophones de Rivière-la-Paix s'y prête très bien.

Personne ne sait le fin fond de l'histoire. Chacun des deux camps présente une version complètement différente et tout aussi convaincante. La direction et les acteurs du T.F.E. se plaignent du fait que les gens de Rivière-la-Paix refusent de les accueillir et ne tiennent pas compte d'ententes verbales qui ont été faites depuis septembre dernier en ce qui a trait à une tournée de la pièce "Le Temps d'Une Vie" à Falher. Ces ententes faites au téléphone entre la directrice du T.F.E. d'une part et la présidente du comité culturel ainsi que la coordonatrice de la région d'autre part portaient sur une représentation qui devait avoir lieu le 18 novembre à Falher. Et voilà qu'à deux semaines de la date prévue Rivière-la-Paix décommande. Ceci pour plusieurs raisons:

Les membres du comité culturel n'ont jamais eu connaissance de telles ententes.

La salle où le représentation devait avoir lieu est déjà prise pour une noce.

Ca coûte trop cher. Le comité culturel local aurait à débourser près de 1,200 dollars. Si pour une raison ou une autre, peu de gens allaient à la pièce il risquerait de devoir faire face à un déficit.

D'où la fameuse question posée lors de la dernière ligne ouverte à CHFA à savoir: "Est-ce que les organismes sont prêts à accepter un déficit pour une diffusion de la culture dans leur région? "

A cette ligne ouverte, l'invitée, était la directrice du T.F.E. qui exprima sa déception du fait que Rivière-la-Paix n'avait pas apparemment tenu sa promesse. Elle fut appuyée par un autre participant qui appela pour dire que les comédiens étaient tous des bénévoles qui consacraient de nombreuses heures de leur temps de loisir à la préparation d'une pièce. Et que les gens devaient au moins montrer leur appréciation en acceptant et en venant en grand nombre voir la pièce.

Qui a raison? Qui a tort? On ne le sait pas... D'ailleurs ce n'est pas à nous de trancher la question.

Mais quelques commentaires s'imposent.

1. Il y a un chantage discret qui transpire dans l'argument qui veut que du fait que les acteurs ont mis beaucoup de leur temps et que les gens se doivent de faire leur part, d'accepter la tournée et d'assister à la pièce. Si les acteurs du T.F.E. "sacrifient" 150 à 200 heures chacun aux répétitions et aux représentations d'une pièce c'est qu'ils aiment ça. C'est leur passe-temps. Ils en retirent une satisfaction personnelle. Aussi en parler comme si c'était un acte suprême de bénévolat est un peu fort.

2. Il est grand temps qu'on se débarasse de cette manie qu'ont beaucoup d'organisateurs d'activités francophones de toujours jouer sur le sentiment de culpabilité du public. C'est toujours la même rengaine: "Voyez la quantité de travail qu'on y a mis, il faut venir..." ce chantage discret mais terriblement efficace est malsain. D'ailleurs le Théâtre Français d'Edmonton n'a absolument pas besoin d'un tel stratagème. Le produit qu'elle offre est de bonne qualité.

Ce qui importe c'est qu'une bonne promotion soit faite. Evidemment, le budget restreint du T.F.E. ne lui permet pas de s'assurer les services d'un agent. De là une promotion faite hâtivement, à la sauvette... Déplacer 21 acteurs et machinistes à partir d'une entente au téléphone est très hasardeux.

3. Il y a aussi définitivement un soupçon d'arrogance dans la fameuse question: "Est-ce que les organismes sont prêts à accepter un déficit pour une diffusion de la culture dans leur région? "

Quelques suggestions:

QUE LE THEATRE FRANCAIS D'EMONTON DEVIENNE LE THEATRE FRANCAIS DE L'ALBERTA'

Cela implique que les tournées deviennent LA priorité du T.F.A. Les pièces devront être sélectionnées en fonction des tournées.(Choisir pour une tournée, une pièce qui exige une vingtaine d'acteurs et de machinistes n'est pas très pratique). Cela implique aussi que quelqu'un soit engagé pour s'occuper exclusivement de la promotion. Cela permettra à la direction du Théâtre de pouvoir se concentrer sur la production artistique et de ne pas devoir tout faire.

Evidemment, il faudra des fonds additionnels... On devrait pouvoir en trouver.

Opinion du lecteur

Maudit socialisme ! ! !

Sans Trudeau les Canadiens-Français sont foutus . . .

La victoire de M. BLACKENEY en Saskatchewan à la tête du partie N.P.D. n'est pas la victoire de BLACKENEY mais plutôt celle du socialisme.

Les néo-démocrates en Saskatchewan étaient

Les néo-démocrates en Saskatchewan ont acheté presque toutes les fermes qui étaient à vendre.

Il est vrai que le coût de la vie, de l'essence et de bien d'autres produits est bien plus bas qu'ici. Par contre il y a des abus intolérables. Exemple: un paysan que je connais voulait vendre sa ferme. Il n'y avait pas d'autres acheteurs que le gouvernement qui voulait lui imposer un prix dérisoire. Mon ami a donc décidé de louer sa ferme. Mais voilà que quelques mois plus tard on lui apprend qu'il va lui falloir retrouner habiter la ferme sinon le gouvernement la confisquera. C'est ça le socialisme. C'est ce qui cause tant de problèmes en Angleterre, en Allemagne de l'Est, au Québec comme en Russie où tout est contrôlé et où le gouvernement mène les fermiers comme il veut.

Dans un autre ordre d'idées, la défaite des libéraux en Ontario présage rien de bon pour les Canadiens Français. Sans Pierre Trudeau, les francophones vont perdre tout ce qu'ils ont gagné jusqu'à date.

L'avenir ne s'annonce pas rose...

G. Lapierre
Calgary

Qui dit que Trudeau va perdre... Moi, je prédis qu'il va gagner. Voulez-vous parier?

Chère Danièle,

Je veux te dire que j'aime beaucoup les pages pour enfants dans le Franco.
Ma soeur qui a 13 ans veut toujours être la première a avoir le journal pour lire les blagues et faire les jeux.
Moi j'aime beaucoup les jeux aussi et j'aime aussi colorier.

Merci davoir pensé aux enfants dans le Franco, Albertain.

Daniel Renaud (8 ½ ans)
22 Dalhousei R d.
Lethbridge alberta.

" L'on ne lance des pierres qu'aux arbres chargés de fruits "

M. le Rédacteur,

A chaque fois que je reçois le Franco - "Mon Franco" - je vais droit à la page "Opinion du lecteur". Le pourquoi, c'est que je suis content que les "Boileau" de notre époque te tiraillent méchamment ou amicalement à gauche et à droite, "te maintenant ainsi en plein et parfait équilibre". En même temps, j'en tire un réel motif d'orgueil et de fierté puisque "l'on ne lance des pierres qu'aux arbres chargés de fruits mûrs". Et encore, je constate que tu ne leur as pas rendu "la critique aisée" en faisant de ton mieux pour leur rendre "l'art" non "difficile".

Arnel Mardy
Edmonton

Les pages d'enfants outil pédagogique

Chère Danièle Petit,

Le supplément pour enfants continuera d'exister, j'espère! Mes enfants n'ont que 3 ans et 6 ans mais elles connaissent déjà ces pages, même si ce n'est que pour les avoir barbouillées dans le cas de la petite de 3 ans!

Ce qui manque à ma fille de 6 ans c'est le petit "jeu des 7 erreurs "qui paraissait dans l'ancien supplément. C'était là un jeu à son niveau en plus d'être un bon exercice d'observation. Sans compter qu'elle se piquait de pouvoir déceler les erreurs de plus en plus vite!

Je ne sais pas si cela est possible avec vos méthodes d'impression mais il serait peut-être intéressant de laisser les enfants participer de temps à autre peut-être en suggérant un sujet pour dessin pour ensuite publier les meilleurs.

Vos pages peuvent même servir d'idée pédagogique aux enfants inscrits dans les programmes scolaires bilingues.

Merci,

Denise M. Berkhout.
Calgary

Lettres au Franco

LE FRANCO publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. LE FRANCO se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.

Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: "Lettre des lecteurs" LE FRANCO-ALBERTAIN, 10012 - 109e rue, Edmonton, Alta.

NOTE

Il nous est malheureusement pas possible de passer toutes les lettres que nous recevons, ceci faute d'espace. Nous donnons la priorité aux lettres critiques et ensuite aux lettres de félicitations en commençant par les plus courtes.

La Rédaction

POLITIQUE

KEITH SPICER



Ed Broadbent dans les ligues majeures

Vous y êtes? Regardez à 3,300 km à l'Ouest d'Ottawa, à Vancouver plus exactement. Cette semaine, dans la capitale, vous avez vu Pierre Trudeau essayer de reconquérir le Canada en éclipsant Sterling Lyon, René Lévesque et huit autres premiers ministres provinciaux. Ce week-end, au pied des Rocheuses, vous assisterez peut-être à la victoire d'Ed Broadbent sur un nombre bien plus grand de Canadiens puisqu'il partagera une scène à relief mondial avec Willy Brandt, Olof Palme et les dirigeants de presque 50 autres pays.

Au yeux de la plupart des Canadiens, le Congrès de l'Internationale socialiste à Vancouver peut passer pour une manifestation assez exotique de folklore politique, un genre d'assemblée plus à sa place à Blackpool, Stockholm ou Hambourg qu'en Amérique du Nord, ce fief du capitalisme.

Mais c'est la première fois que le congrès de l'Internationale socialiste se tient hors d'Europe et pour cette raison, précisément, l'événement est de taille pour le socialisme démocratique mondial, le Nouveau Parti Démocratique et le chef NPD Ed Broadbent.

Les Canadiens que tout cela fait bailler ou sourire feraient bien de réfléchir à l'ampleur de la rencontre. Plus de 400 journalistes seront aux trousses des 300 ou 400 délégués et observateurs envoyés par le plupart des pays non-communistes. Les partis attendus mobilisent 15 millions de membres et 80 millions d'électeurs dans le monde entier; 15 de ces partis sont actuellement au pouvoir - ou ils y participent, en coalition - dans leur pays.

Parmi les participants, on compte l'ancien chancelier allemand Brandt, l'ex-premier ministre suédois Palme, le président du Sénégal, Léopold Senghor, le premier ministre finlandais Kalevi Sorsa et son collègue jamaïcain Michael Manley, deux autres anciens premiers ministres (le Portugais Mario Soares et le Hollandais Joop des Uyl), et une ribambelle de leaders de partis (dont le chef socialiste français Mitterrand).

Derrière les délégués de Vancouver, on trouve une organisation qui remonte à 1864, date à laquelle ses pères fondateurs, inspirés par Karl Marx, se réunirent pour la première fois. L'Internationale fut reconstituée en 1951; aujourd'hui elle combat toujours "toutes les formes d'exploitation" mais rejette avec véhémence le totalitarisme à la soviétique ou à la Chinoise. La déclaration de Francfort de 1951 affirme que "le communisme se réclame à tort de la tradition socialiste (...) Alors que les socialistes recherchent liberté et justice (...) les communistes veulent aiguiser ... les divisions de classe pour établir la dictature d'un parti unique".

M. Broadbent déclare que si le congrès se tient au Canada, c'est que Willy Brandt, le président de l'Internationale, souhaite faire sortir le mouvement de "sa perspective européenne" et renforcer ses liens avec "les partis socialistes démocratiques naissants" des autres pays, particulièrement ceux des régions en voie de développement.

Le calendrier s'étale sur trois jours; on y compte encore une majorité d'orateurs européens. Mais ses préoccupations universelles touchent le Tiers-Monde africain, asiatique et latino-américain à chaque tournant: l'économie mondiale" (particulièrement les rapports Nord-Sud), "la situation en Amérique latine et aux Caraïbes"; "les entreprises multinationales", " l'Afrique australe", "la situation dans les régions du Pacifique asiatique ", "le désarmement" et "les droits de l'Homme" (ce dernier débat sera ouvert par l'ancien dirigeant NPD David Lewis).

Des personnalités du NPD M. Lewis, le premier ministre de la Saskatchewan Allan Blakeney et l'ancien premier ministre de Colombie- Britannique Dave Barrett - sont très en vue au congrès, ce qui souligne la valeur politique du rassemblement de Vancouver pour les socialistes canadiens, et l' qui leur est fait.

Le congrès de Vancouver montre aux électeurs canadiens que le NPD a sa place dans un mouvement mondial éminemment respectable. Après avoir passé pour un simple instrument du mécontentement des Prairies, puis plus récemment, des grands syndicats, le NPD devrait assumer un peu la patine d'une tradition philosophique universelle et bien établie.

Le congrès comptera de nombreuses personnalités de résonance mondiale ayant l'expérience du pouvoir, ce qui renforcera l'impression que le NPD fait partie des poids-lourds politiques. Vancouver ne sera pas un rassemblement de doctrinaires fantaisistes. On y trouvera autant d'hommes d'action que de penseurs, des hommes et des femmes dont les états de service au gouvernement donnent à penser qu'après tout il n'y a aucune raison que le NPD reste éternellement le buffet idéologique des libéraux et des conservateurs, un point c'est tout.

La nature des réalisations socialistes, du moins en Scandinavie et en Allemagne, pourrait également améliorer l'image du NPD lors des élections du printemps prochain. "Ce sont des partis du développement économique", dit M. Broadbent, avouant seulement un léger parti-pris . Leurs chefs sont des stratèges industriels - tous comme M. Broadbent est en train d'essayer de le devenir - et non les concierges d'un Etat-Providence.

Tous ces facteurs pourraient rendre plus séduisante la perspective du NPD, "troisième option" de la po-

Scène Provinciale

Une autre minorité au Canada: Les Westerners



Journaliste, Diane Santerre observe et analyse la scène politique provinciale. Elle nous fera part de ses commentaires sur les évènements de la semaine écoulée.



L'Alberta exige plus de pouvoirs, pour qui?

Qui sera le champion de l'unité nationale en 1979?

A l'issue de la conférence fédérale-provinciale sur la Constitution à Ottawa les paris allaient bon train.

Pendant que, le premier ministre albertain proclamait dans son royaume qu'il avait soumis le meilleur document en vue de sauver le pays de la sécession. Nos vingt-neuf recommandations, d'affirmer monsieur Lougheed,

reflètent les aspirations des fédéralistes du Québec.

C'est le leader libéral du Québec, Claude Ryan qui sera content. Le preux chevalier de l'Alberta sera disponible au cours du prochain référendum, si les fédéralistes réclament son aide. Ils sont donc méchants ceux qui accusent monsieur Lougheed d'être séparatiste.

Le premier ministre de l'Alberta nous apprend qu'il existe une autre minorité au Canada: les westerners. Ils ne sont pas menacés de perdre leur langue ou leur culture mais bien leurs ressources naturelles. Minoritaires, parce qu'à Ottawa , quel que soit le parti que choisissent les Albertains, ils n'ont que dix-huit députés fédéraux. Le premier ministre Lougheed doit donc obtenir des garanties constitutionnelles pour assurer à la province le contrôle et la propriété des ressources naturelles.

(L'ironie du sort c'est que les Américains n'ont besoin d'aucun amendement pour en obtenir les profits.)

Le premier ministre Trudeau, lui, désire aussi être champion et prouver aux Québécois que ça marche le fédéralisme .Rapatrier la Constitution et en épousseter les zones grises avant le Référendum. Malheureusement, pour lui, les gens qu'il a invités à Ottawa ne sont pas si pressés.

Surtout pas le premier ministre Lougheed qui espère profiter de la panique canadienne et obtenir des garanties sur les ressources naturelles. Les frustations de l'Ouest ne sont pas nouvelles. L'histoire tend à les justifier. Au cours des années 30, le gouvernement créditiste de monsieur Aberhart était élu par des agriculteurs mécontents d'être dominés par les milieux financiers de Toronto.

Mais aujourd'hui ce que l'on entend c'est l'écho des revendications des milieux financiers et de ceux qui investissent en Alberta. Le moment est propice pour monsieur Lougheed d'obtenir plus de pouvoir mais pour qui?

L'union canadienne a pour but de résister au géant américain. Dans cette perspective il convient de s'interroger sur les motifs du gouvernement conservateur.

Il est possible que les compagnies détentrices de projets énergétiques soient les principaux bénéficiaires d'un gain de pouvoirs du gouvernement Lougheed.

Suite Keith Spicer

litique réactionnaire des conservateurs et l'opportunisme des libéraux; comme augure d'une combinaison plus sensée, plus juste et même plus efficace des intérêts travailleurs-patrons.

La conférence s'attache à définir un nouveau style de relations industrielles; on voit tout le bénéfice potentiel que M. Broadbent peut en tirer pour son rôle de dirigeant national. M. Broadbent - un homme à principes, et l'un des chefs politiques les plus intelligents et les plus courageux du pays - a la semaine dernière joué en coulisse un rôle diplomatique non négligeable dans l'apaisement du conflit postal.

Le congrès arrive "au moment idéal", avoue M. Broadbent avec une joyeuse modestie. Voyez un peu ce crescendo de victoires au cours des trois dernières semaines: gains aux élections partielles de Terre-Neuve (une percée dans la région atlantique) et à Toronto, le baromètre de l'humeur nationale; seconde place aux élections partielles en Colombie-Britannique, autre indicateur sensible; enfin recouronnement triomphal des NPD d'Allan Blakeney en Saskatchewan. M. Broadbent précise qu'accueillir les frères étrangers à Vancouver c'est "le dessert et le pousse-café réunis".

M. Broadbent, l'un des 14 vice-présidents de l'Internationale et son hôte cette fin de semaine, sortira forcément grandi chez nous de son copinage avec Willy Brandt et compagnie. Quelques journalistes canadiens ont tendance à expédier le chef NPD, un simple "criard" (l'étiquette -boulet de M. Broadbent), un rouspéteur, le Cassandre de Statistique-Canada selon eux; peut-être verront-ils Ed d'un autre oeil dans la course électorale s'il prouve vraiment qu'il peut mettre le développement économique avant l'aumône.

Mais le public canadien, lui, le regardera-t-il à nouveau? Vancouver attirera des observateurs et des "groupies" d'une eau beaucoup moins rassurante que Brandt et Palme: les simples noms des divers "fronts de libération" et "authentiques partis révolutionnaires" pourraient suffire à faire tort aux néo-démocrates en les rendant victimes de leurs frères-épouvantail.

Si à Vancouver M. Broadbent peut éviter d'être éclaboussé par l'inévitable rhétorique anti-capitaliste et anti-yankee, s'il peut se garder d'être associé de trop près aux apôtres du principe "le gouvernement, c'est Dieu le Père" qui est si mal vu au Canada aujourd'hui, il pourra faire un bon grand surfing sur les vagues de la côte ouest.

Qui sait? Il commencera peut-être à prendre l'allure du gars qu'on ne détesterait pas voir tenir l'équilibre du pouvoir au Parlement: le genre de type vers qui on pourrait se tourner, sinon pour ses idées ,du moins pour ses qualités, quand on trouve que Trudeau est "tannant" mais que Clark est "quétaine".



a tous les éléments en main!



Le seul service de trains-voyageurs à desservir tout le pays.

Le 29 octobre 1978 est une date qui passera à l'histoire dans le monde ferroviaire. Elle annonce l'unification du transport-voyageurs au Canada. Depuis ce jour, VIA est devenu le seul service de trains-voyageurs à desservir tout le pays.

VIA a pris en charge tout le transport-voyageurs par trains auparavant exploité par le CN, CP Rail et ses compagnies affiliées. VIA a donc tous les éléments en main pour faire du train le mode de transport le plus agréable et le plus efficace qui soit.

Le but visé est de rendre le train encore plus accessible et d'en faire un mode de transport qui corresponde au mode de vie dans lequel nous vivons. L'avenir le prouvera, vous verrez, car déjà vous pouvez tirer de cet événement de nombreux avantages.

Un simple coup de fil suffit

VIA vous offre son système de réservations et de renseignements intégré. D'un simple coup de fil, vous êtes renseignés sur toutes les possibilités-voyage à travers le pays et pouvez réserver vos places dans un train VIA.

Un billet VIA vous en fait voir du pays

Vous pouvez maintenant visiter tout le Canada avec VIA. Par exemple, dans les Rocheuses et dans les Maritimes, vous pouvez emprunter un trajet à l'aller et revenir par un autre, sans coût supplémentaire. Aussi, les heures de départ sont plus pratiques et VIA assure de meilleures liaisons entre les différentes gares de son réseau. Par exemple, le nouvel horaire inter-villes, au départ de Montréal et Toronto, permet une meilleure liaison avec le reste du pays.

Les services VIA

En devenant propriétaire de tout le matériel voyageurs du CN et de CP Rail, VIA peut maintenant vous offrir le maximum de commodités dans chacun de ses trains. Par exemple, une voiture superconfort a été ajoutée au Canadien, sur le trajet Toronto-Vancouver, ainsi qu'à l'Atlantique Limitée entre Saint-Jean (N.-B.) et Montréal.

Des changements d'horaires

Le nouvel indicateur comporte des changements d'horaires qui reflètent l'unification des services voyageurs. Nous vous conseillons donc, avant d'entreprendre tout voyage, de vous renseigner.

Vous voyez, tout change pour le mieux! Et, avec le temps vous constaterez que dans le train tout va pour le mieux.

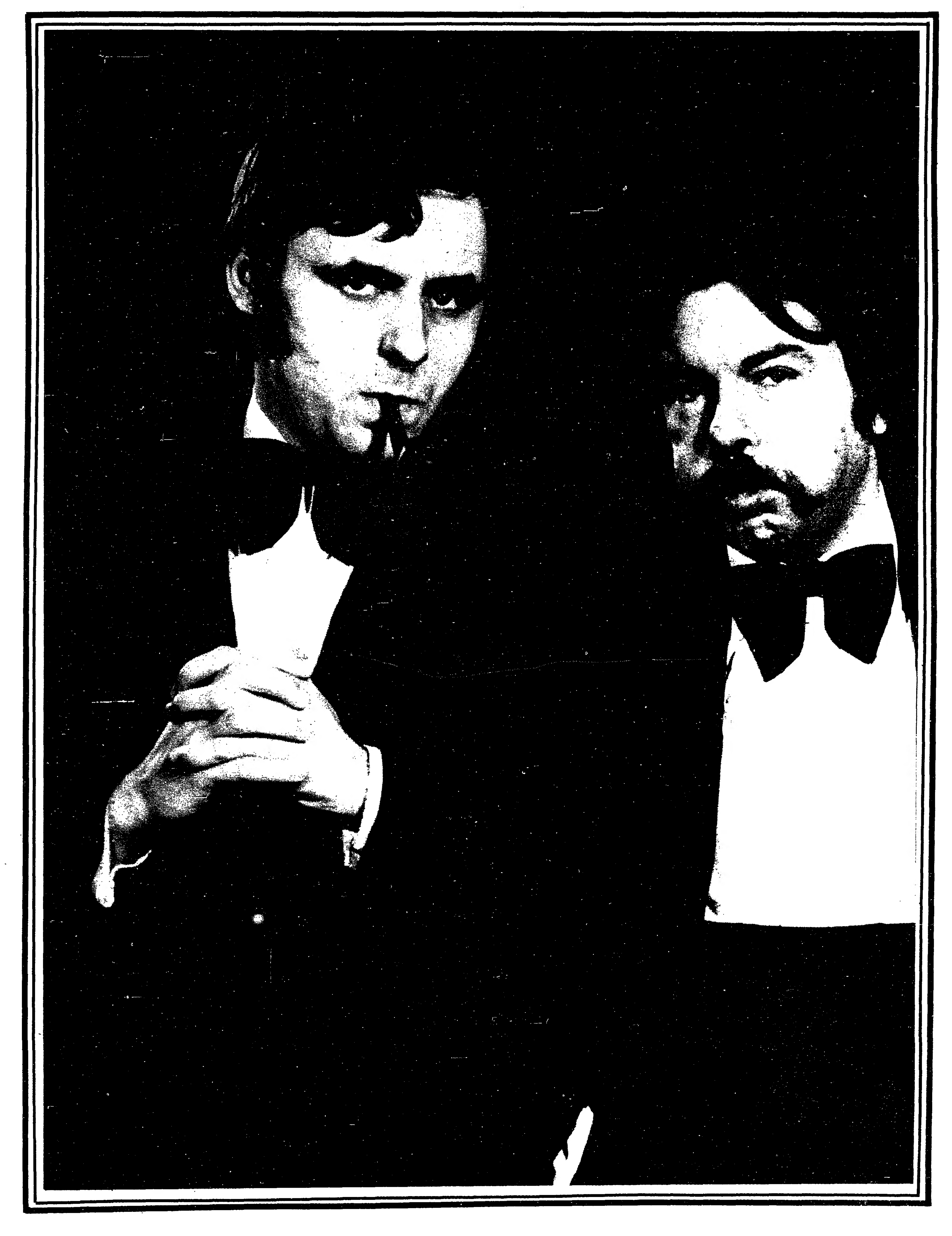
Pour plus de renseignements, adressez-vous à un agent de voyages ou au bureau des ventes VIA.

l'invitation au voyage.



VIA Rail Canada

Le Franco Albertain REFLET



Deux Mimes Electriques un peu fous mais ...



La répartition des spectacles en Alberta est comme suit:

14 NOVEMBRE

A l'école régionale de St--Paul à 20 heures.

16 NOVEMBRE

Au petit théâtre du gymnase de l'école centrale de Bonnyville.

18 NOVEMBRE

Au sportex de Donnelly à 21 heures.

22 NOVEMBRE

A l'école George P. Vanier de Morinville à 13 heures.

23 NOVEMBRE

A l'école School of the Deaf, 6240-113e rue, Edmonton à 20 heures.

24 NOVEMBRE

A l'auditorium de la Faculté St-Jean, 8406-91e rue, Edmonton à 20 heures

PATRICE ARBOUR ET BERNARD CAREZ, mieux connus sous le nom des MIMES ELECTRIQUES, débutent le 26 janvier 1974. Ils présentent un sketche d'une heure devant un public qui ne connaît rien d'eux, et c'est un succès. Débuts modestes certes, mais qui démontrent qu'il n'y a pas que les amis de tous les jours qui peuvent suivre le rythme effrayant et les cascades de gags des MIMES ELECTRIQUES.

Encouragés, ces derniers mettent sur pied cinq sketches et se lancent dans la grande aventure. Ils débutent dans les boîtes de la relève (Casanous, l'Imprévu, la Grande-Passe, etc...) . Enchantés des résultats, ils persévèrent et se retrouvent au festival de l'A.Q.J.T. et à la Francofête. Ils font une tournée en automne et terminent l'année en beauté au Patriote.

1975 s'annonce bien pour la tournée: 3 semaines au T.N.M. (théâtre-midi), un (1) mois au festival d'Avignon (France) et un retour au Patriote. 1976 marque un tournant pour les MIMES ELECTRIQUES. Ils créent un second spectacle, perfectionnent leur art et agrandissent du même coup leur cercle de spectateurs. Au public des 18-30 ans, s'ajoutent des gens de tous les âges. Enfin, ils participent en tant qu'auteurs et interprètes à une série pour enfants intitulée TAM—TAM. une réalisation de Guy Comeau à Radio-Canada.

Les gens de toutes les nationalités les applaudissent pendant la tenue des Jeux Olympiques et les MIMES ELECTRIQUES retournent en force au Patriote pour une troisième fois.

En 1977, les MIMES ELECTRIQUES sont titulaires d'une bourse du Conseil National des Arts qui leur permettra d'aller encore plus loin dans la recherche et le perfectionnement de cet art qui leur est propre, art qui ignore les barrières de langues, bref, qui est international. En plus, ils donnent quelques spectacles dans l'Ouest du pays et au Québec.

UN PHENOMENE UNIQUE

Patrice Arbour et Bernard Carez ont développé une nouvelle technique à l'intérieur de leur art. L'élément sonore est venu s'ajouter au visuel, phénomène tout à fait nouveau et encore jamais exploité par quiconque. "A mesure que nos horizons s'élargissent, nous nous apercevons que nous sommes les seuls en Amérique. Il existe, bien sûr, des bruiteurs et des mimes, dit Patrice, mais personne d'autre que nous, du moins à notre connaissance, n'avait encore songé à marier les deux éléments pour en faire un tout"

UN LANGAGE UNIVERSEL

Les Mimes Electriques ne connaîtront jamais la barrière du langage puisque le son est universel, tout autant que le geste. Il s'agit là d'un avantage certain, mais il n'en demeure pas moins que pour eux la création d'un nouveau numéro est toujours une tâche très ardue. "Les monologuistes ont un code pour faire rire, la langue. Nous, il nous faut inventer chaque fois un nouveau son, un nouveau code. Nous partons donc de zéro et nous jouons chaque fois avec l'invention pure."

C'est pourquoi la préparation d'un spectacle et son renouvellement demande des heures et des heures de travail et de réflexion. Dans cette tâche, ils sont secondés par Jean-Pierre Ménard, qui agit à titre de metteur en scène et de directeur artistique. Les Mimes apprennent à explorer toujours davantage leurs possibilités et à découvrir les éventuelles améliorations qu'ils pourraient apporter à leur spectacle. "Depuis que Jean-Pierre est avec nous, disent-ils, nous avançons à pas de géants. Il sait trouver notre force et nos faiblesses; son esprit critique agit sur nous comme un tonique. Grâce à lui, nous arrivons à mieux maîtriser notre art."

En ce sens, les Mimes Electriques ont découvert, par exemple, que le public qui assiste à leur spectacle a besoin de respirer quelques instants après une suite de gags. "Au début, nous avions tendance à "bombarder" les gens qui n'avaient évidemment pas une seconde pour reprendre leur souffle. Maintenant, nous essayons d'insérer des moments moins intenses à l'intérieur de nos numéros. Notre but premier est de faire rire les gens, bien sûr, mais nous voulons aussi en arriver à leur faire éprouver d'autres sentiments. Nous apprenons donc à nous servir du silence autant que des sons."

Les Mimes Electriques ont évidemment l'avantage d'être des artistes non-verbaux, fidèles porte-parole d'une société non seulement nord-américaine mais occidentale. En voyant des sketches comme L'Ivresse au Volant ou le Stress, on comprend immédiatement la portée sociale et quasi universelle du message autocritique des Mimes. Ceux-ci s'expriment en plus dans un médium relativement peu exploité et leur approche innovatrice n'est pas sans intérêt pour ceux qui seraient à la recherche de formes d'expression inusitées. Deux mimes électriques, un peu fous, tout à fait farfelus, qui font la critique de notre société par le biais d'un humour sonore et coloré ! !

"PIAF": Défi lancé à une société peu ouverte

C. DYCK



Le public est enthousiaste, et s'il est vrai que la valeur d'un spectacle du Northern Light Theatre, Piaf est une réussite.

Cela dit, je n'ai pas pu m'empêcher, au milieu des applaudissements nourris d'une salle qui s'était levée, de me demander ce qui avait fait vibrer ces gens, des anglophones pour la plupart. Avaient-ils été touchés par la vie tourmentée de cette grande dame de la chanson, ou par la musique ou tout simplement par le "brillo" de l'interprétation de Kathy McGlynn. Quoiqu'il en soit, le théâtre se remplit tous les jours et les disques de Piaf se vendent bien à Edmonton. Mais quand on pense que tous ces spectateurs qui ne comprennent pas le français, ont été enthousiasmés par un spectacle dont les 3/4 se déroule en français, puisque tous les chants sont interprétés dans la langue même de Piaf, on est en droit d'être impressionné et même incrédule. On ne peut qu'admirer le génie de celle qui a eu l'audace de penser qu'elle pourrait, à sa façon, faire revivre l'idole de tout un pays.

Pour l'Ouest du Canada, c'est presque un miracle. En fait cela veut dire qu'il est possible d'écouter les "Blouses blanches", et d'avoir la sensation de comprendre la panique qui s'est emparée de Piaf, sans l'aide des mots. Tout est alors dans la musique et ses qualités de narration, mais aussi et surtout, dans l'interprétation dramatique et la respiration même donnée à la langue.

Ce qui me ramène nécessairement à ce qui fait le spectacle du Northern Light, le dynamisme, la fougue, la foi même peut-être de son interprète. C'était une gageure que de vouloir se transformer en Piaf. D'abord parce qu'il faut posséder sa voix forte et rauque, mais surtout parce que cette voix c'est une personnalité, c'est-à-dire une éducation, un milieu et toute une vie. Quand de plus, on ne parle pas la langue de cette poésie musicale dramatique, alors le défi parait impossible à relever. Et pourtant, cette dame semble y parvenir. Il est difficile de deviner le nombre d'heures qu'elle a passé à écouter ces disques, mais il faut le reconnaitre, Kathy McGlynn réussit, la plupart du temps, à capter la magie du flux et du reflux de ces chansons. Une oreille exercée y trouverait à redire, l'accent français laisse parfois à désirer, certains mots sont inexacts, le rythme de la mélodie de la langue n'est pas toujours respecté, mais tout cela n'est perceptible que pour nous francophones.

La pièce repose sur un choix de chansons destinées à retracer la vie de la "môme Piaf", de la rue au sommet de la gloire à New York avec Cerdan, pour enfin finir sur le pathétique de sa dernière passion, Théo Sarapo. La recherche entreprise par le directeur artistique du théâtre, Scott Swan, a du être approfondie et j'irai jusqu'à dire qu'elle est celle d'un homme "amoureux" d'une grande dame.

Qu'il ait choisi de transformer le monde masculin en fantôches sans personnalités, - qu'il s'agisse du père, d'Aznavour, de Montand -, est significatif de sa façon de concevoir Piaf. Chaque homme n'est qu'une étape, un catalyseur, une émotion sublimée; mais le centre de cette vie, si remplie de présences physiques, d'amis, de copains, c'est toujours seulement, Piaf. Et les deux acteurs-musiciens qui incarnent ces présences ne cherchent pas à être individualisés. Cette abnégation contribue à faire ressortir le personnage de ce drame.

La mise en scène, le décor - un café avec des tables et des consommateurs attentifs - cadrent tout à fait avec la vie de Piaf et le Paris qui la faisait vivre. Les tentatives de communication avec les spectateurs, assis sur la scène qui fait Kathy McGlynn ajoutent une dimension cabaret, populaire peut-être difficile à saisir ici en Alberta.

La musique, c'est celle que nous connaissons: un piano et un accordéon heureusement, un banjo malheureusement. Les arrangements musicaux du piano sont peut-être parfois un peu anodins, trop simplistes pour faire justice à la mélodie. Mais l'ensemble est de qualité. Alors me direz-vous, vous étiez emballé ? Non. J'avais du mal à admirer les gestes, très Piaf de Kathy McGlynn, ou sa petite robe noire ou même son ton parfois si juste, parce que, pour moi, Piaf c'était "Ici Paris" et l'annonce d'une autre aventure qui attendrissait et scandalisait le Paris populaire, c'était un autre récital annoncé dans le monde, mais surtout c'était de longues heures passées à écouter. Et cette voix était française... Elle savait chanter "Padam" et les "3 cloches" comme aucune autre et quelque soit le génie, les efforts et le mérite du Northern Light, personne ne peut avoir la prétention de faire revivre Piaf. Les monstres sacrés, ceux qui font déjà parti de la légende, ont le privilège d'être inimitables et la nostalgie m'aurait plutôt fait pleurer...

Mais, ici à Edmonton, parmi les anglophones, ce spectacle est un défi lancé à cette société peu ouverte et parfois sclérosée qui a besoin d'être emballée et c'est chose faite. Et j'en suis fière.

Quant à nous francophones, ne soyons pas trop critiques, ce spectacle nous fait honneur.

LE FRANCO - ALBERTAIN remercie le Secrétariat d'Etat pour sa participation et sa contribution à nos annonces.

LA DIRECTION



La bonne alimentation: faut y penser

Le petit déjeuner: non !


Huguette Cloutier

Non je n'ai pas faim, je n'ai pas le temps, j'aurai un café au bureau, je suis trop fatiguée, je veux maigrir, toi tu ne déjeunes pas, moi non plus...

C'est malheureux quelques phrases courantes que l'on entend trop souvent le matin. Eh bien moi je lève mon chapeau aux gens qui ne peuvent se passer de leur petit déjeuner. Caraujourd' hui, c'est presqu'une honte que d'avouer jouir de ce premier repas de la journée. C'est passer pour anormal ou paresseux car les gens "actifs" n'ont pas le temps de prendre un petit déjeuner...

Mais voilà, si je vous disais qu'il ne prend pas plus que dix ou quinze minutes ou même moins de cinq minutes pour les plus pressés pour s'offrir ce fameux bon départ du matin. Le corps humain est une machine merveilleuse qui est souvent plus maltraité qu'une automobile. Alors qu'on recherche les meilleurs produits pour cette dernière, on ne se gène pas pour engouffrer les pires produits dits alimentaires quand on ne se livre pas tout simplement au jeûne total. Au petit matin, le corps humain a déjà subit une longue période de jeûne. Il lui faut absolument du combustible pour fonctionner à plein. Voilà qu'entre en jeu les aliments.

Bien sûr, il n'est pas question d'avoir des oeufs, du bacon, des rôties et du café à votre premier matin. Les bonnes habitudes se prennent petit à petit et c'est sans doute quelque chose de plus léger qui ferait plus votre affaire. On sait qu'une bonne formule pour tout repas renfermerait les quatre groupes d'aliment:

1. protéines

2. poires et céréales

3. fruits et légumes

4. produits laitiers et lait

Les quantités varient selon les besoins individuels, mais s'assurer d'une bonne source de protéine le matin semble la clef du succès.

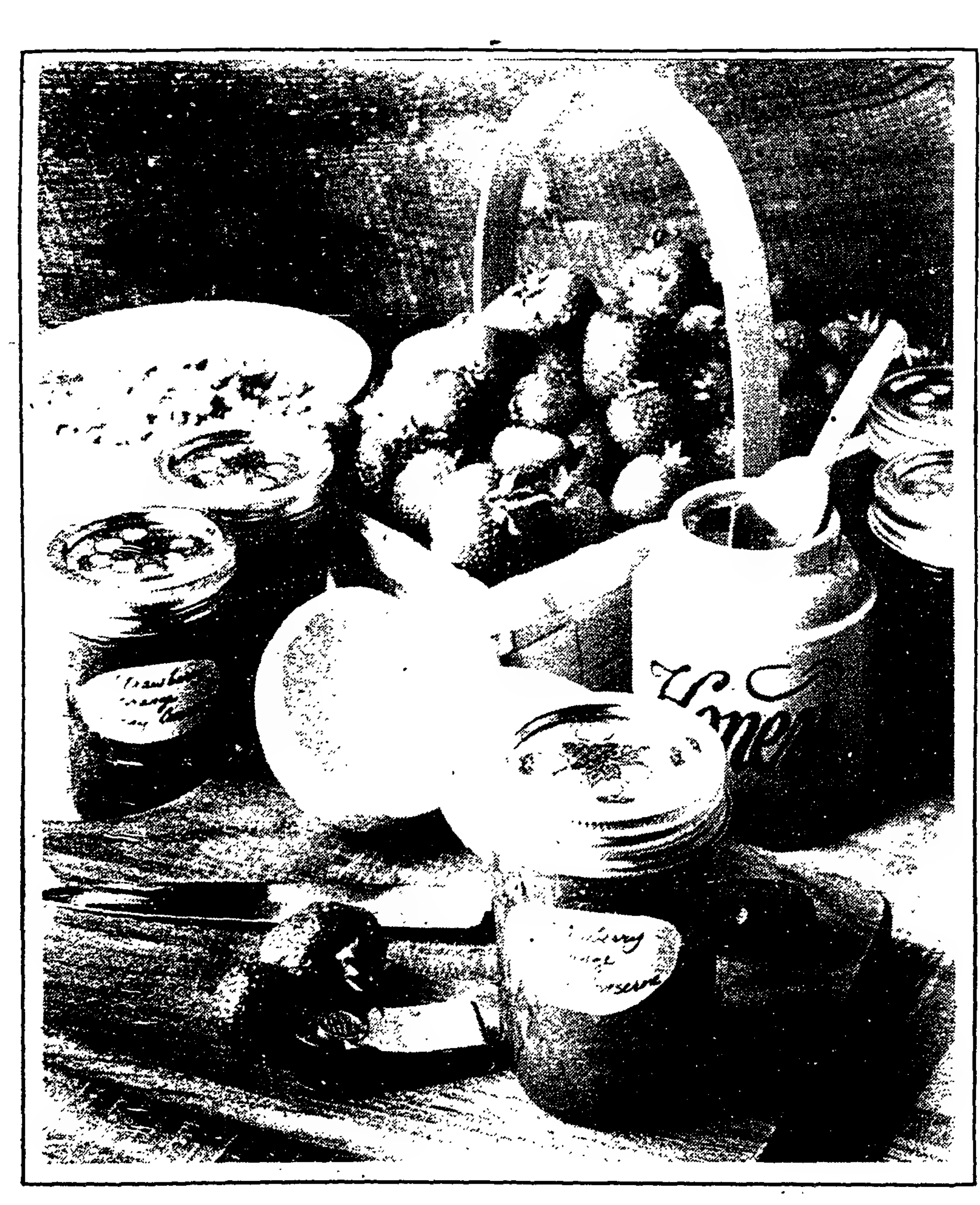
Cependant, revenons au point zéro. Après vous être convaincus que votre avenir se joue au petit déjeuner, vous vous allouez cinq minutes chaque matin pour mettre à exécution cet important projet. Alors il vous faut de la simplicité, de la rapidité et du bon goût. L'importance de l'apport protéine vous revient à l'esprit et ce n'est pas sorcier d'en trouver: fromage, beurre d'arachides, viande (jambon, bacon, saucisses) oeuf et produits laitiers. Ces deux derniers sont des aides utiles: un oeuf battu dans du lait sucré et aromatisé au goût constitue un bon départ. A la banane c'est encore meilleur. Et si le lait n'est pas votre breuvage favori, essayer un oeuf battu dans du jus d'orange pur ou jus de pomme vitaminé. Aromatisé à votre goût, ce breuvage constitu un bien meilleur choix qu'un café noir.

Si après quelques temps vous vous sentez une âme d'explorateur, vous pouvez jetter un coup d'oeil vers les produits céréaliers. Pour vous donner une petite idée, ce sont toutes les différentes sortes de pain, les céréales à déjeuner (ici un choix judicieux s'impose) les muffins, crêpes, gauffres, et même biscuits au gruau (mais faits à la maison) pour les plus anti- aliments à déjeuner.

Pour les produits laitiers, vous pouvez essayer le yougourt, le lait au chocolat, et même le "milk shake". Cependant les calories sont doublées et triplées par rapport au bon verre de lait.

Finalement, un choix judicieux de ces différents aliments et breuvages constituera un excellent petit déjeuner. Si vous ne pouvez manger beaucoup dès le petit matin, assurez-vous d'avoir sous la main quelque chose de nourrissant, produit laitier ou protéine pour votre pause-café. Car un peu plus tard dans la matinée est quand même mieux que rien et surtout ne vous imposez pas ce jeûne néfaste jusqu'à midi. Le peu que vous prenez est toujours bien ça de pris. Il faut travailler fort à l'acquisition de bonnes habitudes alimentaires. Pensons un peu à nous...

Confiture fraise-ananas



CONFITURE FRAISE ANANAS

Donne environ 6 verres moyens

2 tasses de fruits préparés (environ 1 pinte de fraises bien mûres)

1 boîte (10 oz) d'ananas broyé, égoutté

2 c. à table de jus de citron

5 tasses de sucre

1/2 bouteille de Pectine de Fruits Liquide Certo

PREPARATION DES FRUITS

Equeuter et broyer parfaitement, couche par couche, environ 1 pinte de fraises. En mesurer 2 tasses dans une grande casserole. Ajouter l'ananas égoutté et le jus de citron; bien mélanger.

PREPARATION DE LA CONFITURE:

Ajouter le sucre aux fruits et bien mélanger. Mettre sur feu vif, amener à ébullition et laisser bouillir à gros bouillons pendant 1 minute, en brassant constamment.

Retirer du feu et ajouter immédiatement la pectine de fruits. Ecumer avec une cuiller en métal. Remuer ensuite et écumer 5 à 10 minutes pour refroidir légèrement et empêcher les fruits de flotter. Verser immédiatement dans les verres à l'aide d'une louche. Recouvrir immédiatement de 1/8 pouce de paraffine chaude.

VOYAGE

La Colombie Britannique: rêve des skieurs



Pour la plupart des gens, la Colombie-Britannique évoque l'idée de hautes montagnes avec de beaux paysages, l'été, et des descentes interminables à ski l'hiver.

Mais évoquons quelques noms pour le plaisir de rêver.

Le mont Whistler est aménagé sur 1 284 m de dénivellation, un record en Amérique du Nord; on peut y skier jusqu'en août. C'est là aussi que Toni Sailer tient l'été son école de ski.

Le mont Tod, au nord de Kamloops, a une dénivellation de 900 m et offre, selon les fanatiques, la meilleure neige poudreuse de toutes les stations de l'arrière-pays.

Big White ("grand blanc"), à l'est de Kelowna, mérite bien son nom, car c'est le meilleur endroit dans toute la vallée de l'Okanagan pour le skieur de niveau intermédiaire.

Et puis, il y a les célèbres monts Bugaboo, Cariboo et Monashee où les gurus de la neige poudreuse du monde entier se rendent en hélicoptère.

En revanche, si vous préférez skier en dominant la ville aux neiges hivernales grâce au téléphérique qui vous amènera à 823 m d'altitude d'où vous aurez une vue imprenable de Vancouver.

Le mont Silver Star offre un excellent choix de pistes; en outre, pendant le carnaval d'hiver de Vernon (du 2 au 11 février), vous pourrez assister à des défilés, à des banquets, à des bals masqués et à des compétitions d'acrobaties à ski .

Si vous skiez à Kimberley, vous découvrirez les plaisirs de la neige sur les pentes du mont North Star où la saison s'étend de décembre à avril. La fête d'hiver a lieu la deuxième fin de semaine de février et, compte tenu de l'architecture des maisons, des costumes et de la musique, les visiteurs ont plus l'impression de se trouver dans un petit village bavarois que dans une station de sports d'hiver de Colombie-Britannique.

Etablir la liste des domaines skiables en Colombie-Britannique, c'est un peu faire le répertoire des centres de ski d'une région. Il y a le mont Red à Rossland, Apex Alpine à Penticton, Snow Valley à Fernie, Panorama près de Invermere, Whitewater à 19 km de Nelson et beaucoup d'autres stations comme la coquette Fairmont Hot Springs où la dénivellation est de 300 m, ville illuminée, le mont Grouse est l'endroit tout désigné. Vous passerez, sans transition, de l'asphalte de la les hôtels sont situés sur le front de neige et Cranbrook est l'aéroport le plus proche.

Enfin, ajoutez à cela une douzaine de centres de ski bien aménagés, la station 108 Ranch et les pistes de ski de fond de 100 Mile House dans les Cariboo, et vous commencez à avoir une idée de ce qu'offre la Colombie-Britannique aux skieurs.

Comment s'y rendre et à quel prix? Jugez plutôt. CP Air, Air Canada et Pacific Western Airlines sont les trois principaux transporteurs aériens qui organisent des forfaits-ski dans les meilleures stations.

CP Air amène ses clients au mont Whistler, à 120 km au nord de Vancouver, grâce à des vols réguliers entre cette ville et Los Angeles, Montréal, Ottawa, Toronto et Winnipeg.

Il en coûte $238. par personne en chambre double pour sept nuits dans un hôtel de première classe, le Whistler Inn, le transport terrestre entre l'aéroport de Vancouver et la station et un abonnement de six jours pour les remontées mécaniques.

Le forfait "Ski Bird" de Pacific Western Airlines est en vente à Seattle (Etat de Washington) Vancouver (C.-B.), Calgary et Edmonton (Alberta). Les clients ont le choix entre le mont North Star à Kimberley, le 108 Mile Ranch dans les Cariboos pour les fondeurs, l'Apex Alpine à Penticton, le Big White près de Kelowna et le Silver Star à Vernon où les skieurs sont accueillis à l'excellente auberge Village Green Inn.

Le forfait de cinq jours de PWA à Big White coûte $134. par personne et comprend l'hébergement sur place ou à l'hôtel Capri à Kelowna, à 55 km des pistes, l'abonnement pour les remontées mécaniques et le transport terrestre.

Air Canada offre un "Ski-fari" au mont Whistler dont le prix inclut sept nuits au Whistler Inn ou Highland Lodge, un abonnement de six jours pour les remontées et une voiture Tilden. Hors-saison, il en coûte $230. en chambre double pour un petit meublé au Highland Lodge.

La Colombie-Britannique est maintenant connue dans le monde entier pour avoir lancé l'expérience ultime pour le skieur: l'utilisation de l'hélicoptère pour atteindre les plus hauts sommets.

La société Canadian Mountain Holidays de Hans Gmoser a été la première, il y a douze ans, à rendre accessible aux skieurs les hauts sommets des Cariboo, Monashee et, évidemment, Bugaboo. Ces noms sont maintenant familiers pour les amateurs de neige poudreuse du monde entier. L'hiver prochain, CMH offrira un choix varié de départs vers les cîmes, dont des forfaits de cinq et sept jours et un service quotidien à partir de la station de Radium Hot Springs (envolée près du mont Panorama).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour réserver, prière d'écrire à Canadian Mountain Holidays, C.P. 1160, Banff (Alberta) ou de téléphoner au (403) 762-4531; ne manquez pas de demander le Heli-Skiing Handbook. Vous serez ébahis par les seules photos.

Skier avec Mike Wiegle (Cariboo Helicopter Skiing Ltd.) est un plaisir quel que soit l'endroit, mais sur les pentes vierges des monts Monashee et Cariboo c'est réellement un spectacle de le voir descendre. Pour vous rendre à Blue River, empruntez les ailes de CP Air jusqu'à Vancouver, Edmonton ou Calgary, puis celles du PWA jusqu'à Kamloops; vous pourrez franchir la dernière partie du trajet (221 km) par la route ou en train du CN. Il est conseillé de prendre les trains qui font chaque jour la navette entre Vancouver ou Edmonton et Blue River afin de garder ses énergies pour les descentes. De plus, les trains ne repartent que dans la soirée, ce qui laisse tout le temps de skier.

Mike Wiegle recommande même d'arriver un jour plus tôt pour faire connaissance et tout vérifier avant l'envol vers les sommets. Les semaines de ski sont offertes du 13 janvier au 21 avril.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour faire des réservations, communiquer avec Cariboo Helicopter Skiing, C.P. 1824, Banff

(Alberta) TOL OCO; au télé-

Pour un complément d'information sur le tourisme au Canada, prière d'écrire à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada K1A 0H6.

Le Comité culturel . . .

(suite de la page précédente)

Programme des tournées 1978 - 1979



ROSELINE BLANCHARD, chanteuse acadienne déjà bien connue et appréciée dans sa province natale, effectuera une tournée de vingt spectacles en février et mars 1979 où elle charmera à leur tour, les publics de l'Ontario et de l'Ouest. Tout en racontant l'Acadie dans des chansons de Calixte Duguay, Donat Lacroix et Raymond Breau, elle interpretera aussi des chansons ecrites specialement pour elle, exprimant ainsi sa perception de la vie et de la societe.



Pour assurer la coordination des tournées à l'échelle nationale, le Comité Culturel des Francophones Hors Québec a embauché en juillet une coordonnatrice à plein temps. JEANNINE PITTET travaille donc en collaboration avec onze coordonnateurs provinciaux oeuvrant au sein de leur association culturelle provinciale. Il est donc possible d'offrir aux écoles et aux communautés intéressées des spectacles d'artistes de calibre professionnel à des prix nettement abordables. La réalisation de ce programme est rendue possible grâce à la participation financière du Secrétariat d'Etat.



MAURICE PAQUIN, humoriste, fantaisiste par excellence, fera une tournée de 30 spectacles dans la Région de l'Atlantique et en Ontario, entre le 1er octobre et le 24 novembre. Gagnant du concours de Littérature Humoristique Stephen Leacock 1970, il a depuis ce temps participé à plusieurs émissions de radio et de télévision. Après un mois au Petit Champlain du Vieux Québec au mois d'août dernier et une semaine au Patriote de Montréal les 19 — 24 septembre 1978, il vous arrive avec un spectacle enlevant. "Mets tout l'monde su'l'plancher d'danse, pi avant qu'la chicane commence, mets Paquin dans ses bottines, pi swing la ruine-babine."



Le THEATRE NOUVEAU, d'Edmunston, Nouveau-Brunswick, fera une tournée de cinquante spectacles en Ontario et dans l'Ouest dès le mois de février 1979. "Coeur de Clown", une création de Charles Pelletier, est un drame mimique qui fait appel à l'imagination, à la sensibilité et à la créativité du spectateur. Quoiqu'il s'adresse à tous les publics, ce spectacle sera surtout présenté dans les écoles au niveau élémentaire.



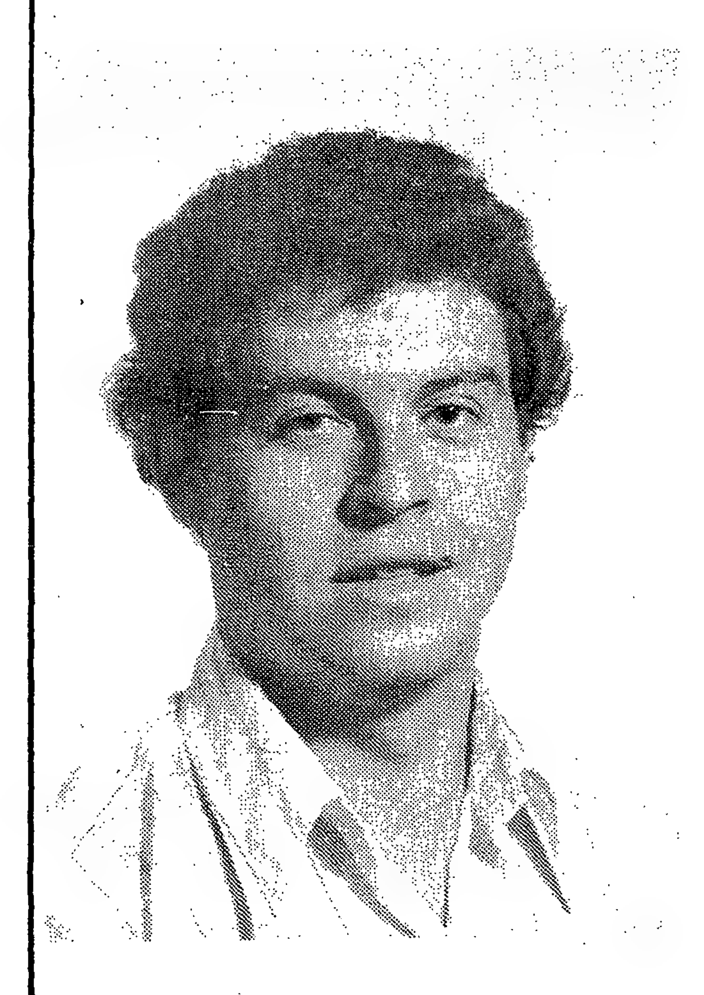
EDOUARD ET MICHA, duo torontois bien connu en Ontario depuis une tournée des centres culturels et des écoles élémentaires et secondaires au cours de l'hiver 1977—1978, visitera les écoles élémentaires de la Région Atlantique du 25 octobre au 16 novembre. Plus tard en mai 1979, ils reprendront la route pour une tournée de quinze spectacles dans l'Ouest, accompagnés cette fois de quatre musiciens. Ils présenteront un heureux mélange de compositions originales et d'arrangements personnels et variés de style classique, folklorique, jazz et rock.



GILBERTE BOHEMIER, auteur-compositeur manitobain bien connu de Saint-Boniface, fera une tournée nationale du 16 octobre 1978 au 19 février 1979. Elle offre un choix de trois spectacles, sa propre composition, qui s'adressent aux enfants dés écoles élémentaires: Jacques et le loubrecheau; Les aventures du Capitaine Frédéric; et Fanfan et la fleur. Chaque histoire comprend de la musique, des chansons, du mime et une narration, permettant ainsi une participation active des enfants.

Ces textes sont fournis par le Secretariat d'Etat

Le Comité culturel des francophones hors Québec



JULES CHIASSON
Président

Historique

C'est le 10 juillet 1977 que les délégués des associations culturelles provinciales hors Québec, réunis à Ottawa, ont fondé un organisme culturel national — LE COMITE CULTUREL DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC. Le CCFHQ succédait au Comité Culturel Intérimaire des Francophones Hors Québec, au Comité d'Organisation des Tournées Nationales et au Conseil Interprovincial de la Diffusion de la Culture, tous précurseurs d'une telle association. Le rapport de la FFHQ, **Les héritiers de Lord Durham,** publié en 1977, soulignait l'absence dans le domaine culturel d'une action concertée au niveau national; Le Comité Culturel des Francophones Hors Québec se proposait, dès lors, de relever ce défi.

Membres

Les associations-membres du CCFHQ sont les suivantes:

Le Comité Culturel de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Le Comité Culturel de la Société Saint-Thomas d'Aquin (Ile-du-Prince-Edouard)

Le Conseil Culturel de la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse

Le Conseil de Promotion et de Diffusion de la Culture (Nouveau-Brunswick)

Le Regroupement Culturel Franco-Ontarien

Le Centre Culturel Franco-Manitobain

La Commission Culturelle de la Saskatchewan

La Commission Culturelle de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Le Conseil Culturel Franco-Colombien

Message du président

"Les Héritiers de Lord Durham" publié par la Fédération des francophones hors Québec nous montre que la situation des francophones hors Quebec n'est pas des plus réjouissantes. Le génocide culturel est une réalité choquante. C'est pourquoi il est très important que nous luttions ensemble.

Le Comité Culturel des Francophones Hors Québec est un outil qui, justement, nous permet de travailler ensemble dans une même direction. Ce comite travaille uniquement dans le domaine culturel: toutefois, il faut souligner que le domaine culturel est vaste.

Pour arriver à des résultats positifs et concrets, le Comité Culturel des Francophones Hors Québec a besoin de vous. Je fais appel, dans ce message, à vous francophones hors Québec, de vous joindre à nous, en vous impliquant dans les activités culturelles qui sont organisées chez vous, soit dans votre village ou dans votre ville, ou soit dans votre province.

Culturellement votre,
Jules Chiasson

Le but de l'organisme

Assurer une force nationale afin de garantir un rayonnement culturel pour les francophones hors Québec.

Ses objectifs

- Etre le porte-parole officiel, au niveau national, des organismes culturels francophones hors Québec en tenant compte de leurs besoins et de leurs aspirations;
- Favoriser le rapprochement des groupes culturels francophones hors Québec;
- Assurer la communication avec le Secrétariat d'Etat et autres agences gouvernementales;
- Définir les politiques culturelles au plan national;
- Mettre sur pied un service national de formation et d'information;
- Promouvoir la diffusion culturelle de la francophonie hors Québec.

Ses programmes

Actuellement, le CCFHQ poursuit son activité dans quatre programmes, dont les grandes lignes sont les suivantes:

I. Programme de développement d'une politique culturelle globale

Le but principal de ce programme consiste à amener l'association culturelle de chaque province à délimiter son champ d'action et orienter le plan d'action pour sa province pour ensuite élaborer une politique culturelle globale nationale à partir des besoins concrets de chacune des provinces hors Québec. Le programme de développement verra donc à **l'élaboration de cette politique culturelle nationale.**

II. Programme d'information

Le but de ce programme est de favoriser le **rapprochement** et les **échanges** entre les groupes culturels francophones hors Québec et de fournir les **informations de base nécessaires** pour le développement culturel des associations-membres. Quatre activités sont comprises dans ce programme: (1) la préparation et la publication d'un bottin des ressources culturelles des neuf provinces hors Québec; (2) une publication mensuelle avec contenu culturel; (3) la préparation d'un kiosque d'information ambulant qui servira d'outil de promotion culturelle à l'échelle nationale; et, (4) la mise sur pied d'un centre de ressources contenant du matériel et de la documentation culturels pouvant être diffusés à l'échelle nationale.

III. Programme de formation

Afin de permettre aux animateurs culturels francophones hors Québec de se rencontrer, d'échanger et de recevoir une formation professionnelle, un stage de formation d'une semaine sera organisé auquel participeront une trentaine de personnes. Ce stage est prévu pour la semaine du 27 novembre au 1er décembre 1978. Le stage aura lieu à Winnipeg.

IV. Programme des tournées

Pour répondre aux besoins des communautés francophones et pour promouvoir les artistes francophones hors Québec, quatre ou cinq tournées nationales ou interrégionales sont organisées. Cette année: Gilberte Bohémier, Le Théâtre Nouveau, Edouard et Micha, Maurice Paquin et Roseline Blanchard.

Le conseil d'administration

M. Jules Chiasson, Président (Nouvelle-Ecosse)
Mme Jacqueline Brûlé, Vice-présidente/Trésorière (Ontario)
M. Jean-Claude Lajoie, Secrétaire (Alberta)
Mme Cécile Allard (Saskatchewan)
M. Georges Arsenault (Ile-du-Prince-Edouard)
Mme Denise Chénier-Ferguson (Manitoba)
M. Marc Duval (Terre-Neuve et Labrador)
M. Noël Leclerc (Nouveau-Brunswick)
Mme Marie Warzecha (Colombie Britannique)

Le personnel

M. Norman Dupasquier, directeur général
Mme Jeannine Pittet, coordonnatrice des tournées
Mme Denise Bernardin, adjointe au directeur général
Mme Joan Rochon, secrétaire-comptable

Siège social

111, rue Horace
Saint-Boniface (Manitoba)

Adresse postale:

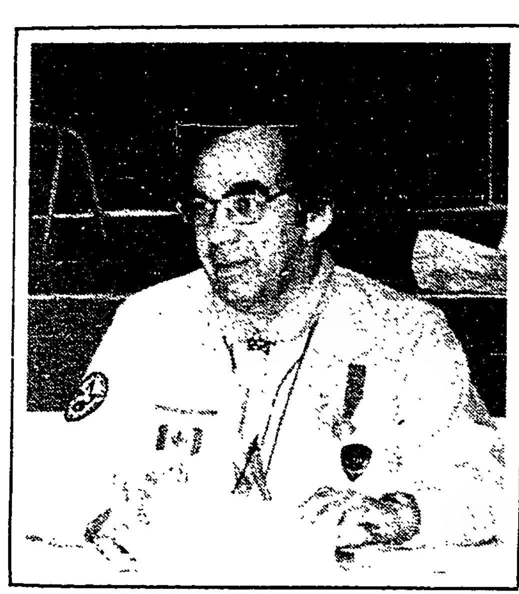
Casier postal 26
Succursale Norwood Grove
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B8

Téléphone: (204) 247-4780

(suite à la page suivante)

SCOUTS

Nouveau commissaire de la Fédération de l'Ouest



Père André Mercure o.m.i.

Au mois d'août 1978, le Père André Mercure, o.m.i., laissait le poste de Commissaire du District de l'Alberta pour celui de Commissaire de la Fédération de l'Ouest au sein de l'Association des Scouts du Canada.

C'est avec regret que le Père Mercure quitte le District de l'Alberta après avoir travaillé auprès des jeunes franco-albertains depuis 1972 lorsque l'Alberta reprenait ses activités scoutes sous l'égide de l'Association des Scouts du Canada.

Le District de l'Alberta remercie le Père Mercure de son dévouement et de son bon travail auprès des jeunes albertains. Nous le félicitons d'avoir accepté le poste de Commissaire de la Fédération de l'Ouest. Bonne chance et bon travail!

Cher stagiaire,

La deuxième session du stage "premier cycle" aura lieu le 1 et 2 décembre, 1978.

Lieu: St-Joseph's College, Salle 102, U. of A. Campus, Edmonton

Heure: Vendredi, le 1 décembre de 20 heures à 23 heures. Samedi, le 2 décembre de 9 heures à 21 heures.

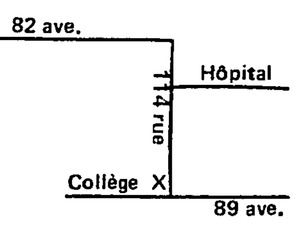
S.V.P., utilisez la porte d'entrée du côté est du Collège.

Il faudra prendre les repas à H.U.B. situé juste à côté du Collège. S.V.P., n'oubliez pas de demander un reçu pour vos repas pour qu'on puisse vous rembourser.

Si vous voulez qu'on vous réserve une chambre d'hôtel, veuillez m'avertir avant le 22 novembre.

Il n'y aura pas de soirée sociale organisée samedi soir à 21 h. comme prévu à cause des limitations du local.

Pour vous aider:



Au plaisir de vous revoir bientôt,

Scoutement vôtre

G. Lalonde

Nouveau commissaire du district de l'Alberta

Félicitation à Mme Claire Bernier pour sa nomination comme Commissaire du District de l'Alberta.

Depuis 1972, Mme Bernier travaille inlassablement auprès des jeunes franco-albertains dans l'Association des Scouts du Canada. Sans doute, son expérience, ses compétences, son courage, son enthousiasme et sa bonne humeur aideront à l'expansion du scoutisme en Alberta.

Brièvement, le rôle du Commissaire de District est de voir:

1. à l'animation du mouvement scout dans le District et à la coordination des programmes et des activités de branche scoute.

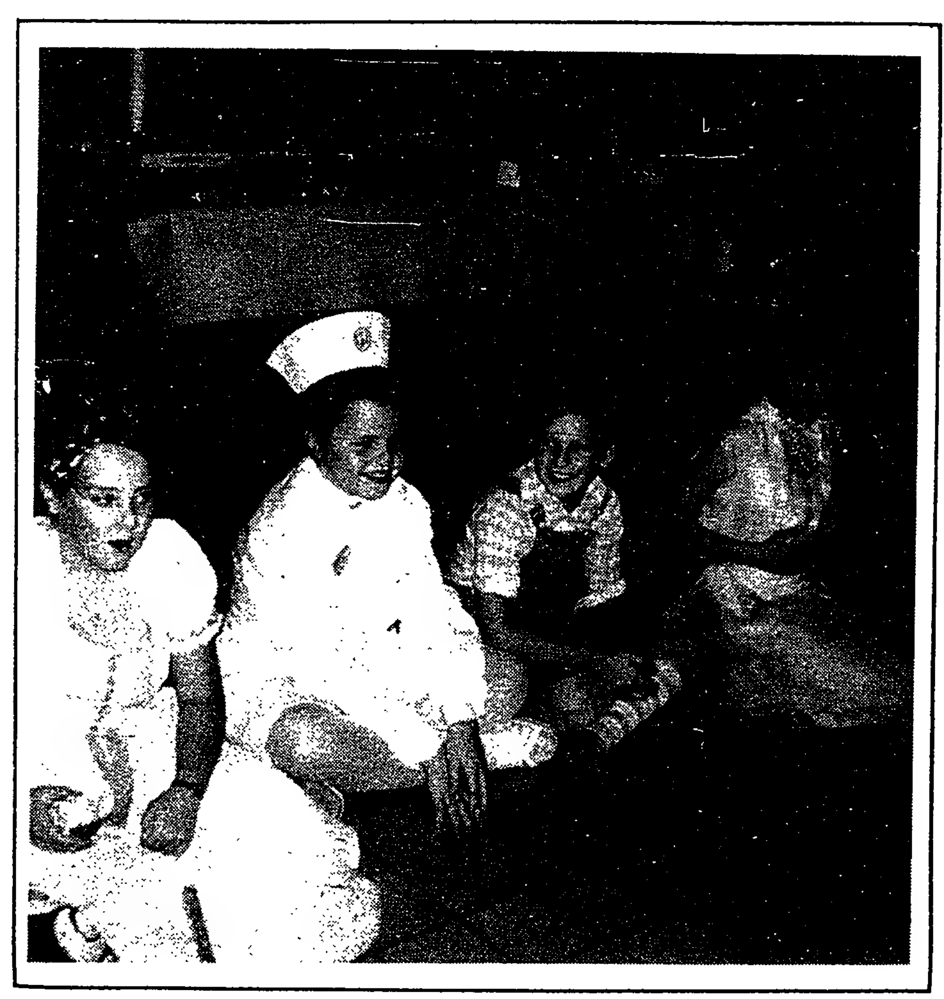
2. à l'information et à la formation des chefs scouts.

3. à l'expansion du scoutisme dans le District.

Le Commissaire de District est nommé par le commissaire général de l'Association sur recommandation du conseil d'administration de District. Son mandat est de deux ans et renouvelable.



L'Halloween des scouts



Eh! ..... Halloween rappelle vraiment une tradition pour les jeunes scouts francophones d'Edmonton Sud. Cette tradition ils l'ont prouvée le lundi soir 30 octobre 1978 à l'annexe du collège St-Jean en présence du vice-président de la région d'Edmonton, M. René Cloutier, du commissaire de district Mme J. Bernier, de quelques parents et de tous les animateurs travaillant avec les jeunes dans les différentes unités.

L'Halloween des Scouts réunissait environ 72 personnes partageant le programme varié a été choisi, préparé, vécu et exécuté par les jeunes masqués, maquillés, déguisés en conséquence.

L'Halloween des Scouts réunissait environ 72 personnes. Le programme varié a été choisi, préparé, vécu et exécuté par les jeunes masqués, maquillés, déguisés en conséquence.

Pour dire quelques mots du programme, les trois unités présentes étaient:

Les Lutins regroupant des filles de 9 à 11 ans qui ont ouvert la cérémonie par la présentation des : Louveteaux (groupe de garçons de 9 à 11 ans), l'invitation aux Petits Castors (unité mixte de 7 à 8 ans) à partager avec eux et ont accomodé tous les membres présents à participer à la grande fête de "l'Halloween des Scouts" en exécutant leur programme choisi et préparé.

Les Lutins ont entamé leurs 30 minutes de présentation avec des jeux et des chansons variés.

Vient le tour des Louveteaux avec leurs "maison hantée", "les 3 copains désemparés", les "Richesses de la piraterie" dans 30 minutes de présentation.

Après tous ces spectacles, l'animatrice en charge des Lutins: Mme Louise Lavallée invita tout le groupe à se réunir autour d'une table diversement garnie par les jeunes. Ce qui dura 30 minutes.

Enfin ce fut le grand rassemblement de l'au revoir avec le mot de satisfaction du chef de groupe M. Roger Fils-Aimé et le mot de remerciement du Commissaire du District. Tout en félicitant les 3 unités de leur "Bonne Action"

- Roger Fils-Aimé



Le français: ça va?

PIERRE MONOD

~~change~~ : changement

Cher lecteur, de temps en temps, j'aime te faire partager des lectures que je fais et qui me paraîssent pouvoir t'intéresser. C'est ainsi que je suis tombé sur une conférence tenue par Monsieur F. PIANCA, conseiller culturel de l'Ambassade de Suisse à Washington, aux membres de l'Alliance française en avril dernier. En voici quelques passages:

"... Trois langues officielles, l'allemand, le français, l'italien, sont utilisées, chacune dans leur aire, sur un territoire géographiquement réduit, comme langues officielles, séparées les unes des autres, fidèles au génie des littératures qu'elles alimentent, sans entraver le sentiment d'appartenir à une communauté étatique, sans empêcher le vouloir vivre collectif des citoyens de l'Etat suisse. C'est un équilibre heureux.

Mais que représente le français dans la communauté nationale, quel type de français parle-t-on en Suisse, vous demanderez-vous?

Le français en Suisse est parlé par les 20 pour cent de la population. Comme la Suisse compte six millions d'habitants, les francophones sont donc 1.200.000 environ. Ils habitent tous la partie occidentale du pays, qui jouxte à la France. Ils se répartissent entre plusieurs cantons, qui comme vous le savez sont nos Etats - Les Etats - qui forment la Confédération suisse, l'Etat fédéral suisse. Ces cantons francophones sont au nombre de six: Genève, Vaud, Neuchâtel, Fribourg, le Valais et le Jura. Il me faut apporter certaines précisions sur ces six cantons. Trois, Genève, Vaud et Neuchâtel, sont uniquement et entièrement francophones. Le Valais et Fribourg ne sont francophones que dans leur moitié ou leur partie occidentale, germanophones dans leur partie orientale. Le Jura francophone, appelé Jura bernois, est destiné à se partager politiquement cette année: la partie nord qui formera un nouveau canton, le canton du Jura, la partie sud restera politiquement, bien que région francophone, partie intégrante du canton de Berne (qui est un canton où l'on parle l'allemand).

Ces distinctions sur l'appartenance politique des six cantons de langue française se complique et se nuance de distinctions confessionnelles. Les deux confessions principales de la Suisse, le protestantisme et le catholicisme, en effet, se partagent aussi la Suisse romande. Genève est protestante, la Rome protestante de l'époque de la Réformation, mais sa campagne est catholique, et sa population, par l'arrivée de vagues d'émigrés (Italiens, Français, Espagnols, etc.) est aujourd'hui presque également répartie entre catholiques et protestants. Vaud est un canton protestant, avec quelques communes catholiques. Neuchâtel est protestant. Fribourg et le Valais partie sud, qui restera rattachée à Berne, catholique dans sa partie nord, qui devrait devenir indépendante prochainement, et former un nouveau canton.

Je me suis permis d'entrer dans ces détails, de vous donner l'image d'une Suisse française morcelée politiquement, morcelée confessionnellement , sans unité apparente, — le philosophe genevois Henry-Frédéric Amiel s'interrogeant sur sa réalité concluait que c'est "un corps qui cherche une âme" - pour me permettre de dépasser Amiel et croire que l'âme de la Suisse française, c'est sa langue, le français. Il est tentant pour un chroniqueur de la réalité romande, de remonter pour ses analyses à l'appartenance confessionnelle. Si Julien Green a raison, il y a un caractère catholique, une sensibilité catholique, comme il y a un caractère protestant, une sensibilité protestante, Le correspondant d'un grand journal de Suisse allemande fonde les rapports qu'il envoie de Suisse française, avec beaucoup d'intelligence sur ces distinguos. Je crois cependant que l'analyste conscient du rôle de la langue, surtout dans une communauté francophone, possède un élément essentiel d'appréciation. Un grand journaliste de Bâle, Peter Dürrenmatt, écrivant, il y a 20 ans: "Le francophone ne considère pas sa langue, comme la majorité des Suisses allemands, comme un moyen technique de transmission, que l'on utilise, que l'on change selon ses besoins, comme la marque de son automobile. Pour les francophones la langue est partie intégrante de l'existence, bien léguée en confiance, que l'on cultive avec amour et respect. Chaque francophone de France et d'ailleurs continue d'avoir la conviction, consciemment ou inconsciemment, que sa langue à elle seule lui donne une supériorité linguistique ou culturelle. Lorsqu'il est contraint d'émigrer, pour des raisons professionnelles, dans une région de langue étrangère, ce transfert représente pour lui un sacrifice spirituel dont le Suisse allemand, linguistiquement moins engagé, a peine à mesurer la grandeur...." N'y a-t-il pas quelque chose de vrai pour nous-autres, Franco-Albertain?

J'ai déjà mentionné que le change était un terme bien spécifique s'appliquant à la banque mais ne signifiant jamais "la monnaie" ou "la petite monnaie". D'aimables correspondants me font observer qu'on dit "le marché des changes" et "le contrôle des changes", ce qui veut dire "le marché des monnaies" et "le contrôle des monnaies". Ici, "monnaies" est toujours pluriel car il remplace "argent" dans son sens le plus général. Quant à "change", il faut toujours le comprendre comme une opération bancaire qui consiste à changer de l'argent d'un pays contre celui d'un autre ainsi "Les opérations de change sont aujourd'hui défavorables aux Canadiens qui se rendent à l'étranger." En passant, signalons aussi qu'on ne peut utiliser "change" au lieu de "changement"; seule cette dernière forme existe dans le sens de "modification, transformation, déménagement"; par exemple, "Depuis la dernière fois que tu es venu , j'ai effectué pas mal de changements dans ma chambre; j'ai mis mon lit à la place du bureau".

Et puisque le mot "place" vient de tomber, essayons de la mettre à sa vraie place. N'est-ce pas un peu la faute du français si on a tendance à l'utiliser comme en anglais? Si vous entendez dire "Je connais une place excellente pour la pêche", c'est faux! Ce que cette personne voulait dire, c'est : "Je connais un endroit excellent...". Il est aussi inexact de s'exclamer : "Tu ne sais pas à combien de places j'ai dû aller pour trouver ce cadeau! "; ce qui est juste, est "Tu ne sais pas dans combien de magasins (à combien d'endroits) j'ai dû aller..." De même, certains vous demandent: "De quelle place viens-tu? " au lieu de dire : "De quel endroit viens-tu? " Il n'existe de place, dans le sens géographique d'endroit, qu'en parlant de la place Ville-Maire ou de la place Churchill, donc des "places" dans un sens restreint et bien déterminé! C'est pourquoi on va dire à la maison : "As-tu assez de place dans ce tiroir"; dans la rue: "As-tu trouvé de la place pour ta voiture? " ; au cinéma ou au théâtre : "J'ai pris trois places en arrière, il n'y en avait plus devant"; dans une fabrique, dans un bureau ou dans un atelier : "Il a de la chance, il a trouvé une bonne place (-situation, - emploi); dans le sport : "Oh! il a gagné encore une place"; enfin, dans un sens figuré: "Je ne voudrais pas être à sa place! ". En conclusion, "une place" est un espace limité; facilement mesurable; "un endroit", c'est un espace plus étendu: un magasin, une ville. On peut dire qu'une place est un endroit restreint parfois même, ils sont très proches l'un de l'autre par exemple : "A quelle place as-tu mal? " ou "A quel endroit as-tu mal? ". Je vous souhaite de trouver un endroit agréable où passer la fin de semaine et surtout que vous y trouviez de la place...

DIFFICULTES: français/anglais

Nous continuons cette semaine la série de 50 leçons "1001 Traps in French Grammar and Idiom's par Camille H. Mailhot. D. ès L., professeur à L'Université d'Ottawa, recueil imprimé par les presses de l'Université d'Ottawa.

TEST 5

1- Dis she go and get them ?

2- Do not bite your nails

3- Do you buy others?

4- For how long is my ticket valid ?

5- For fear that he may not come

6- Far from it

7- For the time being

8- First of all

9- From this day on

10- Give me anything

11- Get off at the next stop

12- Give them some

13- Get ready to translate this

14- Go to bed earlier

15- He has nothing that I can buy

16- Have my luggage brought down, please

17- Half way between the two hills

18- He appears to be worried

19- Here we are !

20- He was born abroad

Score: ____________ per cent

TEST 5

1- Est-elle allée les chercher (les prendre)?
2- Ne vous rongez pas (mangez pas) les ongles.
3- En achetez-vous d'autres?
4- Jusqu'à quand (pour combien de temps) mon billet est-il valable (valide)?
5- De peur (de crainte) qu'il ne puisse venir, qu'il ne vienne pas.
6- Loin de là - tant s'en faut - il s'en faut.
7- Pour le moment - pour l'heure - actuellement - pour l'instant.
8- D'abord - avant tout - en tout premier lieu - en premier lieu.
9- A partir d'aujourd'hui - dorénavant - désormais.
10- Donnez-moi n'importe quoi - donnez-moi une chose quelconque.
11- Descendez au prochain arrêt - à l'arrêt suivant.
12- Donnez-leur en - veuillez leur en donner.
13- Préparez-vous à traduire ceci - soyez prêt pour traduire ceci.
14- Allez au lit - allez vous coucher - allez dormir plus tôt, de meilleure heure.
15- Il n'a rien que je puisse acheter.
16- Faites descendre mes bagages, s'il vous plaît - veuillez faire ...
17- A mi-chemin entre les deux collines - à moitié chemin - à égale distance.
18- Il a l'air ennuyé - il semble ennuyé - il paraît ennuyé.
19- Nous voici! Nous sommes rendus ; nous sommes arrivés - nous y sommes.
20- Il est né (il naquit) à l'étranger - hors du pays - hors du Canada.

Avec cette série de 50 leçons sur les mille et un pièges de la grammaire et du français idiomatique, LE FRANCO vous offre toutes les semaines une leçon de français chez vous. Ces exercices peuvent être utiles aussi bien à des francophones qu'à ceux qui apprennent la langue.

Une langue pure, mais . . .

Inge Israël

Il est vrai que sans un vocabulaire clair et précis, il soit impossible de formuler ni d'exprimer des pensées claires et précises. Bon! Alors mettons-nous du côté des puristes! Mais, attention! Dans une seule langue il y a quantité d'autres langues, et je ne parle pas de l'infiltration de mots étrangers.

LANGUE ARTIFICIELLE

Considérons par exemple, le cas du jargon - celui de la réclame, celui du sport et surtout celui des spécialistes de n'importe quelle discipline. Aussitôt qu'on l'examine de plus près, on est d'accord avec la définition qui décrit le jargon comme une "langue artificielle employée par les membres d'un groupe désireux de n'être pas compris des non-initiés ou au moins de se distinguer du commun".

LES DICTIONNAIRES S'AVERENT INUTILES

Un autre exemple: l'argot. J'ai écouté des adolescents parisiens de bonne éducation et de "bon" milieu parler un langage dont tous les mots m'étaient incompréhensibles. J'ai vite appris que je n'étais pas seule à être "non-initiée", car leurs parents ne les comprennent pas non plus. Intriguée, j'ai cherché un dictionnaire d'argot. J'en ai trouvé deux et, chose surprenante, tous les deux étaient compilés par des hommes attachés au commissariat de police: tout de suite on se fait le tableau du commissaire de police, crayon et cahier à la main, qui se cache derrière les portes des cellules où sont enfermés les détenus qui se parlent entre eux - en argot, naturellement. Mais ces dictionnaires ne m'apprirent rien sur l'argot des jeunes.

UN JARGON TRES PUR

Un jour j'ai parlé de cette question avec un mathématicien français qui se disait amateur d'argot. Je lui ai raconté que j'avais essayé de lire "Quai des brumes", le roman de Pierre MacOrlan dont on a fait un si beau film avec Jean Gabin, et que même avec un dictionnaire je ne pouvais rien y comprendre. "Ah! " m'a-t-il dit, "vous ne le comprenez pas parce que c'est un argot très pur."

Un peu plus tard je lui ai dis que j'avais lu cet excellent roman "L'astragale" d'Albertine Sarrazin, et que je n'avais éprouvé aucune difficulté à comprendre toutes les expressions d'argot qui s'y trouvent. "Ah! " m'a-t-il dit, "vous l'avez compris parce que c'est un argot très pur." "Il n'y a que le mal qui soit pur" a dit Vigny, "... Le bien est toujours mêlé de mal."





Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 11 au 17 novembre 1978

Volume 12 numéro 46

supplément : 4 pages

samedi

samedi 11 novembre

8h00 SOPHIE ET LES GAMMES

8h15 LE JOUR DU SOUVENIR

9h30 FILM FILL

10h00 PASSE—PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec. A travers les marionnettes, les enfants d'âge préscolaire retrouvent des situations familières. «Plein et vide».

10h30 CANDY

11h00 A COMMUNIQUER

14h00 CINÉ-JEUNESSE
Pierrot et compagnie. Film réalisé par Vladimir Tadeg. Dans un petit village, des écoliers décident de rénover un moulin délabré, à l'insu des adultes (Yougoslave).
Janos at the River.
Astérix, le Gaulois. Conte réalisé en dessins animés par Ray Goossens, d'après Goscinny et Uderzo. En l'an 50 avant J.-C., les Romains ont conquis toute la Gaule à l'exception d'un petit village dont les habitants possèdent une force indomptable. Quel est donc leur secret (Fr.-belge 68).
Un petit canard pas comme les autres. Un garçon de 10 ans recueille un canard blessé. Réal.: Gilbert Gratton (OFQ).

17h00 BAGATELLE
«Caliméro»: «Caliméro part en vacances». «Contes et légendes»: «Aladin et la lampe merveilleuse». «Barbapapa»: «Les Insectes». «Le Capitaine Marc Simon». «Les Contes de Bolek et Lolek»: «Le Dragon». «Monsieur Magoo»: «Cupidon Magoo». «Mini-Proutt»: «La Pêche miraculeuse». «Pouf et Riqui»: «Un mini-Riqui». «Sooty». «Le Rouge et le bleu»: «Le Téléphone».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 HEBDO—SAMEDI
Magazine d'information. Animateur: Achille Michaud. Revue de presse: Claude Bisaillon. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
«Frissons à la carte». Un vieil original a légué sa fortune «à la personne la plus intelligente» de sa famille. Parmi ses biens figure une invention qu'il avait promis de vendre à l'OSI.

22h30 LE TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h15 CINEMA
Taureau. Drame réalisé par Clément Perron, avec André Mélançon, Monique Lepage, Michèle Magny et Marcel Sabourin. Taureau est le surnom donné à un simple d'esprit d'un village de la Beauce, fils d'une femme que la misère a poussée à la prostitution. Grand et fort, Taureau excite la jalousie des hommes du village et un secret désir chez les femmes. Il gagne par sa candeur et sa tendresse l'amour de la fille d'un voisin, mais les villageois ne l'entendent pas ainsi (Can. 72).

dimanche

dimanche 12 novembre

8h30 PASSE-PARTOUT
«La Flûte».

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés. Les aventures d'un joyeux pivert. «Les Plaisirs de l'autoroute».

9h30 LES FLOUMP
L'histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche.

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à des fêtes. Textes: Henriette Major. Musique: Mario Bruheau. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettistes: Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Réal.: Réal Gagné. «Les Etrangers».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Sherbrooke. Réal.: Jean Heyden.

11h00 C'ETAIT HIER

12h00 FOOTBALL CANADIEN
Demi-finale de l'Ouest. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps. Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: «L'Elevage du boeuf en Australie». L'importance des troupeaux de boeufs en Australie, celle des productions dans l'économie du pays, dans leurs exportations en particulier, des modes de production, des marchés et des interventions de l'Etat. Rech. et int.: Jean-Guy Roy. Réal.: Denis Faulkner. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Yvon Leblanc. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 INITIATION A LA MUSIQUE
«Les Cuivres» (dernière de 2). Animateur et chef d'orch.: Mario Duschênes. Réal.: Jacqueline Léveillée.

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
Etude des grands problemes scientifiques. **L'Architecture** (3e de 5). «Le Style gothique». Au roman succède le gothique qui va durer jusqu'au début du XVIe siècle. Le génie de cette architecture sera de briser l'arc plein cintre et de reporter toutes les pressions sur les arcs-boutants, ce qui permettra l'installation de vitraux et la pénétration de la lumière. Invités: M. Jean-Pierre Adam, Service d'architecture antique, Paris, et M. Michel Jantzen, architecte et chef des monuments historiques, France. Narration: Marc Fillion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet. **Reprise demain à 23 h 20.**

17h00 SECOND REGARD
«Information religieuse», avec Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau. — «Les Mormons au Québec». Qui sont les Mormons? Le Elder James M. Paramore, membre du Collège des Soixante-dix de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints, nous en parle lors des cérémonies marquant l'ouverture d'un «pieu» québécois à Montréal les 17 et 18 juin derniers. — «Radio-Vatican»: «Laudetur Jesus Christus». La radio vaticane peut atteindre tous les pays du monde et toucher des millions d'auditeurs. Elle diffuse des émissions en 33 langues et réalise 470 émissions hebdomadaires. Animatrice: Myra Cree. Réal.: Jean Charbonneau.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information animé par Jean Ducharme. Interviewer: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 A CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Béatrice Picard, Yves Létourneau, Claude Houle et Pierre Claveau. «La Sacoche». Depuis une semaine, Rita est poursuivie par un homme. Que peut-il lui vouloir? Réal.: Maude Martin.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Jacques Normand reçoit Michèle Richard, Carole Cloutier et Joël Denis. Dir. mus.: Daniel Hétu. Chorégraphe: Georges Reich. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Maurice Dubois.
(Montréal seulement, de 20h30 à 21h30):

LES ELECTIONS MUNICIPALES
Animateur: Gabi Drouin. Reporters: Raymond Archambault, Gilles Sirois et Jacques Martel. Chef de pupitre: Bernard Deschâtelets. Réal.: Michel Lebel (car de reportage) et Martin Cloutier (en studio).

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Percussions for Six. Etude chorégraphique avec les danseurs du Harkness Ballet de New York qui interpretent, avec des figures spatio-temporelles nouvelles, la nature des divers instruments de percussion. Solistes: Kirk Petersen, Kenneth Scalice, Christopher Aponte, Ben Stevenson, Zane Wilson et Dennis Pool. Musique: Lee Gurst Choregraphie: Vincente Nebrada Real.: Hugo Niebeling.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
7e Symphonie de Beethoven, avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Herbert von Karajan. Réal.: Hugo Niebling.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Survivre: Quelque part entre Cambridge Bay et Yellowknife. Le 8 novembre 1975, Martin Hartwell pilotait un avion Beechcraft allant de Cambridge Bay, Territoires du Nord-Ouest, a Yellowknife. Son avion a une panne et s'écrase dans une région isolée. Seul survivant avec le jeune David Kutuk, Hartwell a les deux tibias cassés. David tente de prendre du gibier mais ne réussit pas. Il finit par mourir de faim refusant le seul moyen de survie qu'ait trouvé Hartwell. Prod.: BBC.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE—CLUB
L'un chante, l'autre pas. Film réalisé par Agnes Varda, avec Valérie Mairesse, Thérese Liotard, Ali Raff, Robert Dadies et Jean-Pierre Pellegrin. A Paris, une étudiante se lie d'amitié avec une fille de paysans qui vit avec un photographe et a eu de lui deux enfants. Lorsqu'un troisieme enfant s'annonce, elle l'aide à se faire avorter. Peu apres le photographe se suicide et Suzanne retourne vivre chez ses parents avec ses enfants. Dix ans plus tard, les deux amies se retrouvent (Fr. 76).

Cinéma

Les Grands Films
les 23 et 30 nov., 7 et 14 déc. à 20 h 30

Quelques images des prochains «Grands Films»

Le jeudi 23 novembre: «L'Aile ou la cuisse», une comédie française qui met en vedette Louis de Funès et Coluche. Un excellent divertissement «gastronomique».

Le jeudi 30 novembre: «On s'fait la valise, docteur» (What's up Doc?), une comédie américaine, avec Barbra Streisand et Ryan O'Neil. Médecine, musique et amour entraînent les protagonistes dans une course endiablée.

Le jeudi 7 décembre: «Superflics» (The Super Cops), une comédie policière américaine, avec Ron Leibman et David Selby. Deux cadets de la police newyorkaise combattent à leur manière les trafiquants de stupéfiants.

Le jeudi 14 décembre: «Une maison dans l'Ouest» (Lock, Stock & Barrel), qui met en vedette Jack Albertson. Un western charmant et sans violence dans une région très montagneuse de la vallée du bonheur.

On s'fait la valise, docteur?



Superflics



L'Aile ou la cuisse



Une maison dans l'Ouest



lundi

lundi 13 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Il y a peut-être une piscine près de chez vous. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «L'Album».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Les Aimants».

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'air. «Attention, attention, voici les avions de carton».

10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Mireille».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Le Plein Air»: le matériel, avec M. Gilles Parent. L'importance d'un bon choix dans les équipements: objectifs personnels, fréquence, milieu d'utilisation, influence de la publicité. Equipements de base pour principales activités: camping, randonnée pédestre, ski de randonnée, canoë. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. «Choisir». Vivre dans une maison à soi: étudier les lieux, planifier l'ensemble; surveiller l'éclairage naturel; la relation d'une pièce à une autre; les besoins de chacun; personnaliser selon ses goûts. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: table de travail, avec Pierre Claude et Silvio Russo.

11h30 HAROLD LLOYD ●
Harold fait la cour à la fille d'un millionnaire. — En pourchassant une femme, Harold se rertouve sur un bateau de pirates.

12h00 VERS L'AVENTURE
Histoire d'un garçon, Mebratu, qui quitte la maison familiale pour aller à la recherche d'un trésor. «Le Camionneur».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. musicale: Roger Joubert. Invités: Nicole Leblanc, Gaston Brisson et Jacques Perron. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Deux des sujets: «Les Femmes sculpteurs à l'école des Beaux-Arts». Françoise Faucher rencontre Mme Joan Esar, professeur, et des élèves de sculpture sur pierre. Visite aux ateliers de sculpture sur bois, sur métal et céramique. — Françoise Faucher s'entretient avec M. Jacques Nimier, mathématicien français, auteur du livre «Mathématiques et affectivité» et invité comme conférencier à l'Université de Montréal. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
De Sherbrooke. «La Politique». Animateur: Georges Dor. Réal.: Christine Guillemette.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Les Planètes».

15h45 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis rient».

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE GUTENBERG
La vie mouvementée dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «L'Etoffe du pays».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Magazine animé par Winston McQuade. Chroniques du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Dir. musicale: Cyrille Beaulieu. Invités: Pierre Dudan, Breton-Cyr, Les Ice Capades, André Laplante, pianiste, et Elizabeth Chouvalidzé nous parle de la pièce «Le Quadrillé». Réal.: Jean Rémillard. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR
Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Lecteur: Michel Benoît. Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

19h00 LES CIRQUES DU MONDE
Animateur: Jean Richard. Réal.: Günter Staknke. «Le Cirque Busch Roland». De l'Allemagne de l'Ouest.

20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Raymond Legault, Marjolaine Hébert, Jean Duceppe, Guy Provost, Louis de Santis, Jean-Jacques Desjardins, Sylvie Léonard, Reine France, Jean-Louis Paris et Walter Massey. Léandre Beauchemin est gravement malade. Jean-François vient à son chevet. On attend le curé pour les derniers sacrements. Réal.: Yvon Trudel.

20h30 PAPA, CHER PAPA
Série d'aventures, avec Patrick Gargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
McLoud: Otage (Return to the Alamo). Drame réalisé par Walter Doniger, avec Dennis Weaver, Diana Muldaur, J.D. Cannon et Jerry Carter. Le chef est malade et se résout à confier le Service à Jo, son assistant. Il a mal choisi son moment: une bombe à retardement risque d'exploser à un endroit indéterminé; un enfant malade est kidnappé par sa mère droguée, et son remplaçant lui-même est enlevé et le service retombe sous la responsabilité d'une femme-sergent inexpérimentée.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Bernard Derome. Lecteur: Michel Benoît (nouvelles régionales). Météo: Jocelyne Blouin.

23h05 DERNIERE EDITION

23h22 AUX FRONTIERES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 12 novembre à 13 h 30.

23h52 LES BRIGADES DU TIGRE
Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon et François Maistre. «Les Compagnons de l'Apocalypse». A la veille de la guerre de 1914, des sectes mystiques voient le jour. L'une d'elles, d'origine américaine, s'en prend violemment au progrès scientifique qu'elle accuse de tous les abus. Des entreprises industrielles sautent les unes après les autres. Le commissaire Valentin arrête le responsable français des Compagnons: Jean Blaise dit Dominus.

mardi

mardi 14 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Cou». Comment s'entraîne-t-on dans d'autres pays?

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Baignoire de M. Motiamoto».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Coq ou poule».

10h00 ANIMAGERIE
«La Mouffette» (2e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Flash moustache»: «Affiche II». «Cétacé»: «Une chanson pour Brindille». «Le Salon du camping». «Le Tigre». «Compter les moutons». «Moumoute, mamour» (chanson). «Le Casse-tête». «Bober et Tric».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Arrangements pour fêtes et parties. «Référence-express»: Fédération des loisirs-danse du Québec. «Les Bibliothèques publiques»: Animation culturelle pour les enfants, avec France Latreille-Huvelin. Expositions, théâtre de marionnettes, concours-vacances, dessins, rencontres avec auteurs, projections audio-visuelles, etc.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: les serrures, avec Ken Meany. Etagère de bois blanc, avec Bruno Caroit.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«A la rencontre des ours». Une expédition est chargée de compter et d'étiqueter les ours polaires, qu'on doit d'abord traquer à travers les glaces flottantes.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Pygmalion».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Denise Guénette, le groupe Parallèle, Donald Lautrec et Jacques Michel. Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Claude Routhier.

14h30 CINÉMA
Les Yeux bandés (Blindfold). Comédie réalisée par Philip Dunne, avec Rock Hudson, Claudia Cardinale et Jack Warden. Un psychiatre est engagé par le directeur des Services secrets américains pour soigner un savant. Le malade est gardé dans un lieu secret et le médecin est conduit auprès de lui les yeux bandés. La soeur du savant, qui croit le médecin mêlé à la disparition de son frère, lui cause des ennuis (USA 65).

16h00 BOBINO

16h30 LES ÉGRÉGORES
Réal.: Hubert Blais.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: le cinéma, avec Nathalie Petrowski et les livres, avec Roch Poisson. Invités: Ranee Leee et Jean-Pierre Manseau. Réal.: Henriette Major.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 LE MONDE DE DISNEY
«Des anges ou presque» (dernière de 2).

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Patricia Nolin, Juliette Huot et Albert Millaire. Charles-Henri insiste auprès de Marie pour aller chercher Soeur Angèle à l'hôpital. Réal.: Jac Segard.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Margot Campbell, Angèle Coutu et Valérie Gagné. «Les Femmes savantes». Dominique répète la pièce de Molière avec l'aide de son père. Rémi est incrédule quand Nicole lui apprend qu'elle suit des cours de contrôle mental. Réal.: Rolland Guay.

21h00 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Claudette Bastien-Lenihan. Reporters: Gilles Gougeon, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault. Réal.: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h00 VIVRE SA VIE
«Le Corps». On ne sépare pas le corps de l'esprit: ils ne font qu'un. Si on perd le contact avec son corps, on est coupé du réel. Il faut redécouvrir le corps et vivre avec lui en toute amitié. Anim.: Jacques Languirand. Réal.: Robert Séguin, Interimage Inc.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

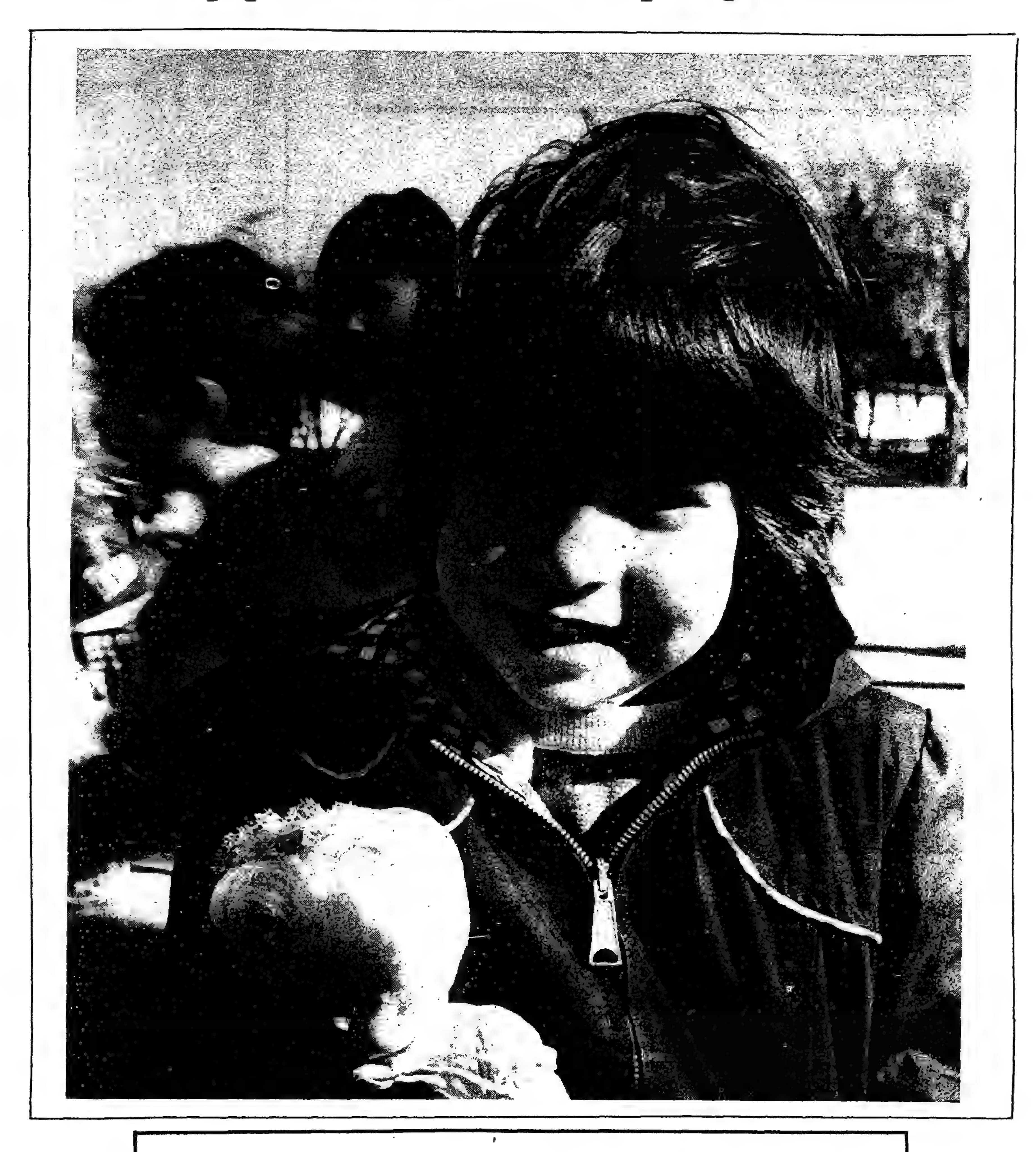
23h00 DERNIERE EDITION

23h30 RENCONTRES
«La Crise de l'Eglise catholique et Mgr Lefebvre» (dernière). Albert N'Dongmo, évêque camerounais, fut condamné à mort et finalement libéré en 1976, grâce à l'intervention de Paul VI. Il vit maintenant à Québec. Auteur du «Salut de Dieu selon saint Paul». Int.: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

TÊTES DE CACAHUÈTE

supplément : 4 pages

Danièle Petit



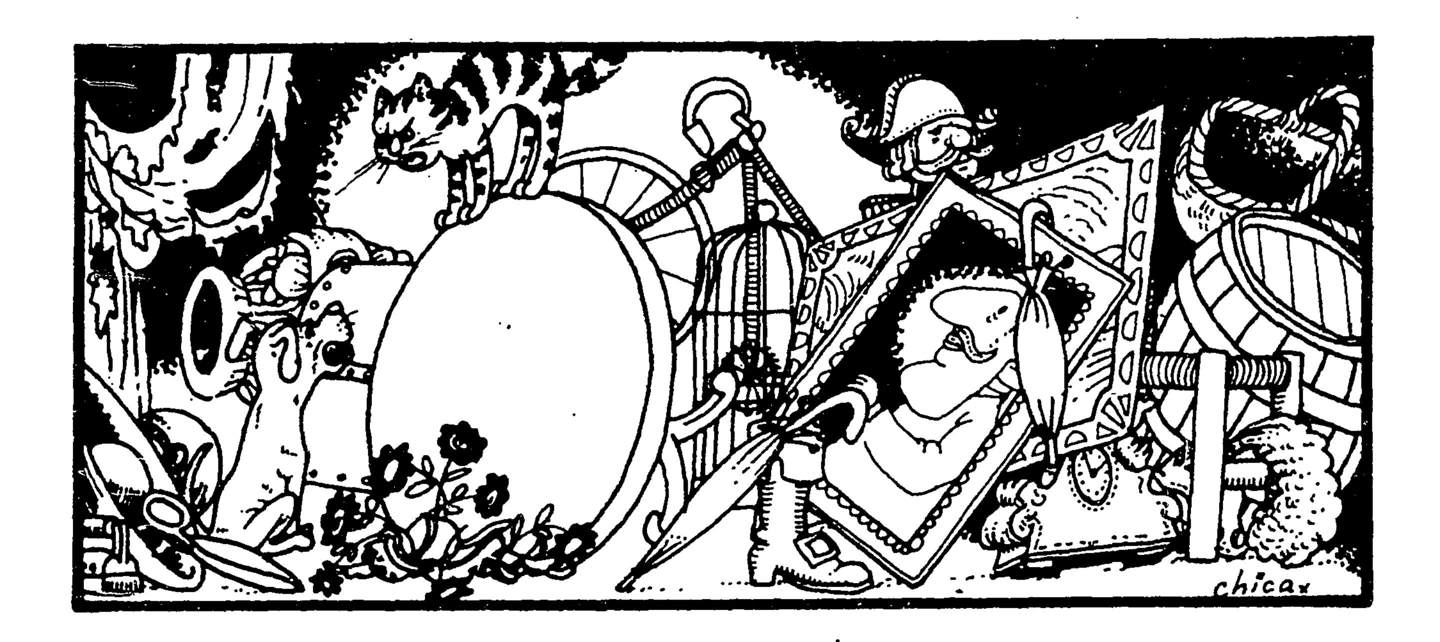
Cher lecteur,

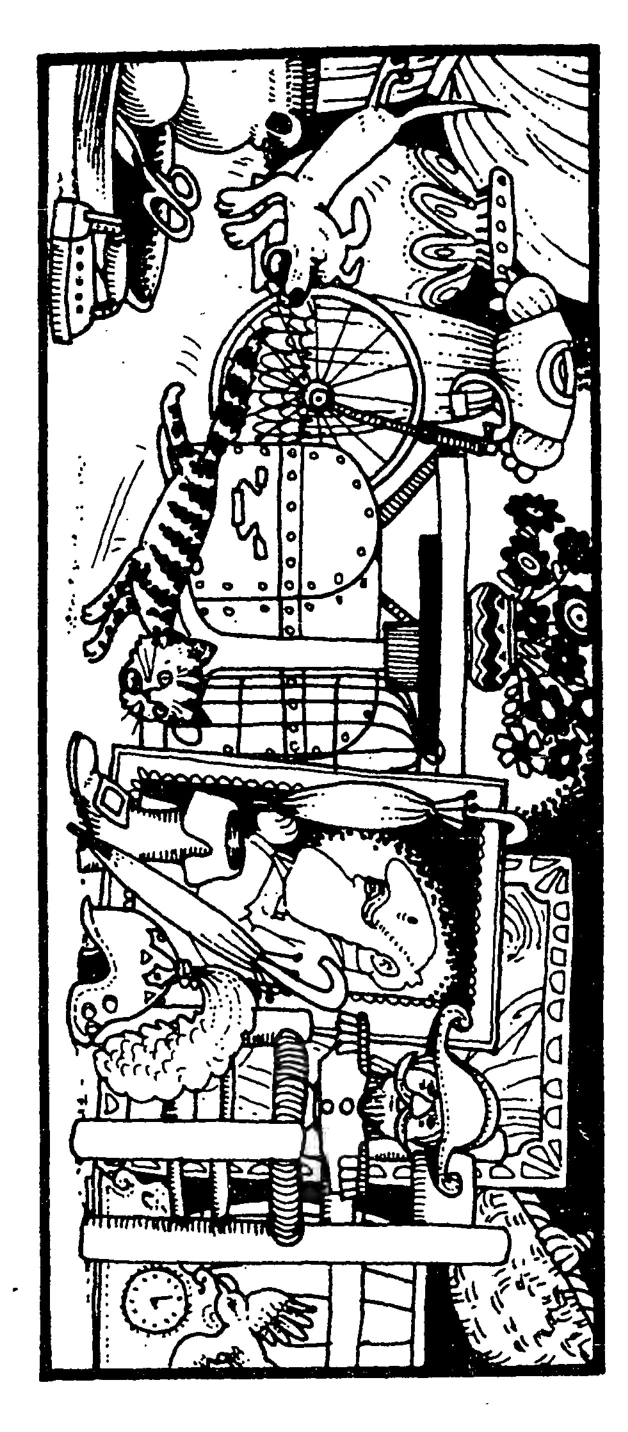
Si tu as des suggestions, des choses que tu aimerais avoir dans "Têtes de Cacahuète", écris-moi au FRANCO, 10012-109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M5

OBJETS DEPLACES

La folle poursuite
de ce chat et de ce chien
a mis ce grenier sens dessus dessous.
Un seul objet est resté en place.
Lequel ?

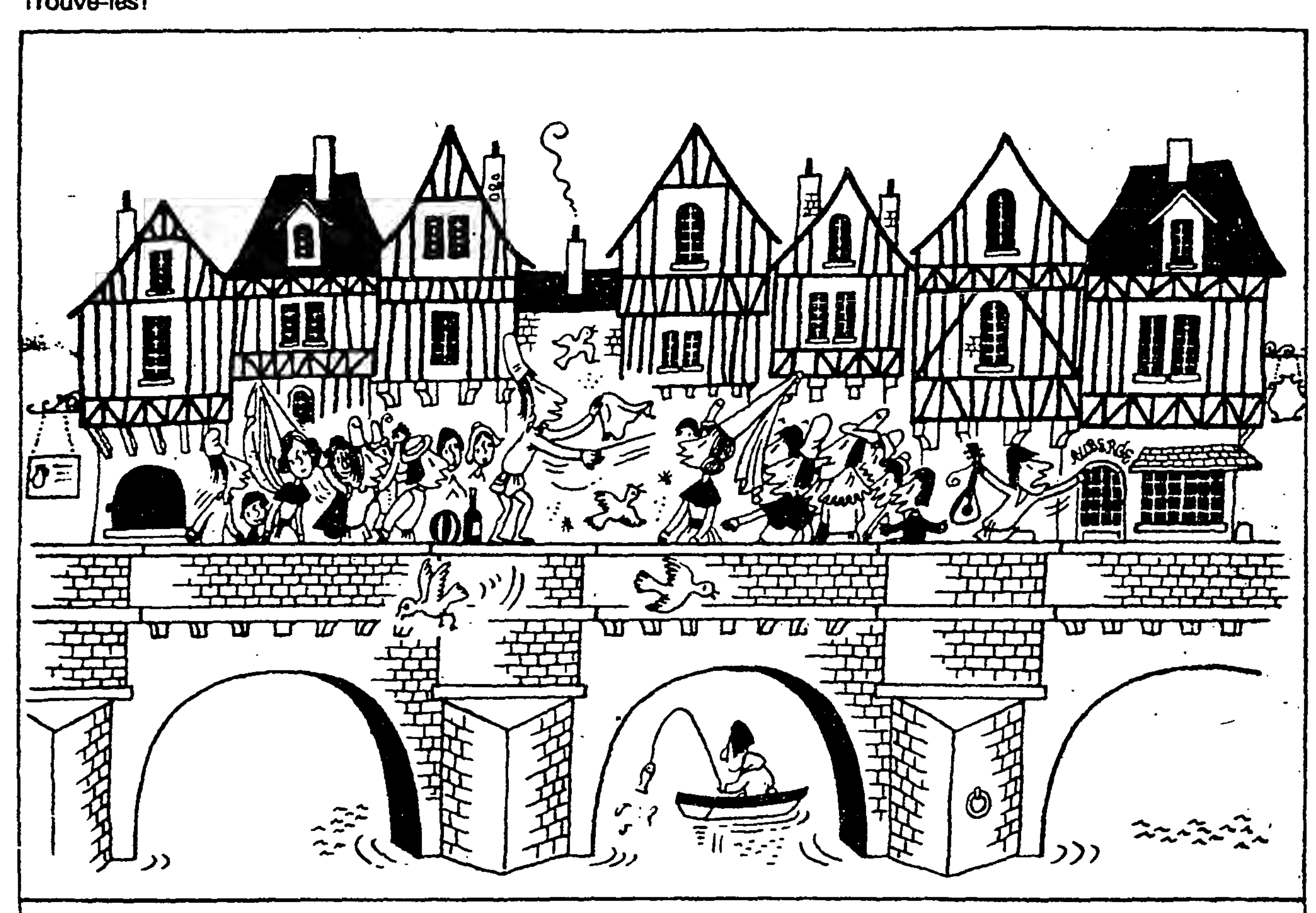






LES SEPT RESSEMBLANCES

Il y a sept ressemblances, sept petits détails qui ont la même forme entre le dessin du haut «MAGIE SUR LE PONT NEUF» et le dessin du bas «L'ALCHIMISTE MAGICIEN».
Trouve-les!





SOLUTIONS DES JEUX

LES SEPT RESSEMBLANCES

- une enseigne
- la bouteille
- l'anneau
- la fumée
- le four
- le pigeon
- le poisson

●

Les objets déplacés

Seule la cage aux oiseaux, héroïquement, est restée en place.

Journal en images froides
mercredis 15, 22, 29 novembre et 6 décembre, 21 h 30



Une «démarche» télévisuelle d'après Marie-Claire Blais

Scénario propose, le mercredi 15 novembre à 21 h 30, le premier épisode d'une série dramatique en quatre volets intitulée **Journal en images froides.**

En fait, il s'agit moins d'une histoire structurée de façon classique, avec un commencement, un milieu et une fin, que d'une tentative originale du réalisateur James Dormeyer de créer une oeuvre spécifiquement télévisuelle. Cette nouvelle démarche lui «trottait» dans la tête depuis assez longtemps déjà, depuis qu'il avait été séduit et enthousiasmé par le roman *Tête blanche* de Marie-Claire Blais. En effet, profondément intéressé par tout ce qui touche de près ou de loin au monde de l'enfance, James Dormeyer avait aimé la profonde intuition de la romancière qui avait si bien réussi à rendre le pathétique de la solitude et de la détresse d'un enfant. Apprenant que le projet de réaliser un film avec *Tête blanche* n'avait pas pu aboutir, il eut l'idée d'en faire une dramatique de treize demi-heures pour la télévision. Ce projet ayant échoué également, il proposa alors à Marie-Claire Blais de travailler de concert avec lui sur un sujet conçu essentiellement pour la télévision et qui ne pourrait, dans son fond comme dans sa forme, être transposé soit au cinéma, soit au théâtre... Rendre le monde intérieur d'un enfant à travers sa propre subjectivité et en faire au fur et à mesure l'observation critique. La romancière et le réalisateur établirent donc un canevas à partir duquel tout deviendrait possible.

A la suite d'un accident de voiture, le petit François est paralysé des deux jambes. Son père lui ayant offert une vidéo-cassette, l'enfant s'en sert comme d'un journal intime et il y décrit, à sa façon, le comportement des adultes, celui des autres enfants et les agissements de son frère aîné, délinquant.

Selon ce schéma, Marie-Claire Blais a tenté d'imaginer le monde intérieur du jeune infirme, ses réactions, de même que l'atmosphère du milieu dans lequel il vit. Pour sa part, le réalisateur ne concevait pas de se servir d'un autre appareil que la vidéo, le seul, dit-il, qui peut être à la fois aussi réaliste et aussi subjectif. L'image que donne cette caméra est en effet très dure et ne peut être transformée d'aucune façon, comme on peut le faire au cinéma avec des philtres.

Ainsi, nous avons là un enfant qui s'observe, qui scrute le comportement des autres et qui tente ainsi d'échapper à son malheur. Ce qu'il découvrira sera analysé et commenté au fur et à mesure par des spécialistes de l'observation autour d'une table ronde: la romancière elle-même, Daniel Pinard (journaliste) et Pierre Drapeau (psychiatre).

Il y a là un sérieux défi à relever: pas d'histoire à proprement parler; l'intérêt dramatique devra naître de la seule vision intérieure du jeune François. A ce propos, James Dormeyer signale le travail exceptionnel du cameraman Jean-Marie Blanchette qui a dû manier sa caméra comme s'il était aussi malhabile qu'un enfant.

Quant à la table ronde, qui a pour but d'enrichir cette démarche télévisuelle par l'apport de points de vue différents, elle n'a été constituée qu'au moment du premier jet, afin d'établir, nous dit le réalisateur, une certaine «distanciation»...

Nous sommes donc en face d'une «réalité fictive» d'auteur, du constat clinique d'un psychiatre et du point de vue social d'un journaliste. Dans ce débat assez animé, Marie-Claire Blais défend sa vision personnelle contestée par le psychiatre qui la lui reproche justement, alors que le journaliste est d'accord avec l'auteur.

Journal en images froides: une émission spécifiquement télévisuelle et qui compte sur la participation des téléspectateurs, lesquels, en dernier ressort, devraient pouvoir dire si l'expérience est réussie ou non.

René Houle

24h00 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dudan se raconte (2e de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h30 CINEMA
Le Prisonnier d'Alcatraz (Birdman of Alcatraz). Drame réalisé par John Frankenheimer, avec Burt Lancaster, Neville Brand et Thelma Ritter. Emprisonné pour assassinat, un homme tue un garde et est condamné à mort. Sa mère obtient que la sentence soit commuée en emprisonnement à vie. Isolé des autres prisonniers, il recueille, au cours d'un orage, un moineau blessé qu'il soigne. Il s'intéresse de plus en plus à l'élevage des oiseaux et reçoit la permission de garder plusieurs canaris. Avec les années, le prisonnier devient un ornithologue réputé (USA 62)

mercredi

mercredi 15 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
D'où peut provenir l'obésité? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«Rencontre avec les Pharisiens».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Vive le maïs».

10h00 TAM TAM
Motifs cycliques. Mots clés: encore, encore.

10h15 YOU HOU
«La Terre» (dernière de 3).

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Périnatalité»: types d'accouchement et d'anesthésie», avec Dr Rolland Houlde, anesthésiste. «A votre santé»: les pâtes alimentaires: défendues ou permises?, avec Louise Lambert-Lagacé.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Soins de beauté: masque pour resserrer les pores, avec Louise Latraverse. Dépannage: mini-rangement, avec Philippe Roy. Concours: le dessin de Clémence.

11h30 LES EXCLUS
Les Enfants de la Cour (1re de 2). «La Longue Marche en institution». Auto-portrait d'une jeune délinquante qui a vécu dans neuf institutions en deux ans.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Chasse au trésor».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitées: Carole Cloutier, Ginette Ravel, Ranee Lee et Danielle Ouimet. Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de Nouvelle, en Gaspésie, établi à Montréal depuis quelques années. — Information: l'examen médical annuel, avec le docteur Clément. — Activité: M. et Mme Théodore Labdry discutent d'agates et de fossiles. Dir. musicale: Herbert Ruff. Anim.: Pierre Paquette.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Pondichéri devient la gardienne de Frimousse et de Jonquille.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot. Invitée: Louise Lemire. Réal.: Jacques Payette.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 TES FILLES ET MES GARÇONS

19h30 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Gisèle Schmidt, Jacques Galipeau, Louise Laparé et Paul Guèvremont. «D'une cuisine à l'autre». Clément et son père se rendent à leur chalet afin de le fermer pour l'hiver. Lucie raconte à sa mère sa première visite chez Roland. Réal.: Florent Forget.

20h00 RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Monique Aubry, Paul Hébert, Michel Dumont, Jean-Luc Montminy, Robert Rivard, Claire Bourbonnais, Lionel Villeneuve et Monique Lepage. Charles Beauchemin est découragé de la vie qu'il mène. Pierre Picard demande le divorce. Réal.: J.-Y. Laforce.

20h30 HORS SÉRIE
Racines. Drame d'après Alex Haley. **4e:** Après l'avoir acheté, le maître de Kunta a le droit de lui donner un nom. Il choisit Toby, ce que Kunta ne peut admettre, pas plus que ses chaînes.

21h30 SCÉNARIO
Journal en images froides. Dramatique de Marie-Claire Blais. A la suite d'un accident de voiture, le petit François est paralysé des deux jambes. Son père lui offre une vidéo-cassette dont François se sert comme d'un journal intime. Il met en images le monde des adultes, celui de son frère aîné, délinquant. Avec Hans Bédard, Jacques Godin, Françoise Faucher, André Lacoste, Charlotte Boisjoli, Eve-Marie Maletto, Sophie Clément et Paul Guèvremont. Table ronde, avec Marie-Claire Blais, Dr Drapeau, psychiatre, et Daniel Pinard, journaliste à Radio-Canada (1re de 4). Réal.: James Dormeyer.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Le Développement de l'enfant». Les points de vue physique et psycho-social, avec les docteurs Arto Démirjian, dir. du centre de recherche sur la croissance humaine; Andrée Pomerleau, psychologue, UQAM; Louise Quintal, psychiatre, et Jacques-Raymond Ducharme, endocrinologue, hôpital Ste-Justine, et Guy Dubreuil, anthropologue, U. de Mtl. Rech. et entr: Solange Gagnon. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Thérèse Patry.

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. «L'Expression artistique gaspésienne». Rencontre avec des artistes, artisans, violoneux, conteurs, gigueurs et des jeunes de Port-Daniel. Animateur: Pierre Harvey. Réal.: Clovis Arsenault et Pierre St-Onge.

24h30 CINEMA
Le Général della Rovere. Drame réalisé par Roberto Rossellini, avec Vittorio de Sica, Hannes Messemer et Anne Vernon. A Gênes en 1944, arrêté par la police allemande, un homme accepte, pour échapper à la mort de se faire passer pour le général della Rovere afin de découvrir le chef de la Résistance (Fr.-it. 59).

jeudi

jeudi 16 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Bras». Les effets de la fatigue sur le rendement. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.

9h15 LES ORALIENS
«Francolinet».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Partage».

10h00 ANIMAGERIE
«La Mouffette» (3e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Bateaux», «Trompe-l'Oeil»: «L'Oeuf et le poussin», «Alain et Suzanne»: «Marcel», «Bulles de savon et bulles de son» (chanson), «La Clôture», «Le Musée endormi».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Artisanat»: le fléché I, avec Marguerite Mercier-Lambert. Différences entre le fléché et le tissage au doigt; le matériel utilisé et comment le mesurer; comment monter une cravate sur chevron. «Référence-express»: Association des aides familiales. «Des sites à découvrir»: Edmonton, avec Pierre Vincent. Situation géographique: Edmonton, point tournant de la Cie de la Baie d'Hudson; le Fort Edmonton; Edmonton aujourd'hui.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Dépannage: remédier au problème des tuyaux gelés, avec André D'Amour. Cuisine: pruneaux au vin et tuiles géantes, avec Rollande Desbois.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Entre mer et terre». Observation des mollusques et crustacés qui foisonnent sur la côte de Cornouailles.

12h00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
L'histoire de Démétan, un petit garçon-grenouille qui vit dans l'étang de l'Arc-en-ciel. «La Jungle infernale».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Michèle Richard, Michel Louvain, Suzanne Parayre et Guy Auger. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Culture acadienne et la culture québécoise». Aline Desjardins interroge entre autres Myriam Cyr, Acadienne, étudiante au Conservatoire de Montréal. Réal.: Georges Francon.

14h30 CINÉMA
Les Tambours de la guerre (War Drums). Western réalisé par Reginald Le Borg, avec Lex Baker, Joan Taylor et Ben Johnson. Des Apaches tuent trois bandits mexicains qui ont volé leurs chevaux. Ils enlèvent une jeune Mexicaine dont leur chef s'éprend. En dépit des obstacles, l'Indien épouse la jeune fille. L'entente entre Peaux-Rouges et colonisateurs de l'Arizona est amorcée (USA 57).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«La Preuve par l'oeuf».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Invité: Robert Toupin. Réal.: Michel Gélinas.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Normand Chouinard, Benoît Girard et Jean-Louis Paris. «Le Chant des guitares». On attend la visite du guitariste Manuel Rodriguez. La guitare de celui-ci, arrivée par la poste, est brisée par Louis et Gaétan. Comment feront-ils pour la dissimuler? Réal.: René Verne.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Frankenstein. Film réalisé pour la télévision par Jack Smight, d'après le roman de Mary Shelley, avec Leonard Whiting, Michel Sarrazin, James Mason, Agnès Morehead, Jane Seymour et Ralph Richarson (derniere de 2). Frankenstein s'est marié avec Elizabeth. C'est alors qu'intervient le docteur Polidori. Il menace de tout revéler si Frankenstein n'accepte pas de fabriquer une créature femelle (Brit. 73).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 JASON KING
«Les flamants roses ne volent que le mardi». Un agent de la CIA vole au secours de Jason, empêtré dans une révolution dans les Caraïbes.

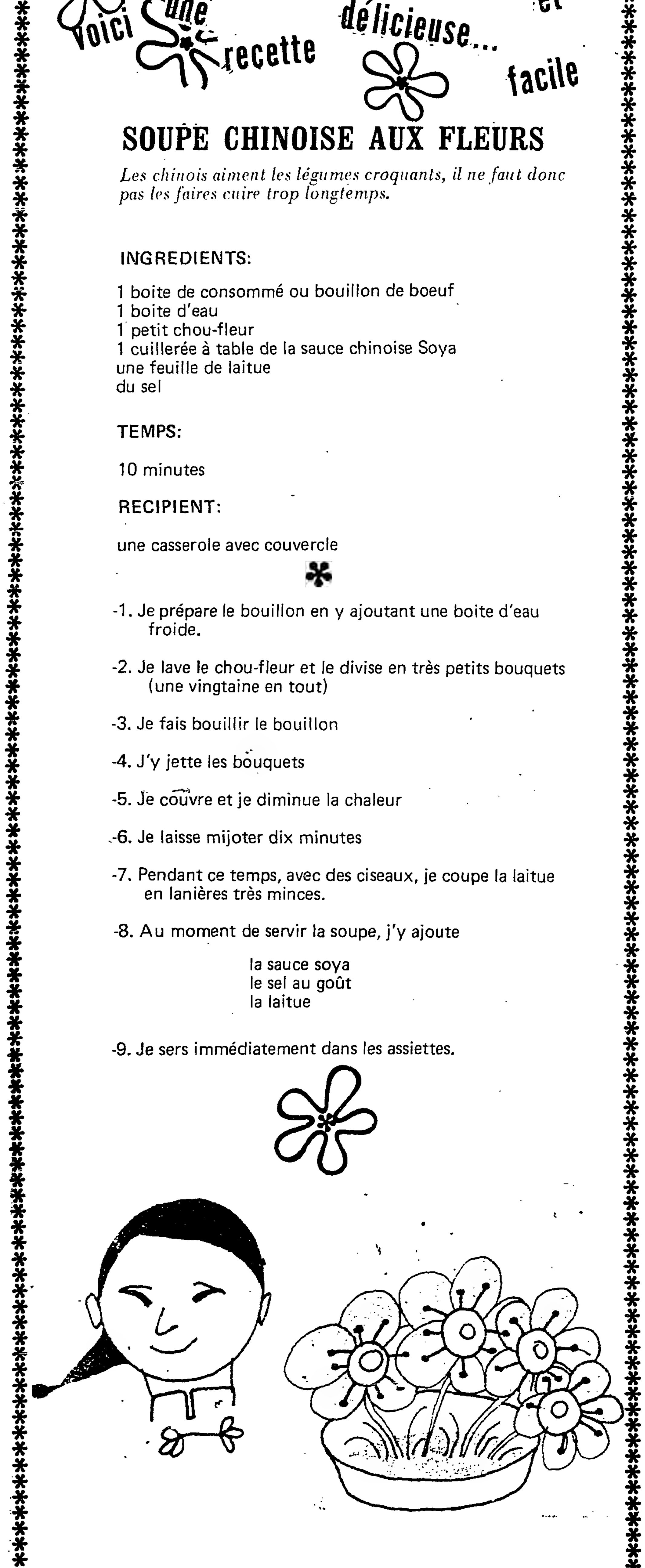
24h30 CINEMA
La Vierge et le gitan (The Virgin and the Gypsy). Drame réalisé par Christopher Miles, avec Joanna Shimkus, Franco Nero, Maurice Denham et Kay Walsh. La fille d'un pasteur vit dans un climat étouffant entretenu par une tante névrosée et une grand-mère tyrannique. La jeune fille sent s'éveiller en elle des instincts troublants et est attirée par la beauté sauvage d'un gitan. Une inondation donne au gitan l'occasion de lui sauver la vie (Brit. 69).

vendredi

vendredi 17 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Faits à connaître au sujet des maladies du coeur. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Une baignoire et 2 photographes».





SOUPE CHINOISE AUX FLEURS

Les chinois aiment les légumes croquants, il ne faut donc pas les faires cuire trop longtemps.

INGREDIENTS:

1 boite de consommé ou bouillon de boeuf
1 boite d'eau
1 petit chou-fleur
1 cuillerée à table de la sauce chinoise Soya
une feuille de laitue
du sel

TEMPS:

10 minutes

RECIPIENT:

une casserole avec couvercle



-1. Je prépare le bouillon en y ajoutant une boite d'eau froide.

-2. Je lave le chou-fleur et le divise en très petits bouquets (une vingtaine en tout)

-3. Je fais bouillir le bouillon

-4. J'y jette les bouquets

-5. Je couvre et je diminue la chaleur

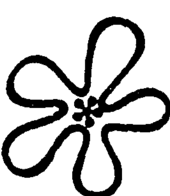
-6. Je laisse mijoter dix minutes

-7. Pendant ce temps, avec des ciseaux, je coupe la laitue en lanières très minces.

-8. Au moment de servir la soupe, j'y ajoute

la sauce soya
le sel au goût
la laitue

-9. Je sers immédiatement dans les assiettes.



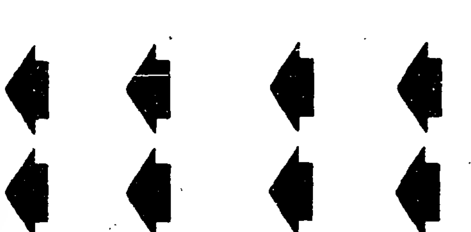
La plus longue route du monde... traverse ton pays!

Autrefois, il aurait été impossible de voyager sur une route assez longue pour faire la moitié du tour de la terre. C'était avant la construction de la grande route panaméricaine.

Elle va de l'Alaska en Argentine. Certains tronçons ne sont pas tout à fait terminés.

«Pan», placé devant un autre mot, signifie «tout». La route panaméricaine est donc appelée ainsi parce qu'elle relie l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.





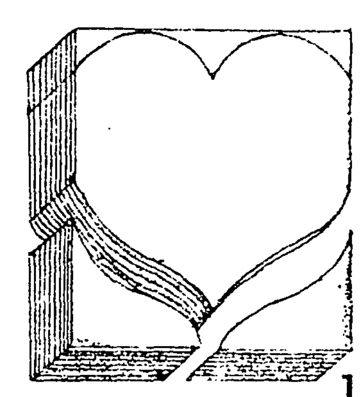
INVITATION A TOUS LES LECTEURS LECTRICES DE TETES DE CACAHUETES

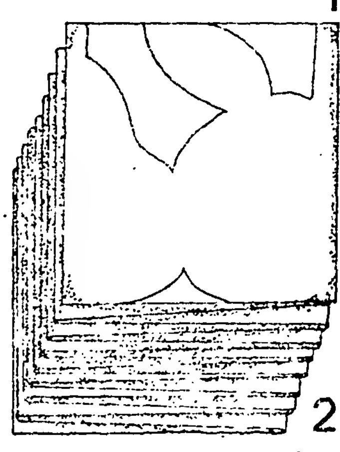
- Partage tes idées... tes amours. Parle-nous des livres, des animaux, des films, des émissions que tu aimes... ou n'aimes pas.

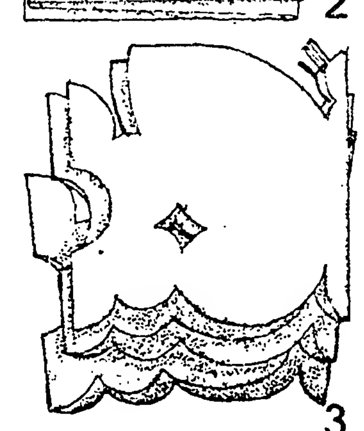
- Envoie tes poèmes, contes, nouvelles, bandes dessinées ou dessins (à l'encre) à:

Danièle Petit
"Têtes de cacahuètes"
Le Franco-albertain
10012-19 109e rue #204
Edmonton
T5J 1M5

LES RIBAMBELLES





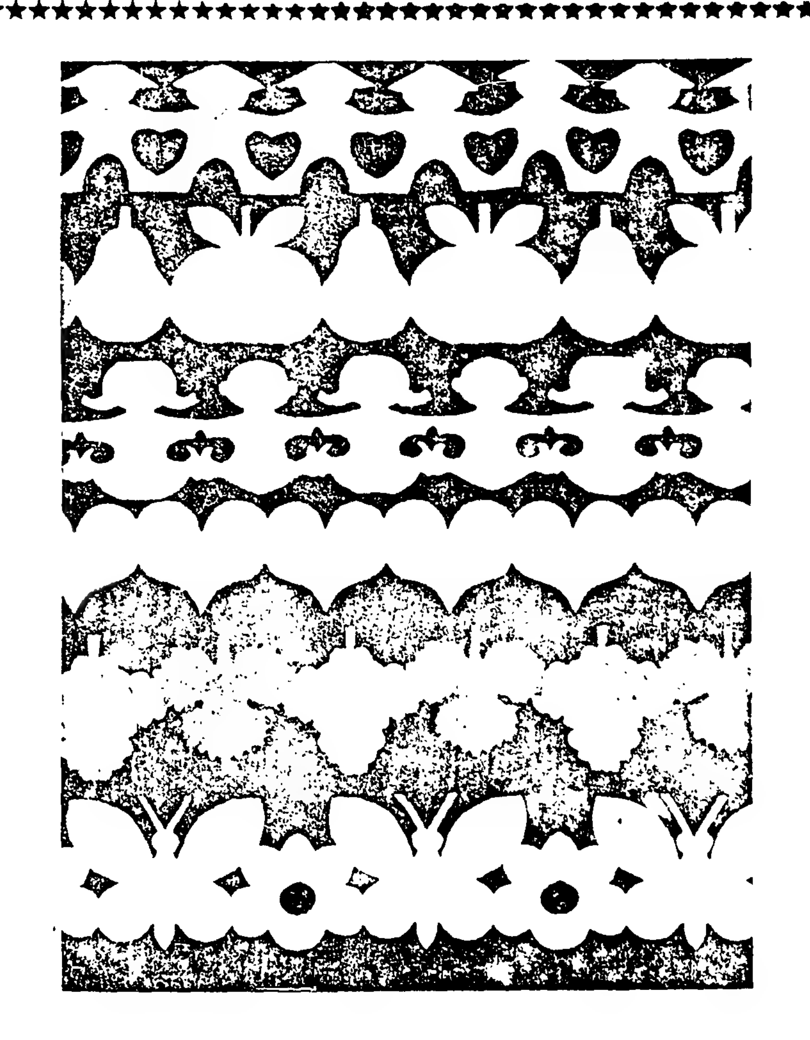


Avec les ribambelles, nous entrons dans le domaine des papiers pliés.

Le principe en est simple : on prend une bande de papier, de dimensions variables suivant les motifs que l'on veut découper. On plie cette bande en accordéon, de façon très régulière. Sur la face apparente, la première, on trace le contour du dessin. Vous pouvez procéder de deux manières différentes : Pour obtenir un seul motif comme le cœur du croquis 1, il suffit de le dessiner en entier sur le papier, en prenant soin de lui faire toucher les deux bords (sinon vous n'obtiendriez pas une ribambelle, mais plusieurs motifs similaires détachés les uns des autres).

Pour obtenir deux motifs alternés en ribambelles, vous dessinez contre les bords droit et gauche, respectivement une moitié de chacun des motifs : sur le croquis 2, une moitié de poire, et une moitié de pomme donneront une ribambelle de ces deux fruits.

Le croquis 3 montre comment le papillon et la fleur ont été réalisés. Le papier utilisé est du papier de soie : il peut être de couleur ; s'il est blanc, vous colorez les motifs de la ribambelle au crayon-feutre.



JEU DES MOTS CACHÉS

COMMENT PARTICIPER:
Trouver le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012-109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

PRIX DE CETTE SEMAINE:

"LE WAPITI" de Monique Corriveau. Editions Fides.

MOTS CACHES

6 lettres cachées

F	R	E	N	C	I	T	C	A	F	S	I	T	A	S
E	R	T	I	A	N	O	I	T	A	L	U	M	E	O
R	E	I	N	O	I	T	A	R	E	D	O	M	L	L
N	A	C	R	E	U	T	E	P	R	E	P	U	E	L
F	O	S	T	H	U	M	E	S	A	I	R	S	C	I
R	E	R	E	F	S	N	A	R	T	R	O	C	T	C
A	V	A	L	S	E	R	C	E	T	R	L	U	I	I
T	I	C	O	R	P	S	R	C	E	I	I	L	C	T
I	D	I	T	S	I	N	A	T	N	T	F	A	N	U
Q	E	N	I	E	E	O	V	I	T	A	I	T	S	D
U	M	E	R	L	T	C	I	F	I	T	Q	U	A	E
E	M	S	L	A	R	E	N	I	O	I	U	R	L	M
S	E	E	A	P	E	S	S	E	N	O	E	E	I	M
C	N	H	R	U	O	T	E	R	S	N	S	E	R	O
E	T	E	T	R	N	O	I	S	S	I	M	U	O	S

Attentions

Corps

Elections
émulations
évidemment
Irritation

Lotir

Modération
musculature

Nacre
naître
nerf
nier
noces

Pâles
perpétuer
piètre
posthumes
pratiques
prolifiques

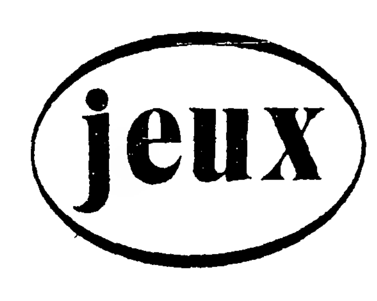
Racines

ravins
rectifier
retour

Salir
satisfaction
sempiternelle
sollicitude
somme
soumission

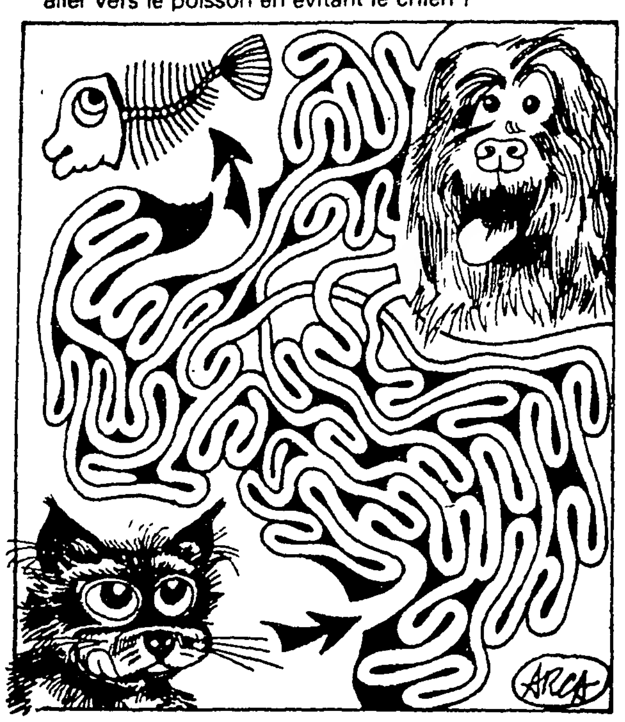
Tête
transférer

Valser



MINI-LABYRINTHE

Comment pour un chat bien fait de sa personne, aller vers le poisson en évitant le chien ?



9h30 PASSE-PARTOUT
«Anniversaire».

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
La lettre U. «Les Hurluberlus du coin de la rue».

10h15 VIRGINIE
«La Petite Etoile».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie»: les femmes et les maladies cardiaques, avec Dr Pierre Gervais. «La Santé de l'enfant»: les problèmes orthopédiques, avec Dr Yvan St-Cyr.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Le Père Lacombe».

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
«Le Chenal». Un agent du gouvernement exige que le vieux McGregor subisse un examen de la vue avant de naviguer.

12h00 PRINCE NOIR
«Les Poneys sauvages».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Francine Gosselin, Pierre Dudan, Marcel Tanguay, Ben «Labarouette» et Jacques Lepage Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TELÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Québec. Michèle Pérusse interviewe Mme Renée Lozière, éleveuse de cailles. — Rencontre avec Mlles Elizabeth Paquette et Violette Goulet, créatrices de vêtements faits à la main. Anim.: Micheline Archambault. Real.: Jacques de Varennes.

14h30 LES ATELIERS
De Rimouski, Mme Lucile Mercier travaille la frivolité. Elle recouvre de vieilles boules de Noël et décore des nappes. — M. Raoul Lizotte fabrique des abat-jour, des coffres et des crèches en bois. — Mme Christine Banville confectionne des bas de Noël en feutrine. Rech. et coanimatrice: Denise Poirier-Garon. Anim.: Henri St-Georges. Réal.: Michel Fréchette.

15h30 FANFRELUCHE
«Les Habits neufs de l'empereur»

16h00 BOBINO

16h30 ES-TU D'ACCORD?
Avec Yolande Parent, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «Mi-fa».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Invités: Geneviève Mauffette et Michel Louvain. Réal.: André Desbiens.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 HEBDO—SPORTS

19h30 LA LEGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ÉTOILES
Série japonaise. «Les Brigands». Après l'affrontement à la rivière de la Mort, Sung Chiang va trouver son ami Huo Yung, préfet de Ching Feng. Des partisans joignent le mouvement de Liang Po, à la grande colère de Kao.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Richard Cocciante. Dir. musicale: Michel Brouillette. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 SOUS LE SIGNE DU LION ●
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, Jean Coutu, Tania Fédor, Dyne Mousso, François Guillier, Charlotte Boisjoli, François Tassé, Bertrand Gagnon, Jacques Kasma, Jean-Louis Millette, Georges Bouvier et Antoinette Verville. L'idée du fameux cahier de notes obsède toujours Martine. Elle ira s'enquérir de conseils auprès de Beaujeu Martin.. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

21h30 CONSOMMATEURS PLUS
L'ordinateur domestique. Un ordinateur qui peut servir de comptable, de réveille-matin, de livre de recettes, etc. Invités: MM. René Fournier, Hubert Manseau et Philippe Faure. — MM. Claude De Guerny, Gunnar Sletmo, Claude Lévesque et Ward, spécialistes du transport aérien, parlent de la libéralisation des tarifs aériens. — L'exode des sièges sociaux. Des hommes d'affaires expliquent ce phénomène qui date des années 1970. — Tests de produits. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Anim.: Simon Durivage. Réal.: Jean-Paul Plouffe.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION
23h30 CINEMA

Darling Lili. Comédie réalisée par Nlake Edwards, avec Julie Andrews, Rock Hudson et Jeremy Kemp. Pendant la guerre 14-18, une chanteuse anglaise, Lili, fait de l'espionnage pour le compte des Allemands. Au cours d'une tournée en France, elle reçoit l'ordre de séduire un officier de l'aviation. La police française enquête sur les fuites et incrimine le major (USA 69).

Les Coqueluches
semaine du 13, 12 h 30

Les Coqueluches vous invitent...

Si vous passez par le Complexe Desjardins vers 11 h 30 un jour de semaine, vous êtes cordialement invités à l'enregistrement de l'émission **les Coqueluches.** Guy Boucher et Gaston L'Heureux, les animateurs de la série, sont toujours là pour vous accueillir, dès 11 h 30, en attendant de divertir les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, de midi trente à 13 h 30.

Les Coqueluches, c'est un divertissement sans prétention, un rendez-vous quotidien avec des animateurs accueillants et toujours souriants qui reçoivent devant les caméras vos artistes préférés, qui les interviewent et les invitent à chanter un ou plusieurs de leurs succès.

Cette semaine, Guy et Gaston vous présenteront: le **lundi 13 novembre:** la comédienne Nicole Leblanc, Gaston Brisson et Jacques Perron. C'est une réalisation d'André Morin. Le **mardi 14:** Denise Guénette, Donald Lautrec, Jacques Michel et le groupe Parallèle. C'est une réalisation de Jean Boisvert. Le **mercredi 15, les Coqueluches** accueillent Carole Cloutier, Ginette Ravel, Ranee Lee et Danièle Ouimet. L'émission est réalisée par Normand Mathon.

Au programme **le jeudi 16:** Michèle Richard, Michel Louvain, Suzanne Parayre et Guy Auger. Réalisation: Martin Gaudreau.

Pour terminer la semaine sur une note de gaieté, Guy et Gaston recevront aux **Coqueluches, le vendredi 17 novembre,** un amuseur public nommé Ben et surnommé «Labarouette». On applaudira en outre à cette émission Pierre Dudan, Francine Gosselin, Jacques Lepage et Marcel Tanguay. C'est une réalisation de Louise Charlebois. Réalisateur-coordonnateur de la série: Alex Page.

Jacques Michel



Michel Louvain



Donald Lautrec



Danièle Ouimet



Ranee Lee



RADIO CANADA

CHFA 680 A CBXFT - TV Canal 11

UN RESEAU DE REPRESENTANTS REGIONAUX
N'HESITEZ PAS A LES REJOINDRE

POUR TRANSMETTRE TOUTE INFORMATION LOCALE

LETHBRIDGE:

Hélène Canesson
327-9360

CALGARY:

Monique Jeanotte:
262-7074

RED DEER:

Sylviane Benoit
343-2772

SAINT – PAUL :

Fernande Bergeron
645-4056

BONNYVILLE:

Henri Lemire
826-3930
826-2103.

PEACE RIVER:

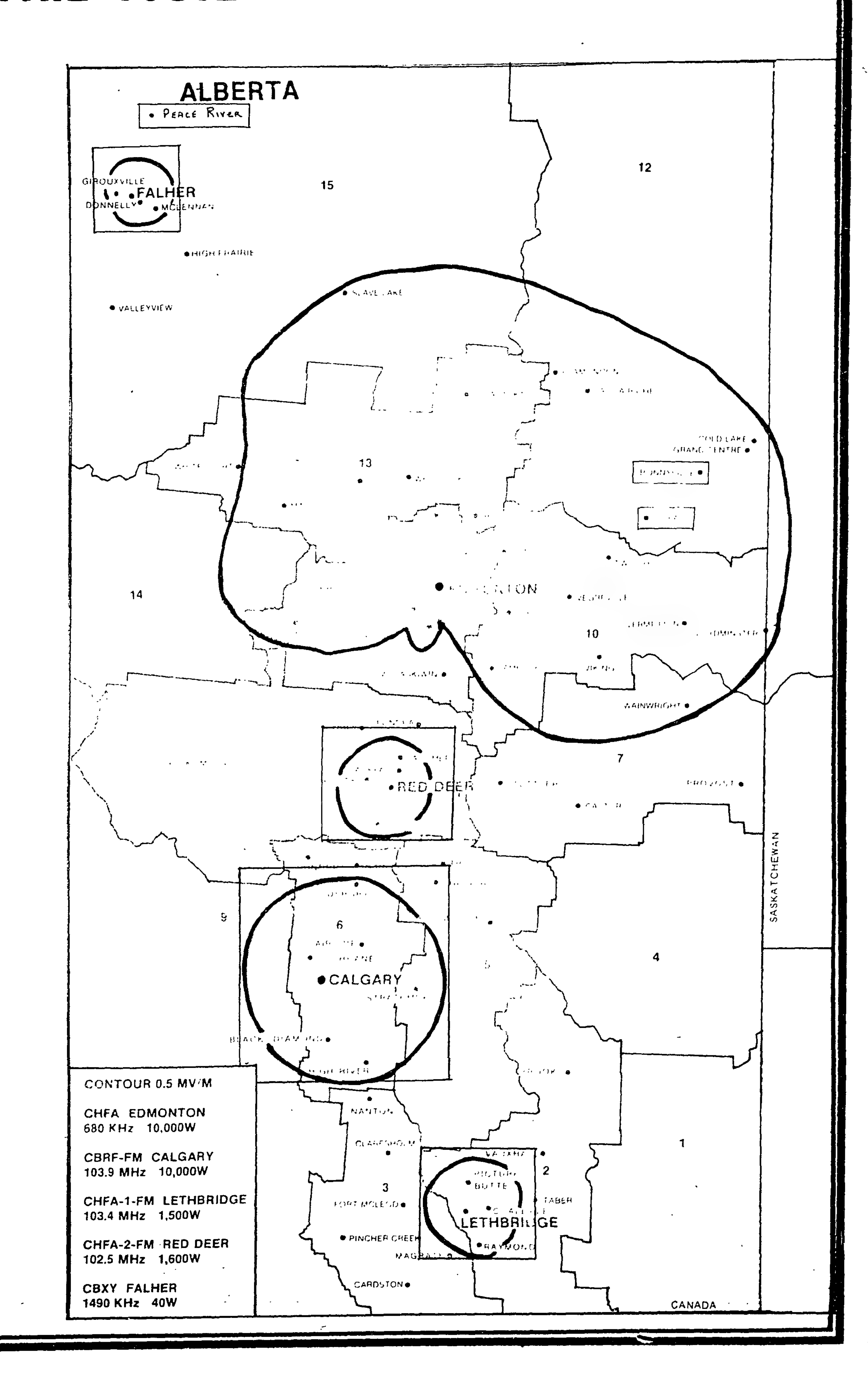
Huguette Grenier
624-8291

PEACE RIVER
SAINT – ISIDORE
TANGENTE
McLENNAN FALHER
FALHER
(communauté française)

Huguette Grenier
624-8291

GUY
MARIE – REINE
GIROUXVILLE
DONNELLY
FALHER
(communauté en général)

Yvonne Bouchard
837-2026



□ Régions couvertes par "représentants" de Radio Canada

○ Régions désservies par CHFA

RELIGION

JACQUES JOHNSON O.M.I.

Jean Marie Malassis o.m.i.

Comme Oblat je reçois régulièrement un feuillet d'information en provenance de Rome qui me donne des nouvelles d'activités des Missionnaires Oblats dans le monde entier. En feuilletant le dernier numéro je suis tombé sur la liste des récents disparus dans la congrégation. On indique le pays et l'âge des Oblats défunts. En regardant la liste qui comportait une bonne douzaine de noms mes yeux se portèrent d'abord sur l'âge. L'un d'eux n'avait que 40 ans. Je lus le nom, et à ma stupéfaction je reconnais un ancien confrère de scolasticat, Jean-Marie Malassis du Cameroun en Afrique.

"Malassis, mort? Est-ce bien possible?" pensais-je en moi-même. Il y a bien quinze ans depuis que je l'ai vu, et ces quinze années il les a passées en mission, parmi les pauvres du Cameroun. Bien des souvenirs montèrent à ma mémoire. Je revois ce grand sec, à l'air un peu maladif parce que maigre et pâle. Pas précisément sportif, il était plutôt gauche dans ses mouvements, comme s'il était un peu embarassé avec ses grands bras.

Il était gêné un peu aussi timide. Mais il portait en lui un grand coeur et beaucoup d'amour pour tous ceux qu'il rencontrait.Il vous écoutait avec beaucoup de sympathie et volontiers il vous accordait son temps, son attention et ses paroles d'encouragement. Natif de la France, c'était un gars intelligent et qui avait beaucoup le sens de l'humour et il riait volontiers et de bon coeur.

Un jour durant les vacances d'été nous étions allés en excursion en montagne. Nous pouvions être une dizaine de scolastiques, et enfin d'économiser le plus possible nous apportions avec nous une bonne partie de notre nourriture pour les quatre jours de marche. J'avais apporté du Canada un bon sac de camping. J'avais eu la malchance d'en prendre un gros. C'était commode, on pouvait y mettre bien des effets. Mais c'était aussi pesant. Très pesant. Après quelques heures de marches et de montée par les sentiers montagneux de la chaine des Apennins en Italie je commençais à tirer de l'arrière sur le groupe. Je ne pouvais plus les suivres, sans doute parce que (je pense) j'avais le sac le plus lourd à porter.

Tout à coup Jean-Marie apparaît à un tournant du sentier. "Tu es fatigué?", qu'il me demande. "Oh, un peu.", confessai-je. Il offrit alors de prendre mon sac. Je me sentais un peu honteux de le lui laisser porter parce qu'il me semblait si fragile. Ma grande surprise fut de le voir partir à grandes enjambées avec mon sac au dos, et avant bien longtemps il était à la tête du groupe et il ne rallentit jamais. J'étais émerveillé de voir ce grand type de faible santé démontrer tant de force et de dévouement. Dans mon coeur je lui ai dit un gros merci.

Jean-Marie, comme vous les scolastiques français du temps, était mordu des pauvres et de l'idée de se donner pour eux. Il pouvait devenir passionné lorsqu'il parlait d'eux. Il épousait leur cause tout à fait et il ne désirait que de vivre à plein la devise des Oblats: "Il m'a envoyé évangéliser les pauvres." A la fin de ses études il demanda aux autorités d'aller servir au coeur de l'Afrique, au Cameroun, voeux qui lui fut accordé. A l'intérieur du diocèse c'est tout à fait dans la brousse qu'il fut un excellent missionnaire parce qu'il avait une grande capacité d'amour pour les pauvres.

Sa carrière missionnaire fut très courte: quinze ans à peine. Et pourtant je suis persuadé que le Christ est beaucoup plus présent au Cameroun grâce à son dévouement. Durant l'été j'ai su qu'on l'avait sorti d'urgence de la brousse pour l'amener en France dans les hôpitaux spécialisés. Mais Jean-Marie avait fait son temps. C'est étrange comme je me sens ému en lisant cette ligne dans les Informations Oblates: "P. Jean-Marie Malassis (Cameroun-Tchad) 16 sept. 1978, 40 ans."

A. C. F. A. Association Canadienne Française de l'Alberta

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008 109 rue EDMONTON T5J 1M5 tél. 429-7612

Anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Dimanche, le 12 novembre

Alonzo BOUCHER, Jean Côté
Mme Francine GARAND, Falher
Ernest NICOLET, Falher
Sr Jeanne WILFORT, c.s.c., Winnipeg

Lundi, le 13 novembre

Claude BRISSON, Whitecourt
Mlle Diane CHARBONNEAU, Edmonton
Me Hervé DUROCHER, Edmonton
Emile DOUCET, Girouxville
Claude FORTIER, Falher
Maurice GAUTHIER, Girouxville
Gérard GRAVEL, St-Isidore
Albert JOHNSON, Guy
Mlle Janet MARIER, Donnelly
Mlle Huguette MICHAUD, Edmonton
Jacques RACINE, Calgary
Mme Bertha SIMARD, Jean Côté

Mardi, le 14 novembre

Mlle Elianne BERGERON, St-Isidore
Mme Pierrette BOUCHER, Jean Côté
Mlle Yolande LABBE, Falher
Mlle Louise LAURIN, Bellevue
Bertrand MICHAUD, Diamond City
Mme Thérèse POTVIN, Hinton
Gérard SABOURIN, Edmonton
Raymond TREMBLAY, Legal
Mercredi, le 15 novembre
Mme Juliette CHAILLER, Falher
Jean-Pierre CORBEIL, Calgary

Mercredi, le 15 novembre

Grégoire GAGNON, Edmonton
Pierre GARIEPY, Edmonton
Jean-Paul GAUTHIER, Plamondon
Robert GINGRAS, Edmonton
Maurice LALIBERTE, Nampa
James LAVALLEE, St-Paul
Lucien LORIEAU, Edmonton
Andrew OGLE, Lethbridge
Mme Rita PLAMONDON, Plamondon
Roger PLANTE, St-Paul
Lucien TURCOTTE, Jean Côté

Jeudi, le 16 novembre

Rosaire BASTIEN, Guy
Mme Rolande BEAUCHESNE, Lethbridge
Mme Dorothy DAIGNAULT, Morinville
Sr Elsie HEWKO, s.c.e., Vermilion
Robert LACOMBE, Fort Kent
Mme Claudette PERRON, St-Albert

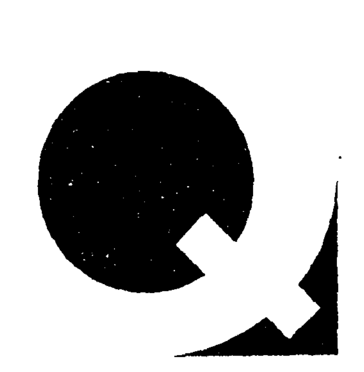
Vendredi, le 17 novembre

Mme Thérèse BEAUCHAMP, Red Deer
Léo BEAUDOIN, Edmonton
Mme Marie BEAUPRE, Donnelly
François BOULET, St-Paul
André CROTEAU, Bonnyville
Mme Lisette DESGAGNE, St-Albert
R.P. Robert FILLION, o.m.i., Wabasca
Sr Marie KNIEVEL, s.c.e., Bonnyville
Paul-Emile MAISONNEUVE, McLennan
Kenneth MUNRO, Edmonton
Edavalath VIJAYAKUMAR, Red Deer
Mme Gisèle WEIR, Two Hills

Samedi, le 18 novembre

Jean BERUBE, St-Isidore
Robert DESPINS, Guy
Robert GRAVELLE, Morinville
Rémi LIRETTE, Cold Lake
Wilfrid PROVENCAL, Westlock
Hubert ROBICHAUD, Calgary

LE COMITE CULTUREL DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC



Le Comité Culturel des Francophones Hors Québec désire annoncer le lancement de son programme de tournée pour la troisième année consécutive - 1979, 1980 - . L'entrée en vigueur de ce concours est le 1er novembre 1978 et la date de fermeture est le 15 janvier 1979.

Dans son souci de desservir les communautés francophones à l'extérieur du Québec en offrant à celles-ci des spectacles en tournée, le Comité Culturel des Francophones Hors Québec vise aussi à encourager les artistes issus de ces mêmes régions. Le Comité Culturel des Francophones Hors Québec invite donc tout artiste ou groupe d'artistes dans l'art d'interprétation et d'animation à soumettre un projet de tournée.

Pour souligner d'une façon particulière l'Année Internationale de l'Enfant (1979) une invitation spéciale est lancée à quiconque désire présenter des spectacles qui s'adressent spécifiquement aux enfants.

Pour les artistes intéressés à un tel projet, un document "Invitation aux artistes" servira de guide dans la préparation d'une demande de subvention. Vous pouvez obtenir ce document en écrivant au bureau national à l'adresse que voici:

Comité Culturel des Francophones Hors Québec, C.P. 26, Succursale Norwood Grove, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B8

ou en vous adressant à l'association culturelle de votre province auprès du représentant provincial du Comité Culturel des Francophones Hors Québec, dont le nom et l'adresse figurent ci-dessous.

LAJOIE, Jean-Claude
Agent de développement culturel de la Commission Culturelle de l'Association Canadienne- Française de l'Alberta, 10008-109e rue, Edmonton (Alberta), T5J 1M5

Tél: (403) 429-7611 (bur.)
(403) 826-5665 (rés.)

Jeannine Pittet,

Coordonnatrice des tournées

Comité Culturel des Francophones Hors Québec

Petites Annonces

AUTO A VENDRE

Citroën GS - 1970 - Voiture unique et de collection. Prix ferme de $1,800. Bonne condition. 479-3040 - 479-5566

A VENDRE

Station de service TEXACO avec confiserie et restoroute sur la route achalandée no 36 à BROSSEAU. - Bâtisse en ciment 32' x 48'. - Résidence à l'arrière. - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: autres intérêts. Pour information, téléphoner à: Bob Bachelet - 1-657-2237 ou 1-657-2246.

A VENDRE

Mobilier de chambre
Mobilier de salon
...
Mobilier pour chambre à coucher
Tél: 437-0357

A VENDRE

$57,900 St-Albert

- 3 chambres à coucher
- Quartier tranquille
- Faut voir!

Les Immeubles Bourgeois
Cameron Ltée
Normand
Tél: 458-5141
426-6320

A VENDRE

Tables de salon en chêne. A voir: $175.00
Ronde avec diamètre de 24" approximativement
Ronde avec diamètre de 40" approximativement
Tél: 466-9587, après 21 heures

A VENDRE

Mobilier de chambre à coucher. Style méditéraneen, 2 bureaux, 2 tables de nuit. Très propre $450.00. Tél: 466-9587 après 21 heures

A VENDRE

St-Albert

Bungalow

- 3 chambres à coucher
- Sous-sol
- Foyer
- Garage
- Hypothèque 10 pour cent

Les Immeubles Bourgeois
Cameron Ltée
Normand
Tél: 458-5141
426-6320

"Faut voir ça."

On demande:

Suite meublée ou semi-meublée

- 2 chambres à coucher pour 2 personnes sobres et honnêtes

Appelez Mme Chartrand à 471-3452

A LOUER

Près du Collège St-Jean
Coût: $550.00 par mois
2 chambres de bain
3 chambres à coucher
Dépôt requis: $550.00 (dommages)
Tél: 973-3793 (après 6 heures)

VOYAGES



CET HIVER
VOYAGES DE SKI
FORTRESS MOUNTAIN

Le 9, 10 & 11 février 1979. Nous prenons dès maintenant vos réservations. Places limitées. Dépôts requis de $25.00 par personne. Pour plus de renseignements, nous rejoindre à Voyages Prestige Ltée Tél: 424-6792

Dame demande

Dame garderait enfants chez elle du lundi au vendredi.
Tél: 475-4109

GARDERAIT

Fillette de 3 ou 4 ans

Tél: 466-2449

LA PETITE ECOLE

Programme d'immersion française pour enfants de 2 à 5 ans. Requiert les services d'un professeur immédiatement. Compétence exigée: Entraînement pour âge préscolaire ou équivalent.

Tél: 439-3254 avant le 15 octobre.

"Cherche un appartement"

Femme responsable cherche appartement d'une chambre dans une maison ou autre.

Prix : $175.00

Tél: 433-0540

TRAVAUX

- Menuiserie générale et rénovation. 15 ans d'expérience. Hervé Roussel 7835 - 159e rue app. 111, Edmonton, tél.: 487-5245.-

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.
CASIER POSTAL 4.00 /mois

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

ATTENTION!

Afin de promouvoir les petites annonces, toutes annonces classées venant des particuliers seront gratuites durant le mois de novembre et décembre.

HORIZONS ALBERTAINS



MORINVILLE

Congrès
p. 32

LETHBRIDGE

Des parents
concernés p.34

EDMONTON

Le Bal du
Richelieu p. 43

MORINVILLE

Louis & Yvonne Leclair
(939-2873)

Congrès du mouvement des femmes chrétiennes, 1978





Cette année comme l'an passé le congrès avait pour thème ce qui concerne la famille chrétienne plus précisément: "Ensemble, pour que vive la famille."

L'ordre du programme était sous la direction de notre hôtesse Mme Fernande Van De Walle.

Après l'inscription des membres au nombre d'une centaine venus de dix différentes paroisses du diocèse, la journée débuta par le chant: O Canada et la prière. Puis des paroles de bienvenue furent adressées aux congressistes par M. Paul Froment conseiller du village, M. l'abbé Fernand Crotteau curé de la paroisse et Mme Yvonne Leduc en remplacement de Mme R. Rémillard présidente locale qui fut obligée de s'absenter à la dernière minute. Enfin la présidente diocésaine Mme Dorothy de Champlain souhaita la bienvenue à tous les membres présents et donna un résumé des activités de l'année. Elle remercia les membres de son équipe de l'avoir supportée encouragée et d'avoir travaillé bien fort pour qu'elle puisse remplir son rôle. Son mandat terminé elle souhaita bonne chance et bon courage au nouvel exécutif.

Les discussions de la journée portèrent surtout sur la communication dans la famille et la préparation au sacrement de confirmation.

L'abbé Fernand Crotteau parla du dialogue qu'il doit y avoir entre époux et épouse, entre enfants et parents. Il conseilla de suivre un cours de "RENOUEMENT CONJUGAL (Marriage Encounter)", qui se donne durant l'année à St-Paul et à Edmonton. Ceux qui ont pris ces cours ont appris a mieux s'aimer .

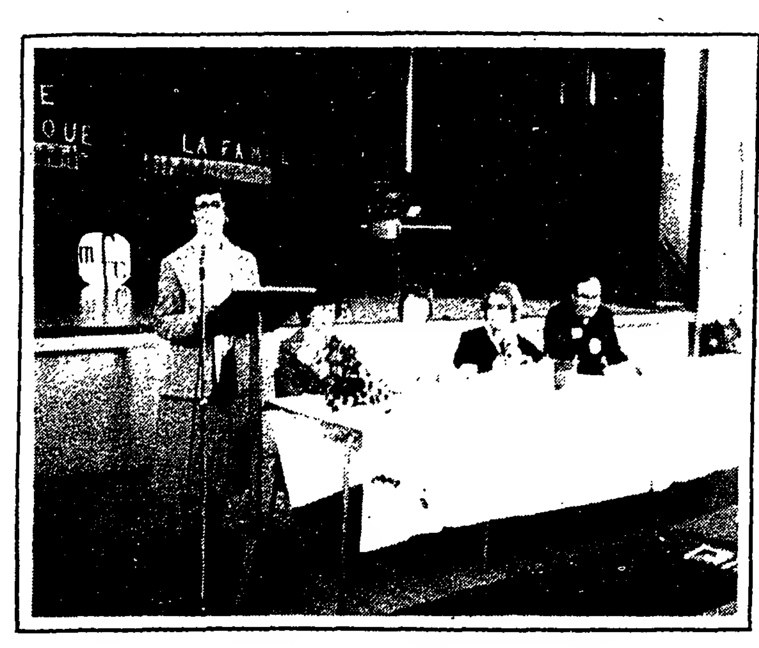
Au sujet de la préparation au sacrement de confirmation l'abbé Tanguay expliqua la nature du sacrement. Mme Alice Laing donna le rôle de la préparation de l'élève à la confirmation. Sr Thérèse Dubois expliqua le rôle que doivent avoir les parents chrétiens et les éducateurs dans la préparation à recevoir le sacrement de confirmation et leur rôle à faire grandir l'esprit Saint après leur confirmation. Le travail en atelier fut aussi très enrichissant.

A 5 heures nous avions la messe célébrée par M. l'abbé Fernand Crotteau assisté des abbés Louis Viel , Tanguay, R. Bissonnette et Levasseur . En l'absence de Mgr R. Roy M. l'abbé Crotteau donna l'homélie sur l'évangile choisie pour cette occasion. Il insista sur le retour à la prière en famille. Prière biblique ou prière spontanée. Je suis convaincu dit-il que c'est par la prière en famille qu'on va faire renaître des vocations sacerdotales.

Au cours de la messe l'abbé Viel l'aumônier diocésain fit l'installation des nouveaux membres de l'équipe diocésaine dont voici les noms: Mme Alice Laing présidente, Anne-Marie Gaulin vice-présidente, Thérèse Brousseau secrétaire, Jeannette Baik trésorière. Equipières: Marie Jubinville, Lillianne Darjis, Jenelle Lemay et Marie-Paule Ricard.

A 6 heures un banquet clôtura la journée auquel plusieurs invités vinrent se joindre aux membres. Parmi eux on remarquait l'abbé George Primeau.

Solange Bachand







De gauche à droite
Mme Gustave RICARD, Mme Jeanne HEBERT, Mme Rachel BULGER, Mme Gabriel MORIN





Ils nous ont saignés

La Croix Rouge ouvra boutique à Morinville le 30 octobre, lundi soit de 18 heures à 20 heures pour une clinique de sang. Janice Monk, la surveillante de la Croix Rouge était fière de l'assistance qui fut de cent personnes environ. Elle se souvient que la clinique de l'année dernière qui avait lieu au même local que le bureau de vote eut des résultats très semblables à ceux de cette année. Dans ce sens-ci, les gens de Morinville ont montré un plus grand intérêt que dans le passé.

Les femmes du Mouvement des Femmes Chrétiennes ont fait ressentir leur présence dans la préparation de la salle, l'inscription et la présentation de café et pâtisseries.

Le rendement des deux organismes en question fut efficace et digne d'éloges.

IL FAIT BON AU CLUB RENDEZ-VOUS

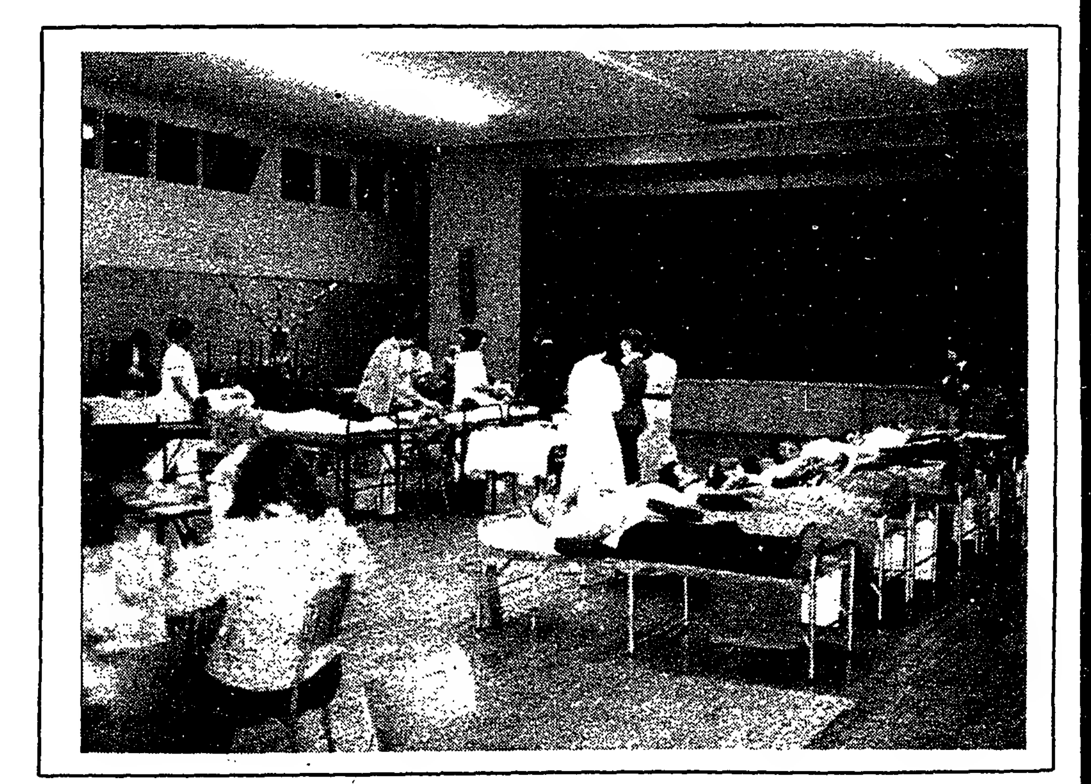
Le deux novembre, les citoyens d'âge mûr de Morinville ont eu le plaisir de recevoir l'heureuse visite du groupe "La Fraternité de l'Age d'Or" d'Edmonton ainsi que de Mme Jules Carignan et Mme Regan. La présidente, Mme Billo fit un accueil chaleureux. En rien de temps les joueurs de whist remplirent vingt tables pendant que d'autres s'installèrent à la table de billard.

Mme M. Jeanne Lambert et M. Maurice Magnan emportèrent le premier prix. Les prix de consolation furent présentés à Mme Rose Jacobson et à M. Hervé Bérubé. Mme Marguerite gagna le prix d'entrée.

Après la partie de carte, un goûter fut servi avec efficacité par les femmes et hommes du Club. Rassasiés, ils entourèrent la pianiste Mme Murielle Krauskoff et les violonistes Sr Antoinette Boissonneault accompagnée de son père M. Hector Boissonneault. On se laissa emporter par la musique et la joie de vivre en chantant et dansant de tout coeur.

Le Club tient à remercier les musiciens et les visiteurs pour une belle fête.

N'oubliez pas la vente de pâtisseries et Bazar qui aura lieu le 18 novembre à 13h30 au Club Rendez-Vous.



LETHBRIDGE

HELENE CANESSON





Des parents concernés

La section de Lethbridge de "Canadian for French" est née au mois de mai dernier, grâce à l'initiative de M. et Mme Ouellette. C'était pour répondre à une situation d'urgence qui s'est présentée dans le programme d'immersion, que M. Ed Ouellette et sa femme ont mobilisé un groupe de parents concernés et formé une association locale.

A ce moment-là, le nombre d'enfants inscrits en 1ière année, pour l'année scolaire 1978-79 était de 39. Or, la Commission scolaire avait décidé qu'il fallait 48 inscriptions pour ouvrir une seconde classe de 1ière année. Il était aussi spécifié que le nombre d'élèves dans une classe ne saurait être plus que 25.

Cela signifiait que 13 enfants ne pourraient pas fréquenter la classe d'immersion, comme leurs parents l'avaient choisi.

Le groupe de parents s'est mobilisé, et avec lui le Comité d'Education de la Régionale, des délais ont été demandés, des mémoires ont été écrits, des pressions ont été faites, et surtout une campagne intense de publicité a été lancée, pour décider 11 parents à inscrire leur enfant au programme d'immersion.

Au mois de juillet, 47 enfants étaient inscrits, et la Commission scolaire a accepté d'ouvrir une deuxième classe de 1ière année.

Un succès? Oui, bien sûr... Mais le groupe est bien conscient que cette "bataille des nombres", comme l'appelle M. Ouellette, pourrait être à recommencer chaque année. C'est pourquoi, en prévision de l'année prochaine, un mémoire est en préparation, pour demander aux deux Commissions scolaires de se prononcer et de se compromettre clairement et définitivement, sans toujours laisser planer des "Si"...

A l'étude: classes d'immersion

La première assemblée de l'année scolaire de la section de Lethbridge de "Canadian Parents for French" a réuni une cinquantaine de personnes à l'auditorium de l'école secondaire catholique, le 25 octobre dernier.

C'était une réunion d'information, de présentation des professeurs des classes d'immersion de la Commission scolaire catholique (ils sont six, cette année, en comptant la maternelle) et de rencontre en général.

Dr Bevan, directeur des programmes à la Commission scolaire publique a pris la parole, pour donner un aperçu des progrès de l'étude en cours concernant l'implantation de classes d'immersion dans le système scolaire public. Quelques mille questionnaires ont été envoyés aux parents et à date, environ 300 ont été retournés. Il est cependant trop tôt pour en tirer des conclusions. Il a par ailleurs, fait part à l'assemblée de quelques unes des préoccupations du Conseil Scolaire au sujet de l'implantation du programme d'immersion: le coût en serait une d'importance.

Les délégués qui ont assisté au Congrès de C.P.F. à Calgary, en ont fait rapport à l'assemblée, et se promettent de faire usage de l'information recueillie.

Le président, M. Ed Ouellette, a d'autre part demandé l'avis de l'Assemblée en ce qui concerne l'offre de diffuser le "Franco Albertain" parmi les parents des enfants des classes d'immersion. Le consensus a été de joindre un questionnaire au premier numéro, demandant aux parents de spécifier s'ils veulent recevoir le journal régulièrement ou non.

A la fin de la réunion, des gâteaux et du café ont été servis, donnant l'occasion aux parents de rencontrer les professeurs et à tous de faire connaissance.



Activités

REUNIONS

11 NOVEMBRE

Conseil Régional

La réunion du Conseil Régional a été reportée au 11 novembre à 13 h 30.

23 NOVEMBRE

Comité d'Education:

Jeudi le 23 novembre, à 19 h 30 au Centre Culturel.

ACTIVITES

Tous les vendredis soir, rencontre hebdomadaire à partir de 19 h 30.

Cours de fléché:

14, 15, 16 NOVEMBRE

Débutants: 14, 15, 16 novembre

17, 18 NOVEMBRE

Etudiants avancés: 17, 18 novembre

Les heures seront établies selon le choix des participants. Pour informations et inscriptions, communiquez avec Rita Potvin 329-2449 le jour, 329-6747 le soir.

CINEMA

19 NOVEMBRE

Le Ciné Club pour enfants présente: "Le pirate des Caraïbes", dimanche le 19 novembre à 14 h au Centre Culturel.

22 NOVEMBRE

Le Club Français de l'Université présente "La menace" le 22 novembre à 19 h 30 à l'Université.

BONNYVILLE

HENRI LEMIRE

Assistance faible à la première du T.F.E.

Le Théâtre Français d'Edmonton (TFE) a présenté la première d'une saison à Bonnyville dimanche le 22 octobre au vieux gymnase de l'école Secondaire.

Malheureusement à peine cinquante personnes se sont rendus pour voir "Le temps d'une vie" de Roland Lepage.

Les organisateurs locaux de l'ACFA se sont dits déçus de la faible assistance et comme toujours dans des cas semblable, on se pose des questions. Quand on est pas satisfait on cherche à blâmer quelque chose ou quelqu'un.

Est-ce que le public en a assez du théâtre? A-t-il perdu le goût du théâtre parce qu'il est si infréquent? A-t-il déjà eu le goût? Cette pièce peut-elle intéresser le public? Est-elle à la portée des gens? L'ont-ils su?

Localement, est-ce que l'ACFA a tout fait en fonction de publicité? Les organisateurs ont-ils vendu des billets en avance? Ont-ilfait des contacts personnels? Se sont-ils rendus à la pièce?

Le théâtre français d'Edmonton connaît-il son public, en ville et en campagne? A-t-il consulté les régions? Les directeurs se sont-ils rendus dans les régions pour faire une meilleure publicité? La publicité était-elle claire et précise? Pourquoi présenter une pièce pour adulte quand ce sont les écoles qui peuvent faire la plus grande publicité et fournie le plus grand nombre de spectateurs? Pourquoi une pièce qui requiert une vingtaine de comédiens et de machinistes, et qui, par ce fait, endette les organisateurs locaux?

"Le temps d'une vie" met en vedette Marie-André Lasalle dans le rôle de Rosanna, l'enfant, la soeur, la mère et la grand-mère des autres personnages. Nous traversons avec elle les étapes marquantes de sa vie en campagne québécoise.

C'est une histoire plutôt triste, de peine et de misère, d'amour perdu, de dispute et de solitude. Mais les personnages sont toujours très humains même si parfois difficile. Le langage est typiquement canadien-français et parsemé de joual.

Les commentaires de ceux qui ont assisté à la pièce sont favorables. Ils étaient d'accord pour dire que ce fut bien joué et que ce genre de pièce aurait pu plaire à un plus grand public.



La première du Théâtre Français d'Edmonton à Bonnyville.

Gilberte Bohémier présente

Les jeunes de l'école Elémentaire de Bonnyville ont passé une après-midi de fantaisie lors du spectacle de Gilberte Bohémier. Elle est un auteur-compositeur manitobain qui raconte, pour les enfants, des histoires qui comprennent aussi de la musique, des chansons et du mime. (Franco, le 11 octobre)

Elle a présenté deux spectacles, un "Jacques et le Loubrecheau" qui fut fort apprécié et l'autre, "Les Aventures du Capitaine Frédéric" qui fut plus difficile pour les élèves à cause de l'accent acadien des personnages.



Gilberte Bohémier en spectacle à l'école élémentaire.

Soirée des prix à l'école Notre Dame

Pour la deuxième année consécutive, l'Ecole Notre Dame Junior High tenait sa soirée des prix.

L'école, et certains organismes et individus présentèrent des diplômes, certificats, trophées et prix aux élèves méritants.

Chaque élève qui s'est mérité une note de 80 pour cent ou plus dans une matière académique a reçu un diplôme. Les premiers de chaque classe reçurent un certificat.

Les trophées de l'Alberta Teachers' Association (ATAA) furent présentés aux élèves qui ont montré la plus grande amélioration dans les matières académiques pendant leur dernière année scolaire. Le respect, la responsabilité et l'honnêteté sont également des qualités requises pour mériter ces honneurs. Les gagnants, en septième année, furent Cheryl Marcotte et Garry Lapointe, en huitième, Rose Croteau et Danny Lapointe, et en neuvième, Caroline Dallaire et Rolland Busque.

La famille Maurice Biron présente chaque année un trophé à la mémoire de leur fils Denis. Marie Brosseau et Raymond Désilets ont gagné à cause de leur développement et accroissement physique, social et intellectuel pendant leurs trois années à l'école.

L'ACFA a décerné onze trophées pour le français langue première et le français langue seconde. Les prix d'excellences pour le français langue première sont allés à Doreen Plouffe, 7e année, Claudine Lajoie et Brigitte Croteau, 8e année et Rolland Busque et Jean Moquin en neuvième année. Merinda Barres, Nadine Champagne et Diane Caouette ont reçu les prix de mérite.

Pour le cours de français oral, les prix de mérite furent décernés par le président de l'ACFA, Gilbert Proulx, à Sylvia Massé, Christopher Dutchyn et Caroline Dallaire.

L'Association des Educateurs Bilingue de l'Aberta (AEBA) a décerné un prix d'excellence à Jean Moquin et un prix de mérite à Rolland Busque pour leur travail dans le programme bilingue depuis la septième scolaire.

Le prix Léo-Paul Roy fut décerné par Mme Hortense Roy aux élèves de la neuvième année qui furent les plus persévérants. Les honneurs sont allés à Rolland Busque et les prix de mérite à Diane Caouette, Yvonne Baril et Michelle Généreux.

Le trophée de la réserve Kehewin fut gagné par Vera John.

Les prix pour la fanfare furent donnés à Lise Lacombe, Christopher Dutchyn, Karen Wierzbicki et Roger Bourbeau.

Les gagnants du concours diocésain furent: Marcia Hebert, Nicole Brosseau, Claudine Lajoie, Deanna Ringuette et Jean Moquin.



L'A.C.F.A. a décdrné des trophées à: 1ière rangée, Jean Moquin, Christopher Dutchyn, Merinda Baynes, Diane Caouette et Sylvia Massé, 2ième ranfée: Rolland Busque, Nadine Champagne, Caroline Dallaire, Claudine Lajoie, Doreen Plouffe et Brigitte Croteau. A droite, Gilbert Proulx, président de l'A.C.F.A.



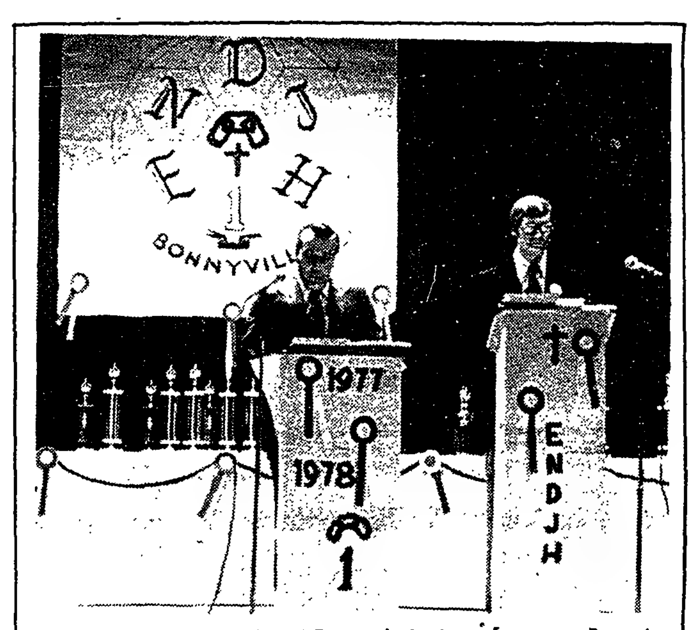
M. Maurice Biron a présenté le trophée Denis Biron à Marie Brosseau et Raymond Désilets.



Les gagnants du prix ATA, de g. à d., Anna Laplante, enseignante, Cheryl Marcotte, Rose Croteau, Caroline Dallaire, Danny Lapointe, Garry Lapointe et Rolland Busque.



Claudette Proulx, présidente de l'A.E.B.A. a décerné des prix à Rolland Busque et Jean Moquin pour leur travail dans le programme bilingue.



Laurier Hamel et Richard Papp, à droite, furent maîtres des cérémonies lors de la soirée des prix. Derrière eux, l'écusson de l'Ecole Notre Dame Junior High.

Activités

JEUDI, LE 16 NOVEMBRE

Les Mimes Electriques seront présentées au gymnase central de l'Ecole Secondaire à 20 heures. Le coût est de $3.00 pour adultes et $2.00 pour les élèves et personnes du 3e âge.

SAMEDI, LE 25 NOVEMBRE

Le Bal de la Sainte-Catherine aura lieu à l'Ecole Elémentaire à 21 heures. Billets en vente au Centre Culturel, $7.50 par personne. Orchestre de Lévis Bergeron et d'Edouard Noël.

CALGARY

Monique Jeannotte
(288-7638)

Un tryrnyiddsny

J'aimerais
Ne plus jamais mentir
Ne plus jamais tricher
Jamais changer la vérité
J'aimerais, j'aimerais
Briser mes pleurs
Vaincre ma peur
Ouvrir les yeux et regarder
Pourquoi tout ça tourne si mal
J'aimerais, j'aimerais
Comprendre qu'on n'est pas tout seul
A vivre sur cette planète
Essayons de recommencer
Un peu d'amour ne ferait pas de mal.

Gulliver



Activités

DIMANCHE, LE 12 NOVEMBRE

Le comité des Dames de la paroisse Ste-Famille invite tous les paroissiens à se joindre au petit-déjeuner qui sera servi à 11 h 30. Occasion aimable de se rencontrer. Entrée: $ 1.00 pour adultes, $0.50 pour les enfants de moins de 7 ans.

LUNDI, 13 NOVEMBRE

Réunion du bureau de direction de la Société Franco-Canadienne

Réunion du bureau de direction de la Société Franco-Canadienne.

SAMEDI, LE 18 NOVEMBRE

Club Ciné-Jeunesse à l'auditorium de la Bibliothèque Municipale, 6e étage , 616 Macleod Tr S.E. à 14 h. Film: Le pirate des Caraïbes.

LUNDI, LE 20 NOVEMBRE

Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary, présentation de La Menace, film Franco-canadien, 1977. Drame policier réalisé par Alain Corneau.

MERCREDI, 22 NOVEMBRE

Représentation des Mimes Electriques. Détails à suivre.

Journées Francophones aux écoles St-Martin de Porrès et Ste-Marie. Aussi les jeudi et vendredi, 23 et 24 novembre.

Un retentissant "YEA" au Jubilee auditorium de Calgary

C'est devant une gamme d'enfants allant de la maternelle aux jeunes adolescents que le 28 octobre, le théâtre national Les Pissenlits, invité par la Société Franco Canadienne de Calgary, a joué pour les enfants des 13 écoles bilingues de Calgary la pièce Gulliver, d'après Jonathan Swift.

Dès les premières paroles, une chaude sympathie a fusionné le clown triste et le jeune auditoire. On ne pouvait se méprendre du long ahhh... de déception des 2,000 voix à la déclaration du clown disant que: "Je suis triste..." Ahhh...". "Ce n'est par drôle, drôle." "Ahhh..." Mais l'impression de tristesse disparaissait rapidement remplacée par des rires aux sons de la trompette,. du tambour et des coups de sifflets.

Des scènes variant entre de tout petits lilliputiens et de sévères savants offraient un contact varié dirigé soit vers les tout petits soit vers des enfants plus âgés.

Mais le rire, le rapport entre la scène et son public, le fait de faire répéter des phrases à consonnances loufoques ou de chanter, donnaient un mouvement de vague apprécié par les jeunes. D'entendre 2,000 voix rire ou chanter toutes ensemble d'un commun accord était vraiment impressionnant.

Par contre, la scène finale du miroir où Gulliver découvre enfin sa maussaderie, était peut-être difficile à pénétrer pour les tout petits.

Pour Joël Bienvenue, directeur des tournées et pour les acteurs, c'était la première fois en 41 représentations, qu'ils jouaient devant un public aussi nombreux, réuni dans une seule salle.

Soulignons la beauté des costumes, le choix attrayant des couleurs et l'imagination fertile mise au service de l'art offrant des lilliputiens assis sur 'patinette ' un énorme gonflable de matière plastique enveloppant les savants et les trois géants farfelus parés soit de deux têtes, soit d'une bouche vorace, tous les trois possesseurs de mains énormes, tendues vers l'infortuné voyageur.

Il est à espérer que pour l'année 1979, l'Office des tournées du Conseil National des Arts du Canada, offrira à nouveau au jeune public de Calgary, dans le cadre de l'Année Internationale de l'Enfant à l'UNESCO, le plaisir de voir ICARE pièce basée sur la mythologie grecque, que prépare pour cette occasion, la troupe du Théâtre National Les Pissenlits.

EDMONTON

Claire Labrosse

"GULLIVER"

Une beauté à s'en couper le souffle

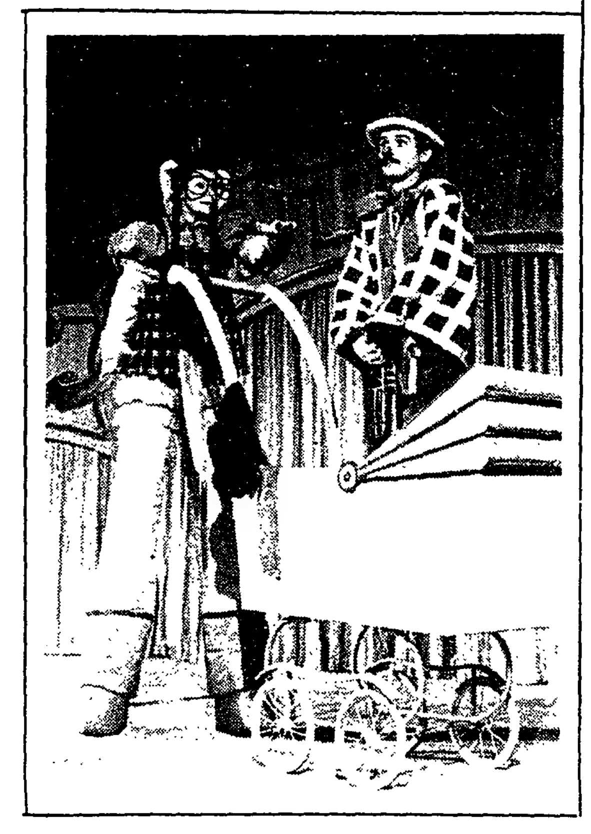
On apprend le français non seulement pour l'école, mais pour comprendre et participer à un spectacle. Le théâtre pour enfants voilà une occasion pour l'enfant de se rendre compte que d'apprendre le français lui ouvre tout un monde auquel il ne penserait pas si on ne lui présentait pas de tels spectacles. Le théâtre pour enfants ouvre des portes à une communication de l'enfant avec la société.

Le théâtre des Pissenlits a bien rempli ce rôle. Gulliver, parti en quête du bonheur, voyage dans des mondes que nous connaissons bien; au pays des Lilliputiens, on se retrouve sous un gouvernement militaire, Gulliver a réagit par la contestation, puis notre clown visite Lapputa, cerveau volant qui ne croyait qu'au malheur et au travail, où est donc le bonheur? Enfin ce fut le monde l'argent; "on peut tout acheter même des amis", pauvre Gulliver. Toujours ferme, il part ailleurs, au pays des miroirs où il peut se rencontrer lui-même et se découvrir ainsi qu'une partie du bonheur.











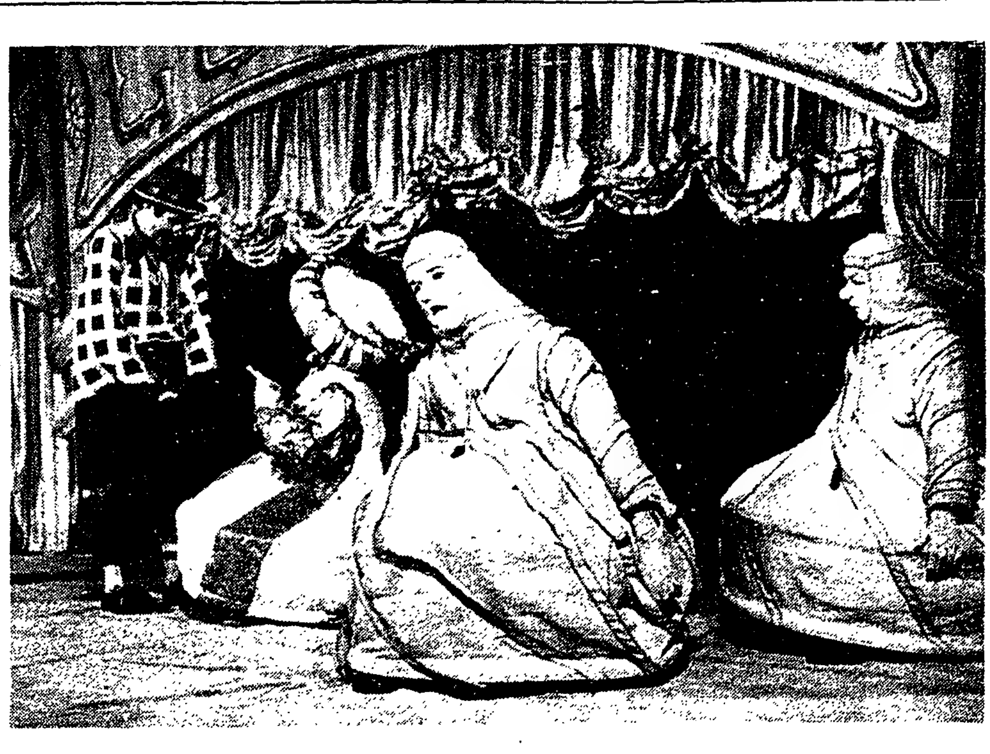
GULLIVER!

Par son caractère riche en couleurs et en images, le théâtre touche l'enfant plus que la télévision. car les comédiens dialoguent avec les enfants qui répondent réagissent pleinement, heureux entourés de leurs amis.



Ses six spectacles ont été l'initiative de l'A.C.F.A. Régionale d'Edmonton qui en relation avec les écoles séparées et publiques a permis à quelques 2000 élèves de participer et d'applaudir le théâtre des Pissenlits à l'école Notre Dame de Lourdes.





``TYMPAN´´: A ne pas manquer

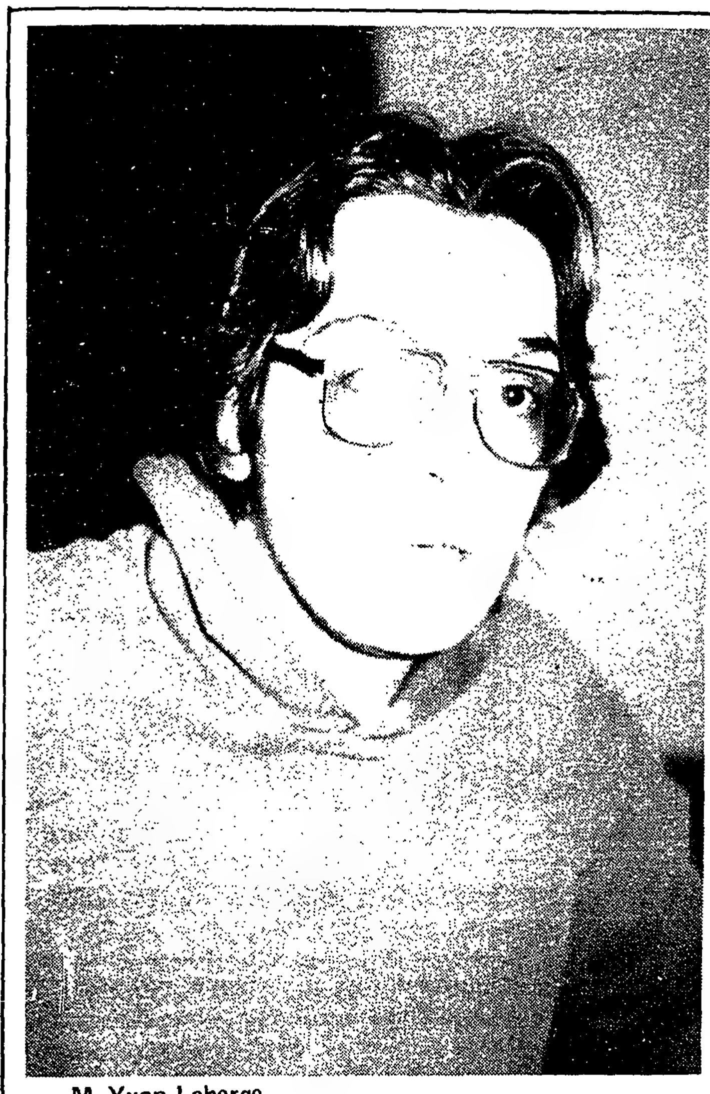

de gauche à droite, Sabina Qureshi, M. Pierre Paul Bugeaud, M. Maurice Aubin

Un nouveau trio voit le jour, à Edmonton, il présentera son premier spectacle le 17 novembre, à 20 heures, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

Leur musique originale est une composition d'harmonies et de sons inspirés du jazz, du classique du folklore et de la musique orientale. C'est une sonorité différente que vous propose Tympan; une rencontre de l'occident et de l'orient, où le folklore canadien français s'allie à la musique de l'Inde dans un style de jazz crée par le groupe lui-même. Ce trio réunit des musiciens de talents qui possèdent une formation classique. Maurice Aubin, pianiste et chanteur est l'auteur de plusieurs chansons et pièces instrumentales, dons Valentino, le Clown, Roxane, Lucienne et plusieurs autres. Sabina Qureshi violoniste alto, joue aussi de la cithare, elle apporte au groupe une chaleur de l'Inde. Et, Pierre-Paul Bugeaud ajoute ce rythme grave que produit la contrebasse et la basse électrique.

Leur musique est une expérience qui séduit non seulement l'oreille mais aussi tous les sens.

Le centre des loisirs: ça promet s'il reçoit


M. Yvon Laberge.

Le Centre des Loisirs prévoit devenir un café , un "drop-in" déclarent M. Yvon Laberge et Mme Paulette Trottier Magnan, les organisateurs attitrés du Centre. La clientèle francophone est là mais elle n'est pas au courant des possibilités offertes et à venir. Tout ce qu'il faut... c'est l'argent.

Situé à proximité de la Caisse Francalta, de l'école J.H. Picard, de la Faculté St-Jean, du Carrefour-Sud, de Carda, de l'Eglise St-Thomas, il est évident que le Centre est dans un sol riche en Canadiens-français.

Par contre, il peu connu du monde et c'est dommage car c'est une petite mine d'or qui a beaucoup à offrir. Le Centre présente des ateliers de toutes sortes dont le batik, les marionnettes, les cadeaux de Noël pour le moment. Il met à la disposition de tous ses locaux pour des soirées sociales des parties d'échecs. Il est aussi un lieu de répétitions pour des troupes de théâtre ou des réunions de toutes sortes.

Le Centre des Loisirs se veut aussi plus que cela: il met sur pied des café-spectacles des parties de chasse, des expositions de photographie, des cours de danse sociale et des réceptions après les spectacles comme Maneige, Tympan et les Mimes Electriques.

Pour qui offre-t-il toute cette gamme d'activités? Pour un milieu trop souvent oublié ou délaissé, mais très fertile... et c'est la jeunesse. Les étudiants du secondaire, les universitaires, les jeunes travailleurs sont sollicités ainsi que tous ceux qui veulent bien s'amuser en français.

En plus nous n'avons aucune restriction de lieu déclare Mme Magnan. Les activités se font à la Faculté St-Jean ou ailleurs.

Le Centre a un point de liaison avec différentes organisations comme la Cité étudiante de la Faculté St-Jean, l'école J.H. Picard et l'ACFA. Cette intercommunication facilite sa publicité puisque tous ont une chose en commun: le même public.

Cependant toutes ces propositions alléchantes n'amènent pas assez de gens. Peut-être ne sont-ils pas assez au courant" Une autre mesure pour les attirer serait de faire un "Boum" avant la fin de l'année déclare Mme Magnan. Nous aurions entre autre voulu établir un genre de café et servir un goûter le midi " ajoute-t-elle. Mais cette démarche sera reportée à janvier puisque les fonds sont à secs. "Avant notre arrivée en août affirme M. Laberge, il y a eu beaucoup d'argent de dépensé mais maintenant il y aura un contrôle plus serré" ajoute-t-il.

Activités

9 NOVEMBRE

Rencontre de personnes intéressées à compiler un livret de chansons populaires, à 19 h 30.

10 NOVEMBRE

Café-spectacle

11, 12 NOVEMBRE

Partie de chasse

13 NOVEMBRE

Fabrication de cadeaux de Noël: marionettes pour enfants à 19 h 30

14 NOVEMBRE

Deuxième atelier de batik à 19 h 30

15 NOVEMBRE

Exposition de photos jusqu'à dimanche.

plus d'argent

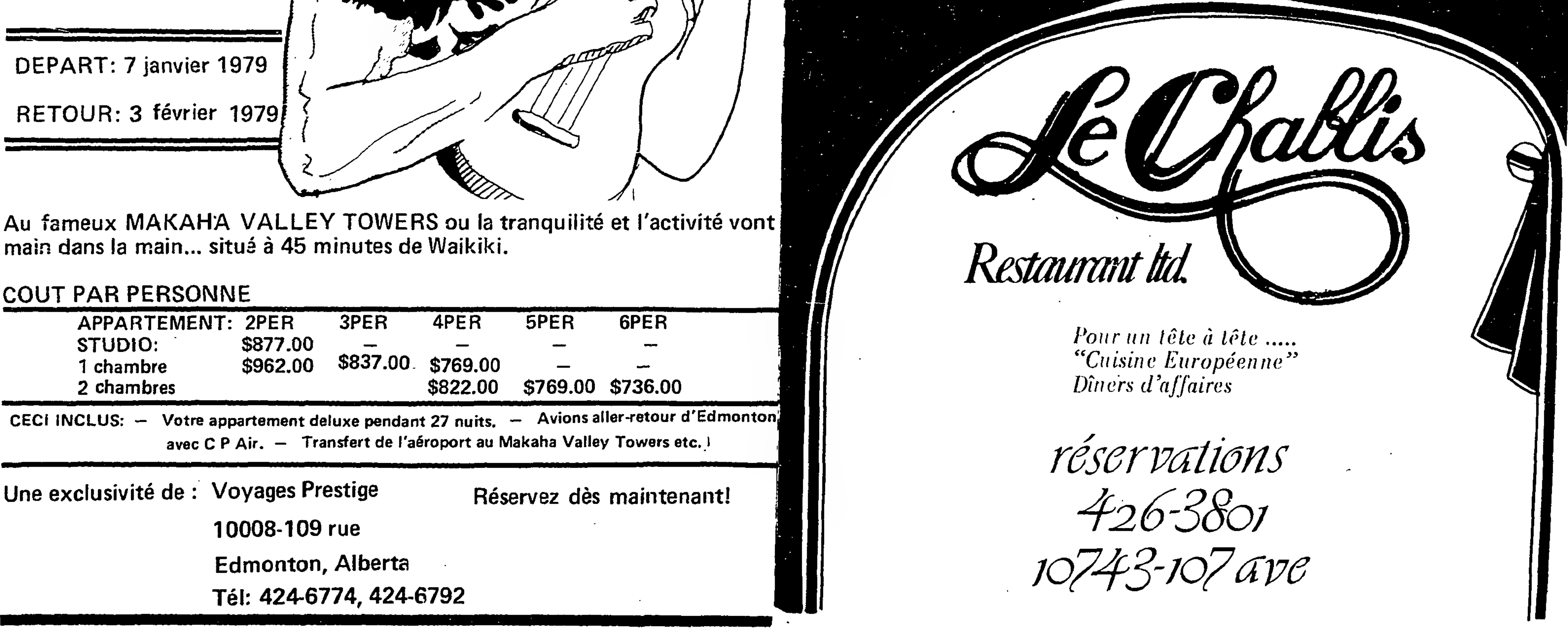
Il reste donc à savoir si les "Fonds St-Jean" leur offriront suffisamment d'argent pour que ces derniers profitent d'avantage. Les objectifs futurs sont d'installer une chambre de photographie, d'aménager la cave, de restaurer la devanture de l'édifice et d'établir un café permanent sur l'heure du dîner.

Le Centre veut rejoindre les artistes qui n'ont pas la chance ou la possibilité de se produire en public. Il a l'intention de promouvoir les talents des jeunes en allant les chercher à l'école J.H. Picard.

De plus, il prévoit solliciter la collaboration financière de l'ACFA régionale. Ces derniers ne touchant la jeunesse qu'a travers l'éducation, le Centre se voit très bien être appuyé par cet organisme qui touche les mêmes gens.



Mme Paulette Trottier Magnan



Le bal du Richelieu

"Nous nous tournons vers l'avenir". C'est avec ces mots que terminait son discours l'ancien directeur du Richelieu d'Edmonton M. Andre Lizaire. Le banquet quoique teinté de gaieté et d'humour laissait transparaître une solennité partagée de tous. Les propos des Richelieu soulignaient leurs idéaux de "Paix et Fraternité".

Un groupe de 210 personnes environ comprenant les membres et invités se réunissait au bal annuel du Club Richelieu samedi soir dernier au Derrick Golf and Country Club.

La fin du banquet fut marqué par la remise du bouton de l'ancien directeur du Richelieu d'Edmonton Dr. André Lizaire au nouveau directeur M. Paul Pilon. Ceux qui prirent la parole, M. Eugène Trottier, Mlle Francophonie Albertaine, Angèle Aubin ainsi que M. Grégoire Pagé, étaient tous empressés de faire sortir cette motion de force et de puissance du Canadien-français dans son milieu et dans son vif désir de continuer la culture. Peu importe le mouvement politique, la classe, l'âge ou les intérêts des membres du club, l'essentiel c'est de se donner la main dans la "Paix et la Fraternité" comme le dit la devise du Richelieu.

Le mouvement Richelieu dépasse les limites du pays; "il a des maillons en France, en Belgique, en Afrique, au Antilles, à Haïti, en Martinique, en Guadeloupe et aux Etats-Unis" déclare M. Pagé, de la ville d'Ottawa. De plus il invite non seulement les francophones de langue ou de tradition mais aussi les anglophones qui apprennent le français " ajoute-t-il. Le club Richelieu est le seul club social international exclusivement d'expression française.

La motivation du Richelieu est par conséquent d'établir des liens avec les gens de la francophonie internationale dans un climat d'entraide.

M. Guy Goyer avec des notes humoristiques bien préparées lança la soirée dans une gaieté particulière.

Accompagnés du piano, chanteurs, chanteuses, raconteurs et farceurs improvisés déferlaient devant le public amusé et plongeaient la veillée dans une des nos soirées folkloriques d'antan.

La remise du bouton de l'ancien directeur Dr. André Lizaire au nouveau, M. Paul Pilon.



M. Guy Goyer.



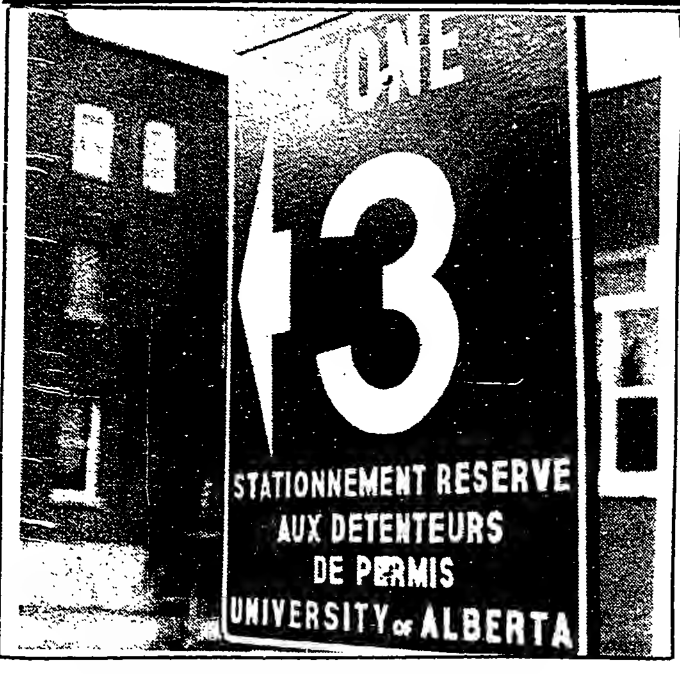
Une atmosphère joviale.



M. André Roy.

Faculté Saint-Jean

COL SISSONS



Le culte de Fa

La transformation du Collège Universitaire Saint-Jean en Faculté Saint-Jean ne s'est pas faite sans douleur. Si l'on se réfère à la photo, on peut se demander si c'est l'Université qui a imprimé sa présence sur le campus de la Faculté ou bien si c'est la Faculté Saint-Jean qui a réussi à franciser l'Université.

Quiconque a déjà essayé de stationner à l'Université de l'Alberta se rendra vite compte que les fameuses "zones de stationnement réservées" englobent maintenant le terrain de la Faculté. Pour ceux qui s'en moquent bien, Cliff's Touage leur rendra vite le compte! Il ne faut pas croire que les flics du campus ont la tâche facile... comment traduisez-vous "No Parking Beyond This Point" de façon à faire entrer les deux versions sur un même panneau... Certains disputeront la signification de la disparition du Collège d'antan, mais personne ne pourra nier l'évidence concrète de son intégration au campus ouest. (A noter que la terminologie facultaire veut que ce soit le campus ouest et non le campus principal.)

La tradition linguistique "au Collège" a dû avaler un dur coup. Il n'est plus permis de dire "au Collège", car c'est un un "facultatisme" de mauvais aloi. De nos jours, il faut plutôt dire " à la Faculté" ou encore, plus familièrement, "à la Fac". Tout cela, c'est en supposant que l'on est en train de parler français et qu'il ne peut donc s'agir que d'une seule faculté.

Mais l'on ne s'arrête pas là. Autrefois, on avait des Collégiens. A l'époque du Collège Universitaire Saint-Jean, on avait des Universitaires. Maintenant, que sont devenus les étudiants? ... des facultois, des facteurs, des factota (pluriel de factotum)? Moi, je préfère "des facules" (partie du soleil plus brillante que celles qui l'entourent) car ceux qui s'inscrivent à la Faculté sont sûrement des plus brillants!

Même si la logique française règle facilement ces subtilités linguistiques, comment faire comprendre aux Anglos? "Collège Saint-Jean", ça marchait si l'on acceptait Saint-John's College ou Saint-Jean's College (nos compatriotes anglophones ne sachant pas toujours que le prénom anglais féminin "Jean" serait précédé de "Sainte"). Ensuite, l'appellation Collège Universitaire Saint-Jean était aussi ambiguë que redondante. Et présentement, comment leur expliquer que "Faculté Universitaire" est davantage un pléonasme?

On peut toujours se réfugier dans l'incompréhension. Prenons comme exemple l'anecdote suivante.

Faculté? demande mon ami "Anglo"

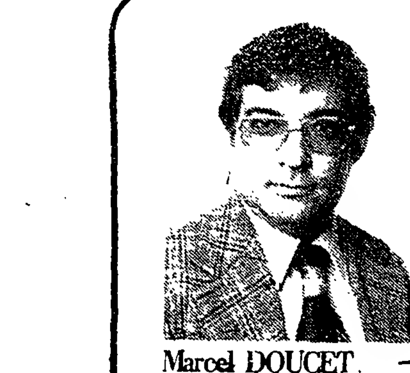
C'est "faculty" en anglais. Vous n'avez qu'à échanger le y pour un e et ajouter un accent aigu, que je lui réponds.

Un accent? Il tombe de quel côté? De toute façon ni nos clavigraphes ni nos presses n'ont ces fameux accents ridicules, reprend-il.

Ridicules?... Voyons donc, faculte, sans é, c'est le culte de fa et l'on sait que c'est irrévérencieux que de révérer une note de musique... (sic)

Touage-canadianisme de bon aloi





RIVIERE LA PAIX

Raymonde Aubin
(837-8208)

Guy : Les fantômes à Langlois



Les vieux comme les jeunes s'amusent à la soirée d'Halloween le 29 octobre. Les fantômes, les chauves-souris et les sorcières se promènent dans le gymnase de l'école Langlois à Guy de 19h30 à 21h30.

Les organisateurs de cette fête sont M. René Mercier, professeur de la 7e et 8e année à l'école et la Cité Etudiante dont la présidente est Valerie Warzonek, le vice-président est Marc Brulotte, le secrétaire est David Gagnon et le trésorier est Marcel Turcotte.

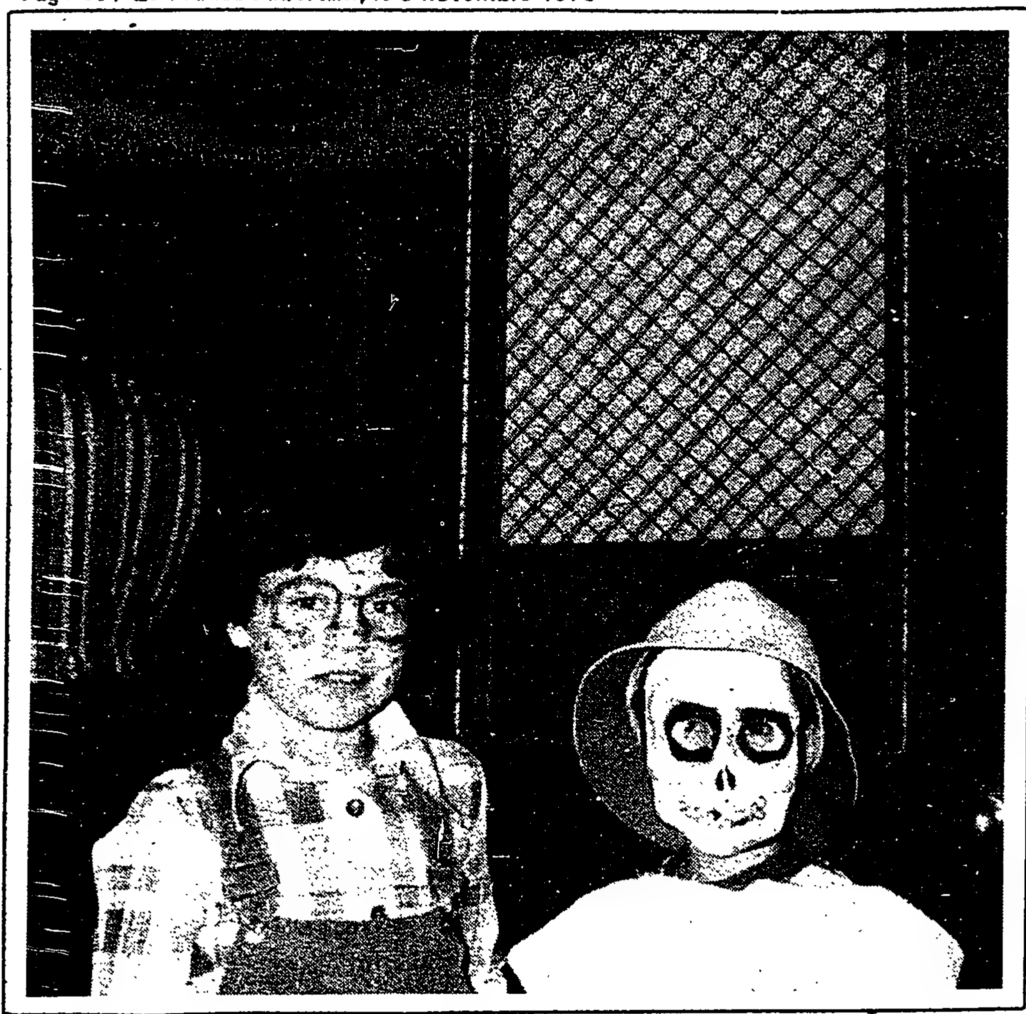
Pendant la soirée, certains parents et adolescents du milieu, aident dans l'organisation des jeux. On a fait trois groupes. 1) les tout petits - grade 2, 2) grade 3-6, 3) grade 7 et 8.

Ainsi groupés, les jeux sont plus facilement adaptés à l'intérêt des enfants. Les parents aussi participent! !

Le maître des cérémonies, Sherry Bourgeois, annonce les gagnants pour le meilleur costume et donne les prix.

Pendant la soirée, les plus braves s'enlignent pour visiter la "Spook House" organisée par les filles de la 7 et 8 année.

Le directeur de l'école, M. Paul Séquin, dit que le but de la soirée est la rencontre des adultes et des jeunes hors des classes, qu'on peut s'amuser ensemble. Cela limitera aussi le nombre de jeunes qui iront courir l'Halloween de porte en porte.







Donnelly

Collision à cause de la fumée

Le 31 octobre, un accident est survenu à dix milles au sud de Donnelly corner sur la grande route no 2. M. Raymond Leclerc de Falher voyageait vers le sud dans un camion (1974 Ford) de la municipalité de Rivière-la-Paix.

Le deuxième camion était un 1976 Kamwordh de Lawrence Transport conduit par M. Marvel Gray de Manning. Il voyageait vers le nord.

M. Gray s'en est tiré avec de légères blessures et les dommages causés à son camion n'ont pas encore été déterminés. Le coût approximatif des dommages du camion de M. Leclerc est de $8,000.00

Un fermier de la région brûlait le chaume dans son champ près de la route et avec un vent d'ouest, les hommes ne pouvaient rien voir à cause de la fumée. Ils ont eu une collision de plein fouet.

Accident d'auto

M. Darcy Reed et M. Wade Horosko de High Prairie ont roulé leur véhicule à 5 h a.m. le 1 novembre.

Ils étaient à trois milles à l'ouest de McLennan sur la route 49.

Les deux hommes ont été hospitalisés.

FALHER

SESSIONS D'ANIMATION

Présenté par

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES FRANCAISES

La Régionale de l'Alberta

CHALEUREUSE INVITATION AU CARREFOUR '78

Dates: Les samedi, dimanche et lundi 11, 12 et 13 novembre 1978

Lieu: Centre Culturel à Falher, Alberta

Thème: Session d'animation, relative à la femme

Animateur: Une animatrice qualifiée, envoyée par le bureau national de la F.F.C.F.

Invitées d'honneurs: Mme Jacqueline Martin, Présidente nationale. Mme Ginette Sabourin, Coordinatrice nationale.

Objectifs: Eveiller notre fierté de femme canadienne-française. De reconnaitre notre potentiel et influence comme femme. Un enrichissement personnel et communautaire.

Résultats espérés: Encourager la femme à s'affermir. Lui donner la force morale afin de faire des pressions auprès des écoles, des gouvernements. Lui aider à se revaloriser.

Si vous désirez participerà ce Carrefour '78 veuillez contacter les présidentes de sections au plutôt.

Mme Anna Arès, 10660 - 156e rue , Edmonton, Alberta Tél: 484-6477, T5P 2R9

Mme Marie Lavoie, St-Isidore, Alberta Tél: 624-8194, T0H 3B0

Mme Claire Simmons, C.P. 305, Cold Lake, Alberta Tél: 639-3890, T0A 0V0

Nous espérons que vous serez des nôtres.

Thérèse Laplante

Présidente régionale de l'Alberta

Saint-Albert

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 9925 - 109 rue, EDMONTON, ALBERTA, (tél.: (403) 425-7083), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du ministère annoncés ci-dessous.

PROJET NO. 652864 (METRIC)
WHARF REDECKING
BUSHELL' SASKATCHEWAN AND
FOND DU LAC, SASKATCHEWAN

Date limite: 11:30 (M.S.T.) le 24 novembre, 1978

Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; 902 Spadina Crescent C.P. 1208, Saskatoon, Saskatchewan et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta; North Battleford, Prince Albert; et Saskatoon, Saskatchewan.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. R.C. Smith, directeur du projet
Tél.: (403) 425 - 5622

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra la jour de dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 9925-109 rue EDMONTON, ALBERTA, (tél.: (403) 425 - 7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du ministère annoncés ci-dessous.

PROJET NO. 34676
IMPROVEMENTS TO MEDICAL GAS SYSTEM
CHARLES CAMSELL HOSPITAL
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11:30 (M.S.T.) le 1er décembre, 1978

Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta

Si vous désirez plus de détails, contactez:

A.F. Bohnen, directeur du projet
Tél.: (403) 425 - 7524

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425 - 7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 651236-DT-002
CONTRACT CLEANING–POST OFFICE
INNISFAIL, ALBERTA

Date limite: 11h30 (M.S.T.) le 21 novembre, 1978

Depôt: Nul.

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; et le Maître des postes au Bureau de Poste, Innisfail, Alberta.

PROJET NO. 652320-DT-002
CONTRACT CLEANING–FEDERAL BUILDING
LACOMBE, ALBERTA

Date limite: 11h30 (M.S.T.) le 21 novembre, 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; et le Maître des postes au Bureau de Poste, Lacombe, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour:

PROJET NO. 037984 (M)
CRANBERRY PORTAGE, MANITOBA
MODULAR ADDITION TO EXISTING
R.C.M.P. DETACHMENT

PROJET NO. 037959 (M)
FISHER BRANCH, MANITOBA
MODULAR ADDITION TO EXISTING
R.C.M.P. DETACHMENT

PROJET NO. 037987 (M)
GRAND RAPIDS, MANITOBA
MODULAR ADDITION TO EXISTING
R.C.M.P. DETACHMENT

qui était fixée le 10 novembre, 1978, 11h30 (CST)

a été reportée à 11h30 (CST) le 23 novembre, 1978.

LE DEPOT DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique devront présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions situé à l'Association de Construction de Winnipeg, 290 rue Burnell, Winnipeg, Manitoba au plus tard à 10h00 (CST) le 21 novembre, 1978, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumission concernant les travaux fédéraux." deuxième édition, 1er avril 1970.

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour:

PROJET NO. 034939
LAKE ST. MARTIN ELEMENTARY SCHOOL
THE NARROWS INDIAN RESERVATION no. 49
LAKE ST. MARTIN, MANITOBA

a été reportée à 11h30 (CST) le 24 novembre, 1978.

qui était fixée le 9novembre, 1978, 11h30 (CST)

LE DEPOT DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique devront présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions situé à l'Association de Construction de Winnipeg, 290 rue Burnell, Winnipeg, Manitoba au plus tard à 10h00 (CST), mercredi le 22 novembre, 1978, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumission concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 034645
REPAIR TO GLU–LAM BEAMS
ERMINIESKIN, SCHOOL
ERMINESKIN, ALBERTA

Date limite: 11h30 (M.S.T.) le 21 novembre, 1978

Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés au bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

E.K. Bauchman, directeur du projet,
Tél.: (403) 425 - 7714

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra la jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Le Franco-Albertain

Tarzan

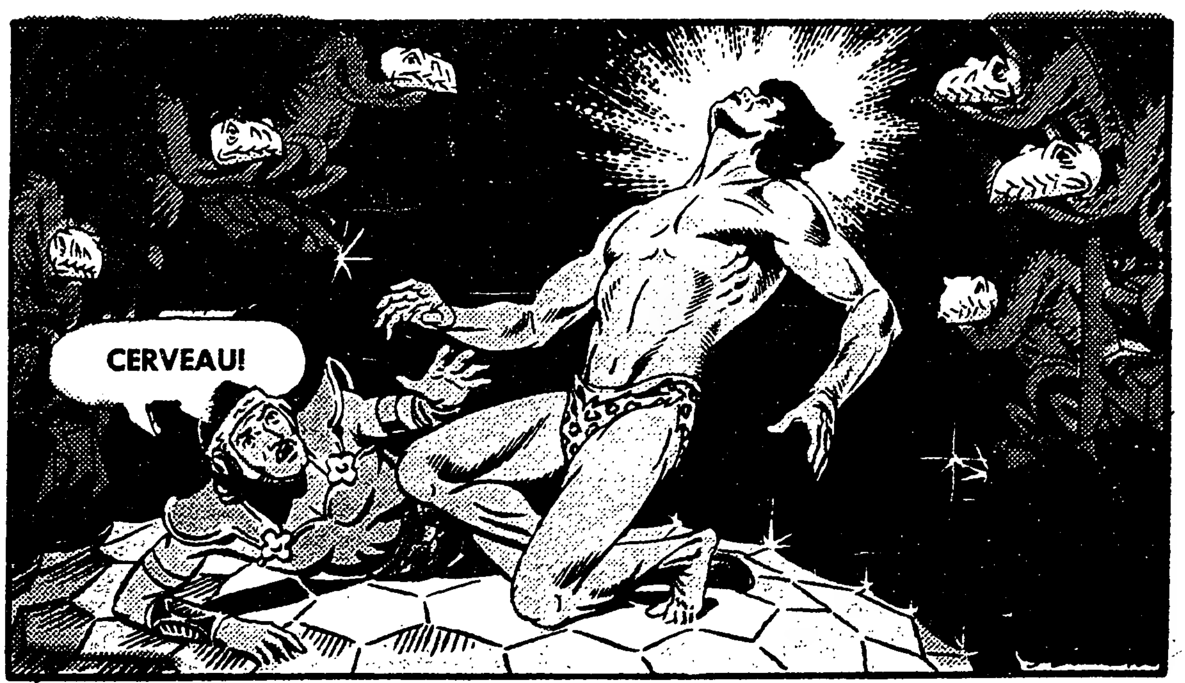
by Edgar Rice Burroughs











Iznogoud
LE GRAND VIZIR

TEXTE DE GOSCINNY
DESSINS DE TABARY

IL EST HABITUEL DE DIRE QUE LE TEMPS PASSÉ C'ÉTAIT LE BON TEMPS. MAIS CE QUE LES HOMMES DÉSIRENT PASSIONNÉMENT C'EST CONNAÎTRE LE TEMPS PROCHAIN, LE TEMPS À VENIR, LE TEMPS QUE L'ON A DEVANT SOI. MAIS, VOUS LE VERREZ, IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE TEMPS. DONC, SANS PERDRE PLUS DE TEMPS, NOUS VOUS OFFRONS...

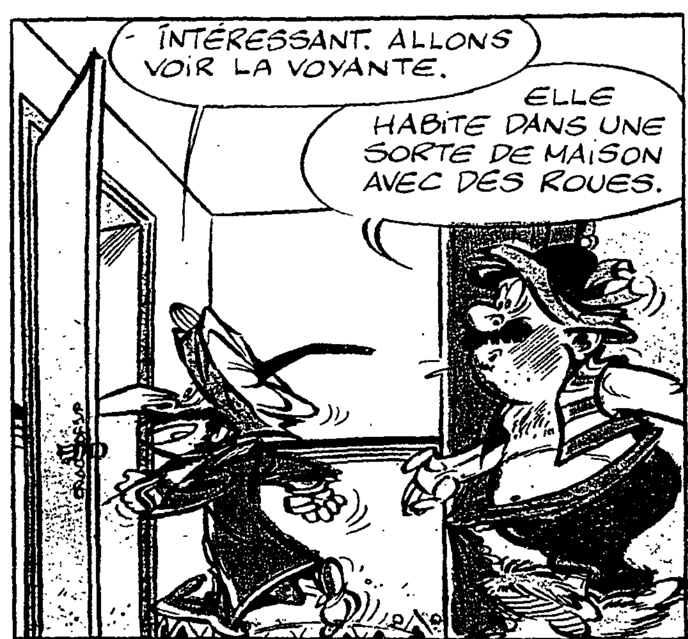


TEXTE : GOSCINNY. DESSIN : TABARY-74-



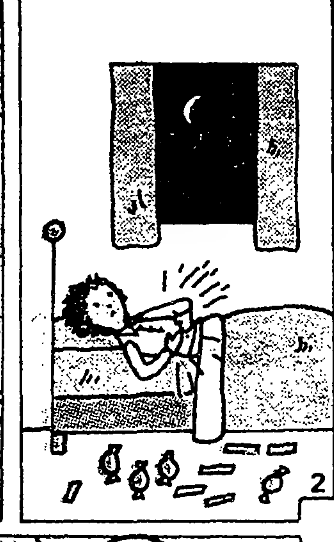


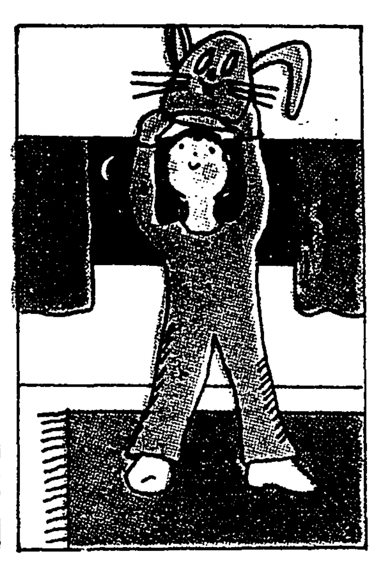


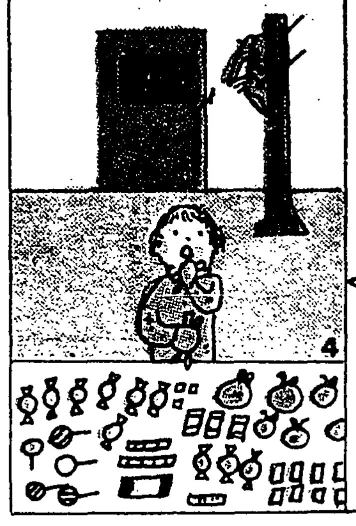












Jeu no 1) Veux-tu replacer ces dessins dans un ordre logique?

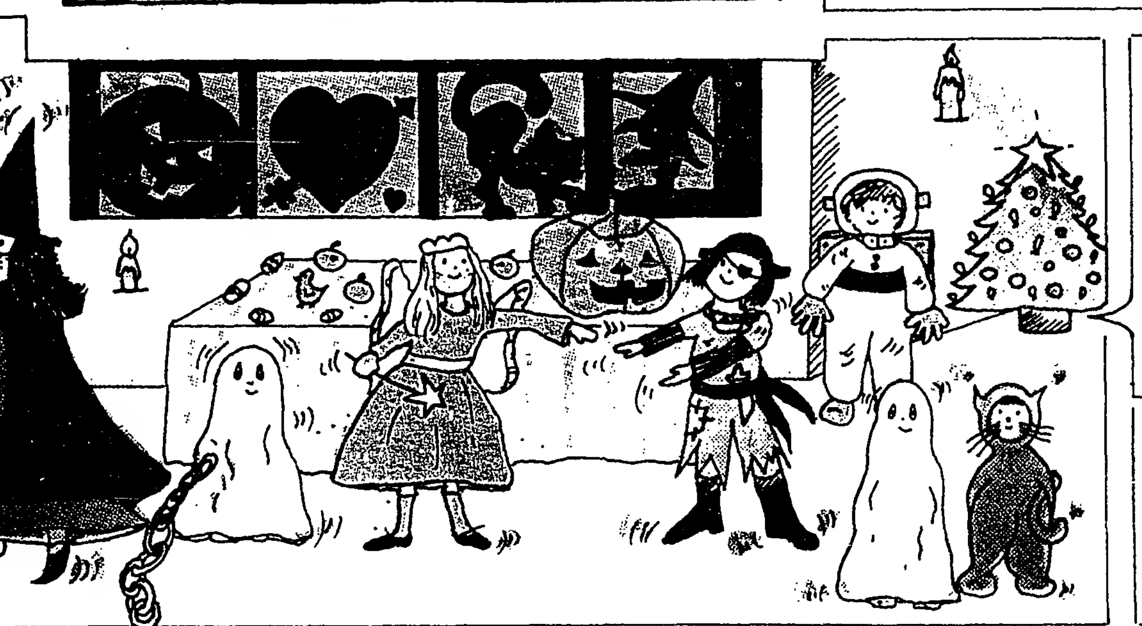
Jeu no 2) L'«Hallowe'en» est une journée bien amusante. Ces enfants se sont déguisés avec différents costumes. Saurais-tu reconnaître quels pays ils représentent?





Jeu no 4) Suzy a ramassé bien des sous pour l'Unicef. Peux-tu compter combien de pièces elle a accumulées?

Jeu no 2) 1-Chine, 2-Hollande, 3 et 4-Suisse, 5-Inde, 6-Japon.



Jeu no 3 Alain le «Clown» a invité ses amis à fêter l'«Hallowe'en». Il leur a joué un tour en mettant quatre objets qu'on retrouve pour célébrer d'autres événements. Peux-tu les repérer et de quelles fêtes s'agit-il?

Réponses des jeux

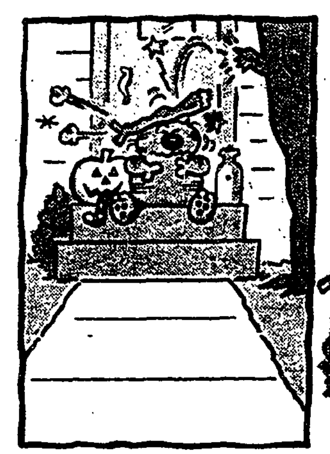
Jeu no 1) 3-1-4-2

Jeu no 3) Arbre de Noël-Noël, oeufs de Pâques-Pâques, coeur-St-Valentin, trèfle-St. Patrick.

Jeu no 4) 25 pièces.

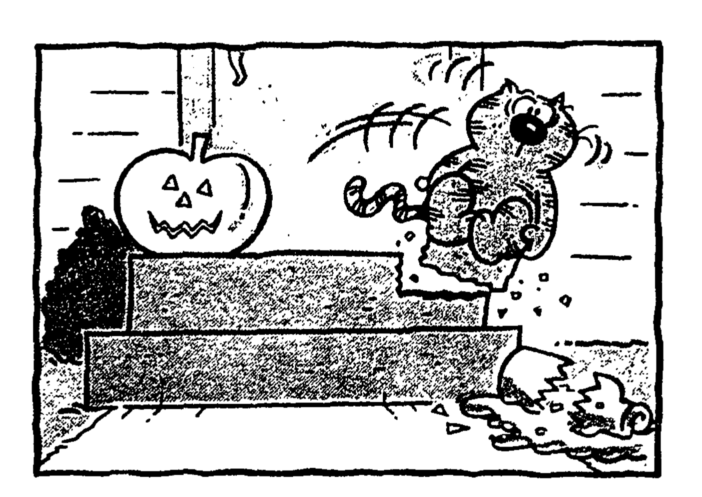
UN DIMANCHE AVEC PLOUK

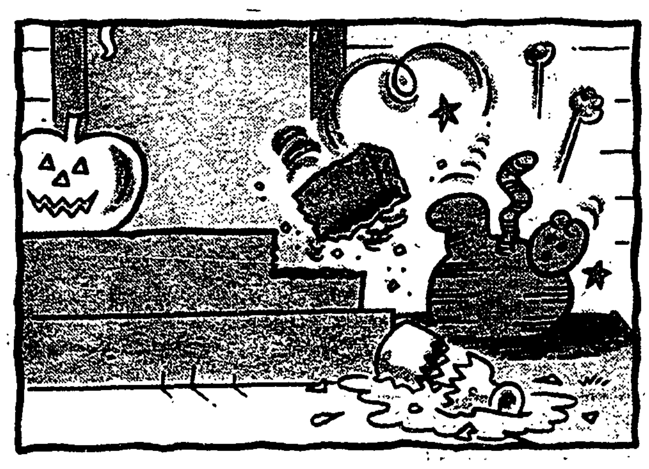














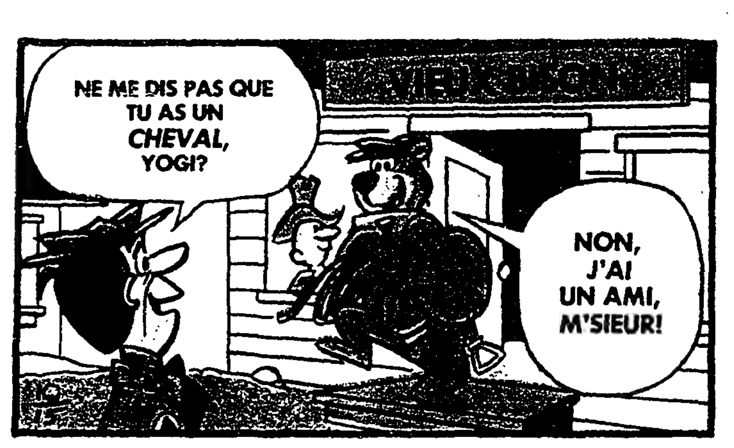


LE COIN DE MINOU

AU PUPITRE

TOTO, C'EST LE GROS CHAT DE M. MARK HALSTEAD, DE BRIDGEPORT, CONNECTICUT. IL ADORE S'ASSEOIR SUR LE REBORD DE LA FENÊTRE, PRÈS DE L'ORGUE DE SON MAÎTRE. UN JOUR, SON MAÎTRE A REMARQUÉ QU'IL BATTAIT LA MESURE AVEC SA QUEUE, ALORS QU'ON JOUAIT "FOR ALL WE KNOW!" ET D'AUTRES CHANSONS. NE CROYEZ-VOUS PAS QUE TOTO DEVRAIT SE NOMMER MAESTRO?

YOGI L'OURS



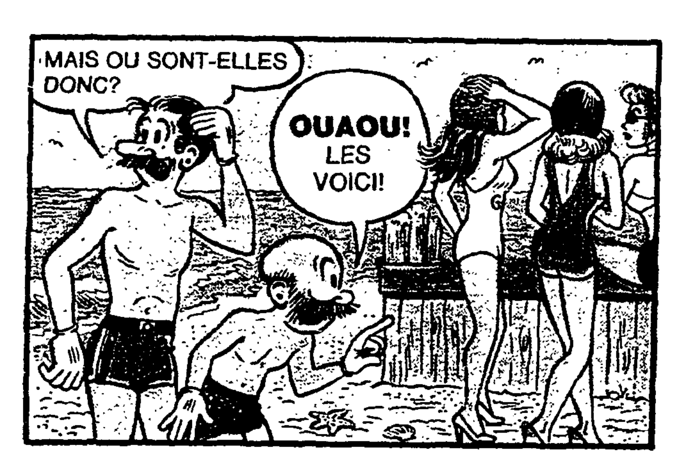








MUTT et JEFF





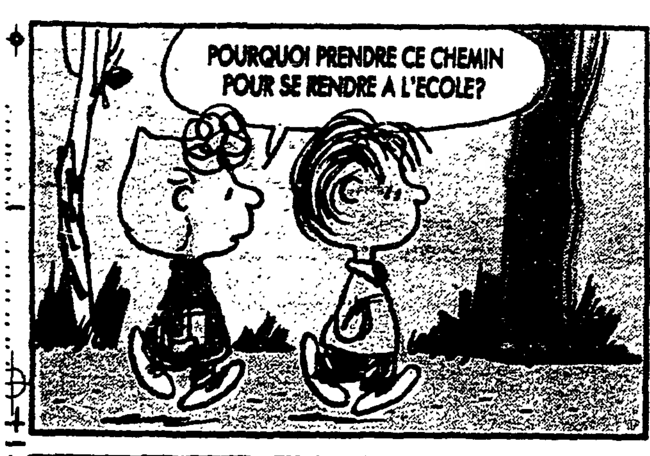




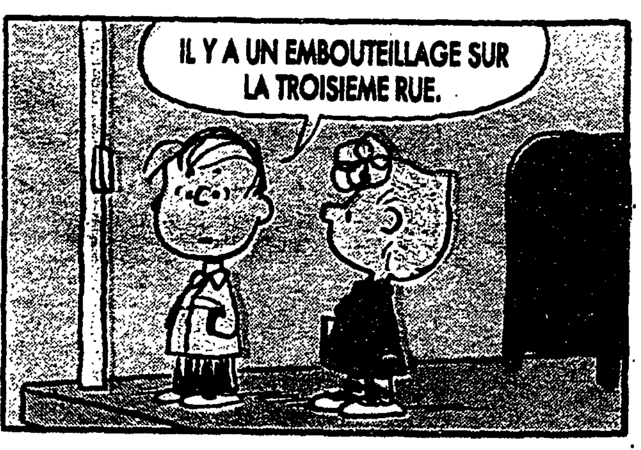




PEANUTS

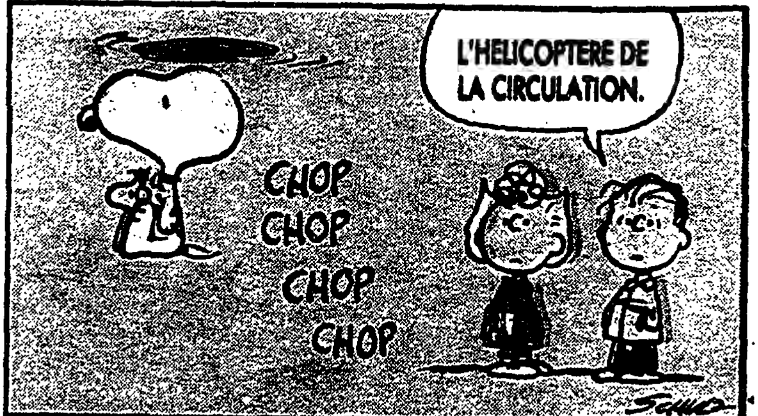








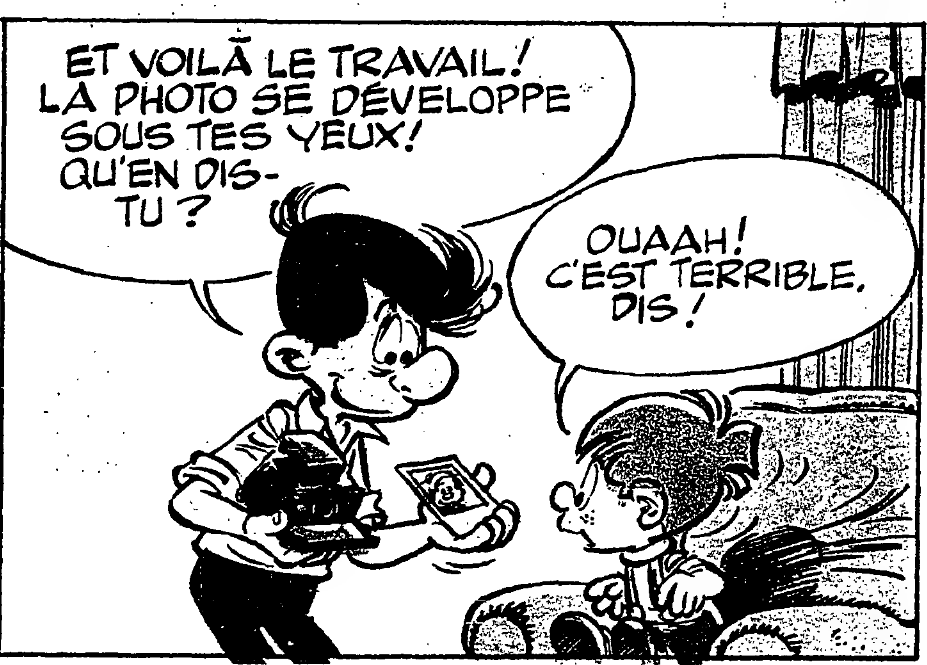


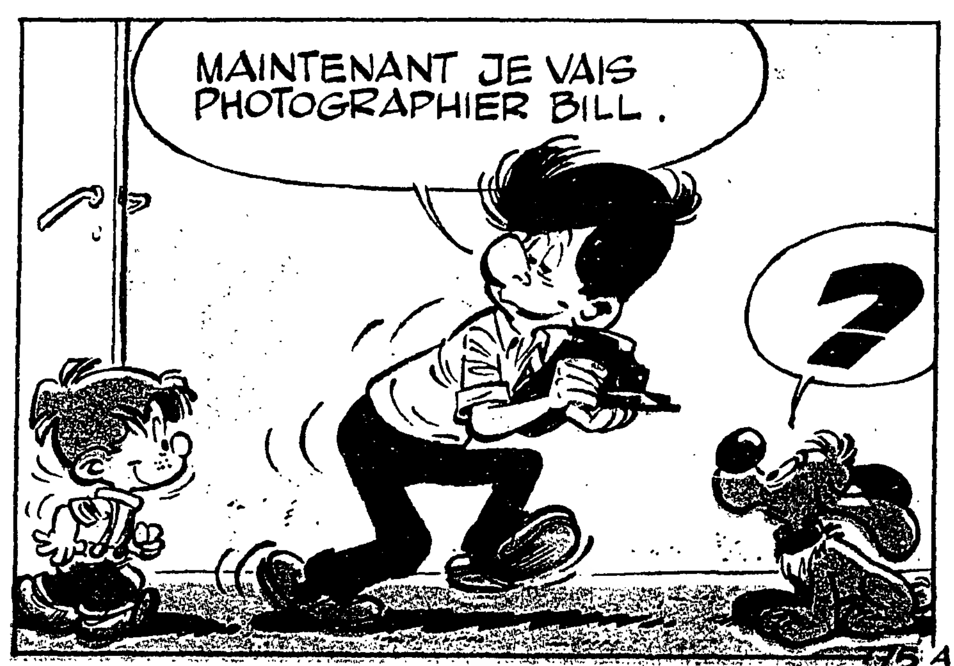


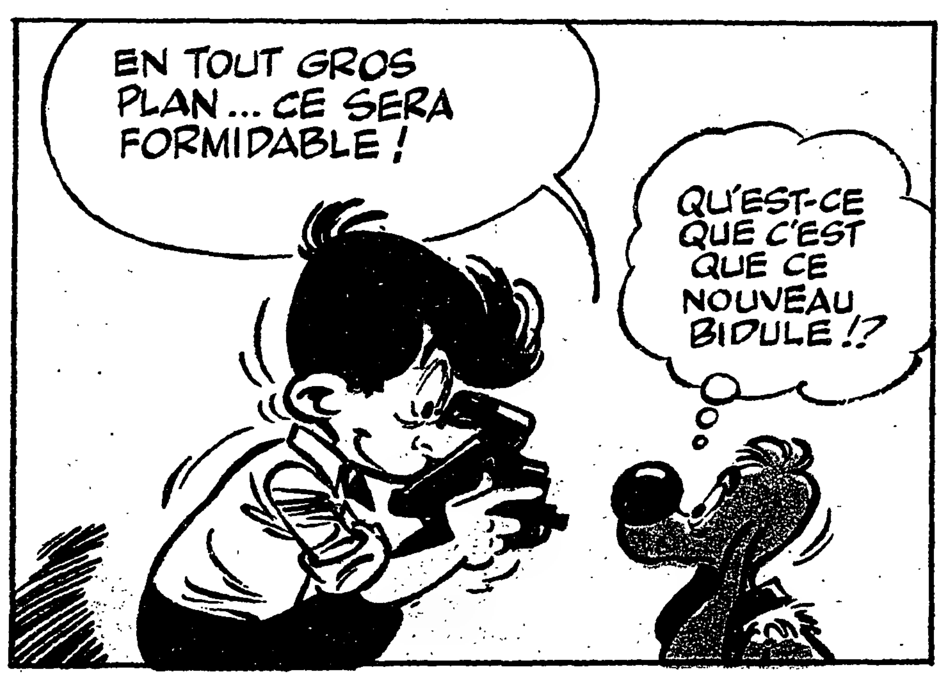

BOULE
BILL
par Roba

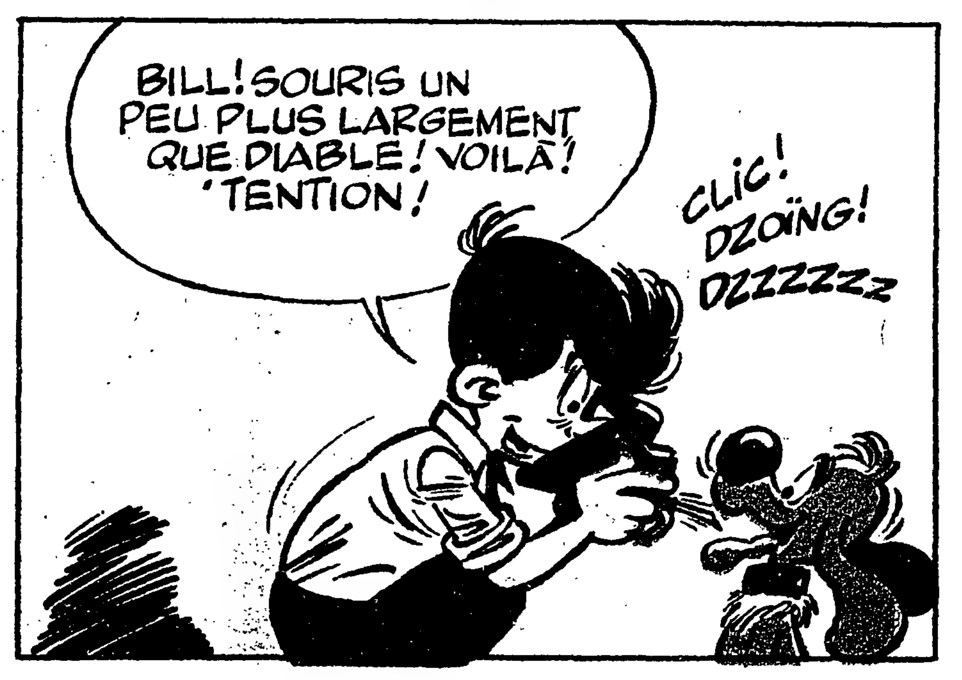

NE BOUGE PAS, JE VAIS FAIRE UNE PHOTO DE TOI AVEC MON NOUVEAU "ROLADZOÏNG"; ÇA FAIT DES PHOTOS INSTANTANÉES !


REGARDE, LA PHOTO VA SORTIR... HOP!... TU LA VOIS SORTIR ?
CLIC!
DZOÏNG!
DZZZZz...

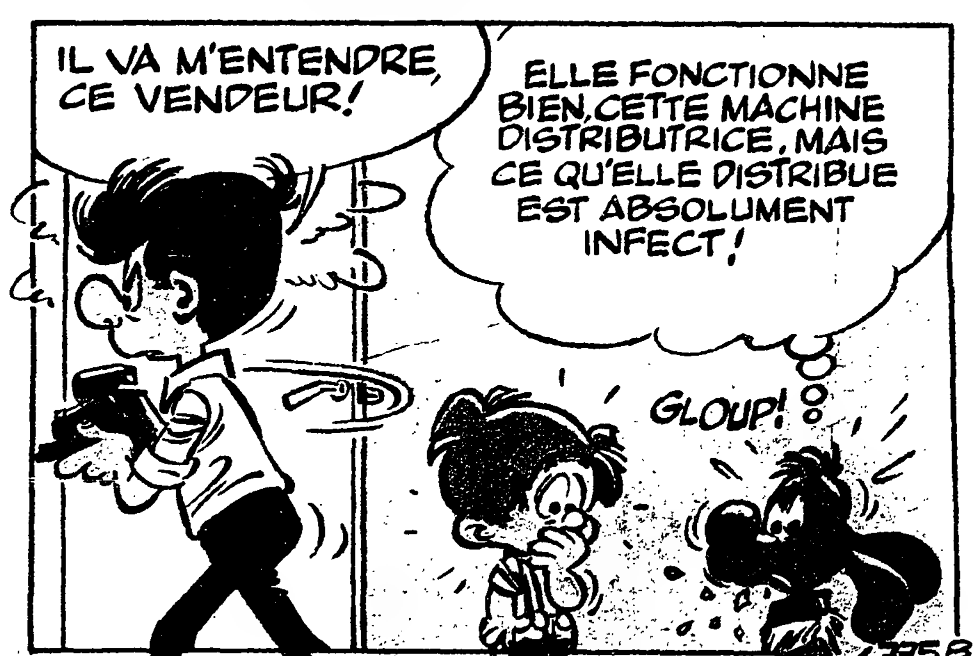

ET VOILÀ LE TRAVAIL! LA PHOTO SE DÉVELOPPE SOUS TES YEUX! QU'EN DIS-TU ?
OUAAH! C'EST TERRIBLE, DIS!


MAINTENANT JE VAIS PHOTOGRAPHIER BILL.
?
775 A


EN TOUT GROS PLAN... CE SERA FORMIDABLE !
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE NOUVEAU BIDULE !?

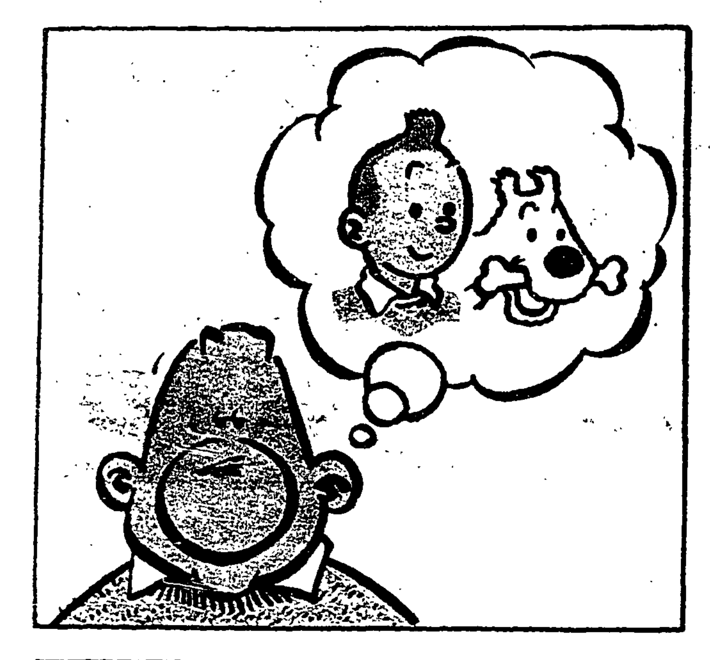
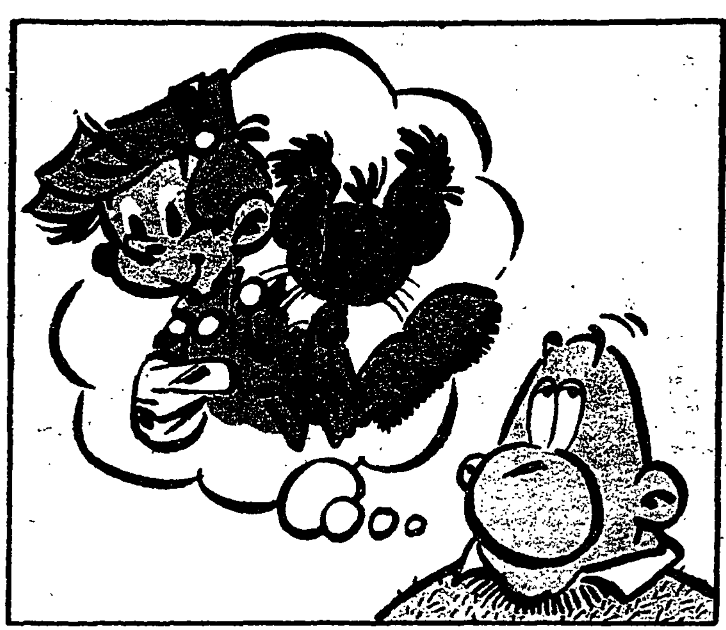
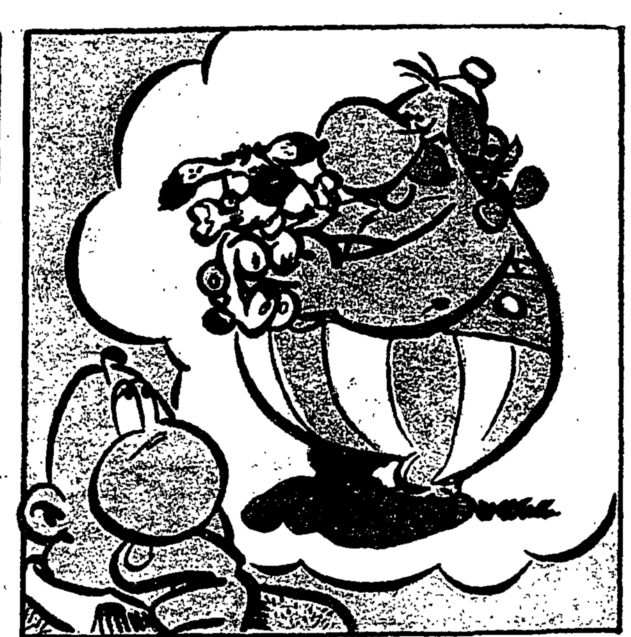
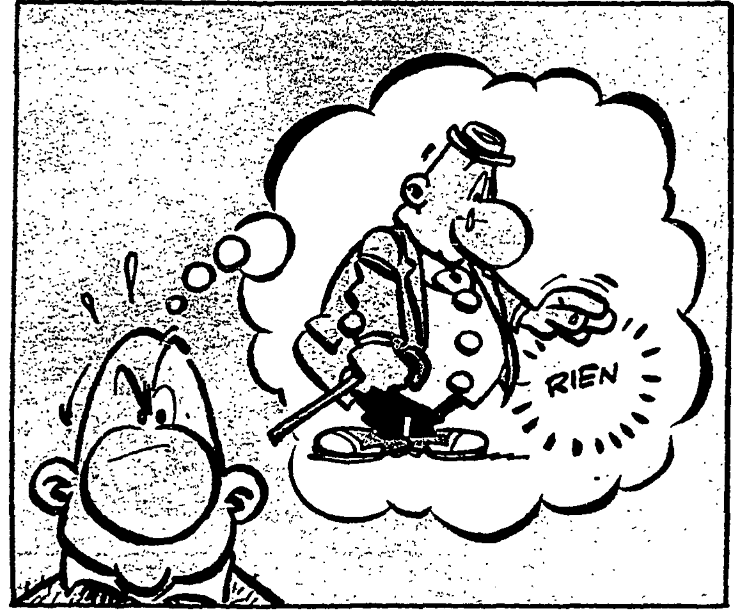

BILL! SOURIS UN PEU PLUS LARGEMENT QUE DIABLE! VOILÀ! 'TENTION!
CLIC!
DZOÏNG!
DZZZZZz

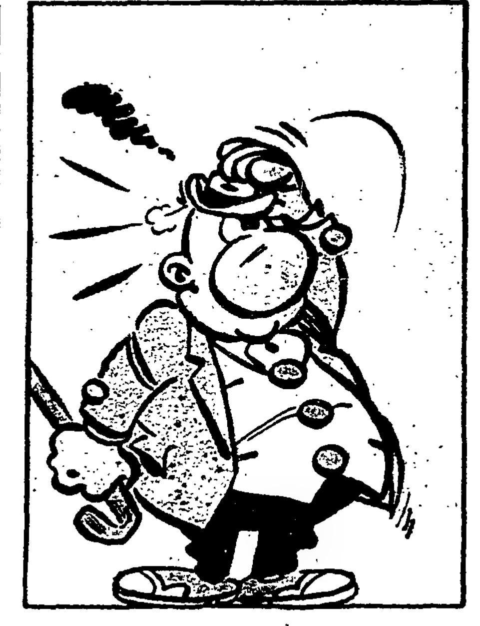
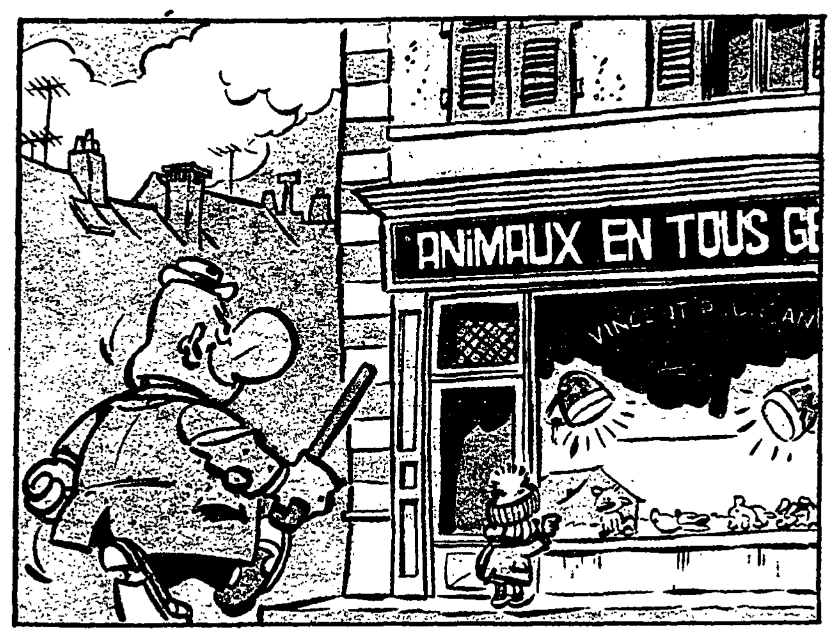

AH! BEN, FLÛTE, ALORS! LA PHOTO N'EST PAS SORTIE !!?
C'EST PAS NORMAL, ÇA! QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

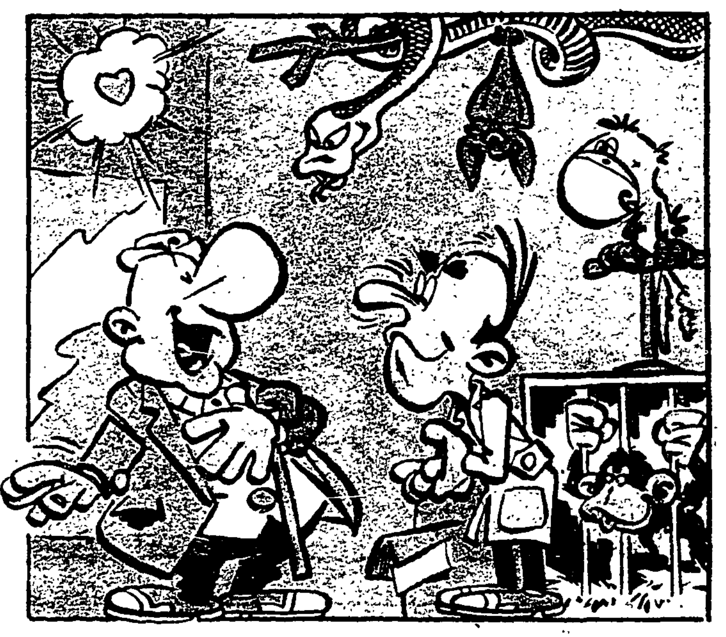
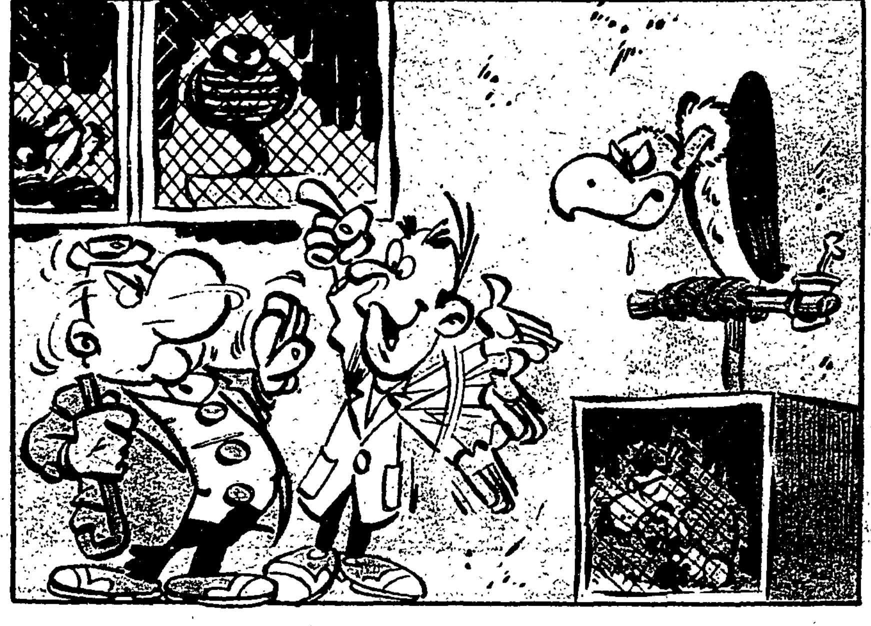

IL VA M'ENTENDRE, CE VENDEUR!
ELLE FONCTIONNE BIEN, CETTE MACHINE DISTRIBUTRICE, MAIS CE QU'ELLE DISTRIBUE EST ABSOLUMENT INFECT!
GLOUP!
Roba 775 B

ACHILLE TALON

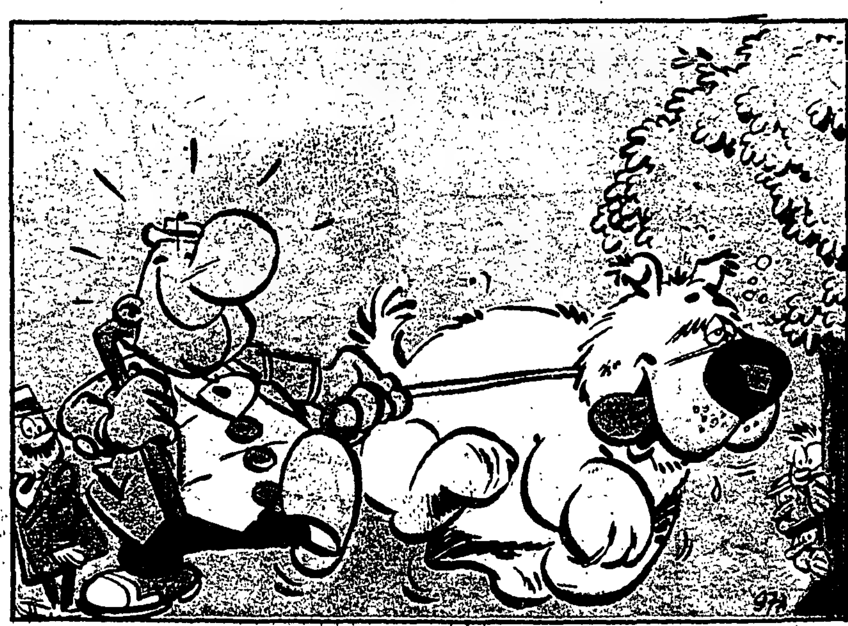
DARGAUD ÉDITEUR

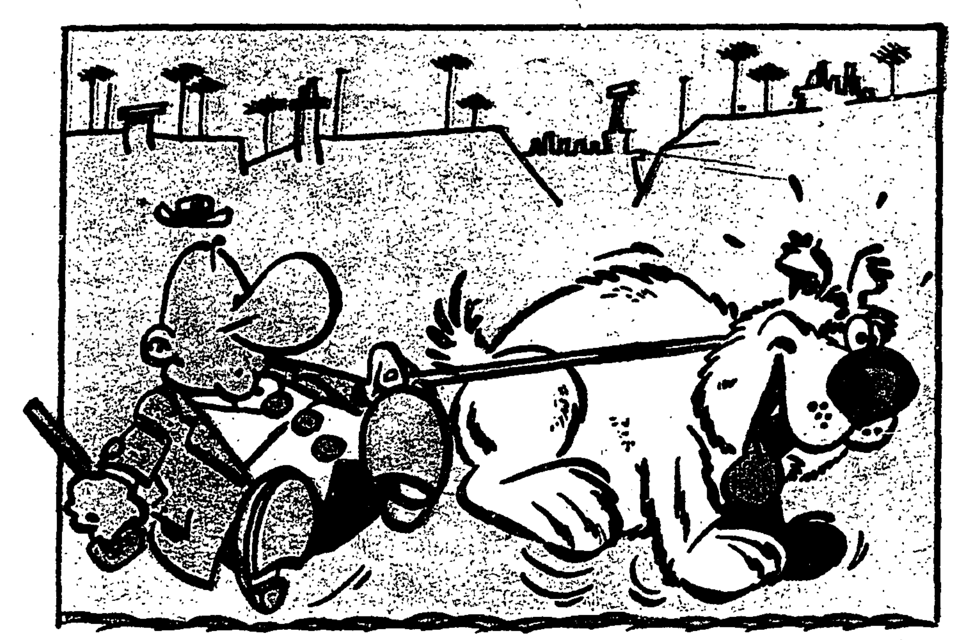
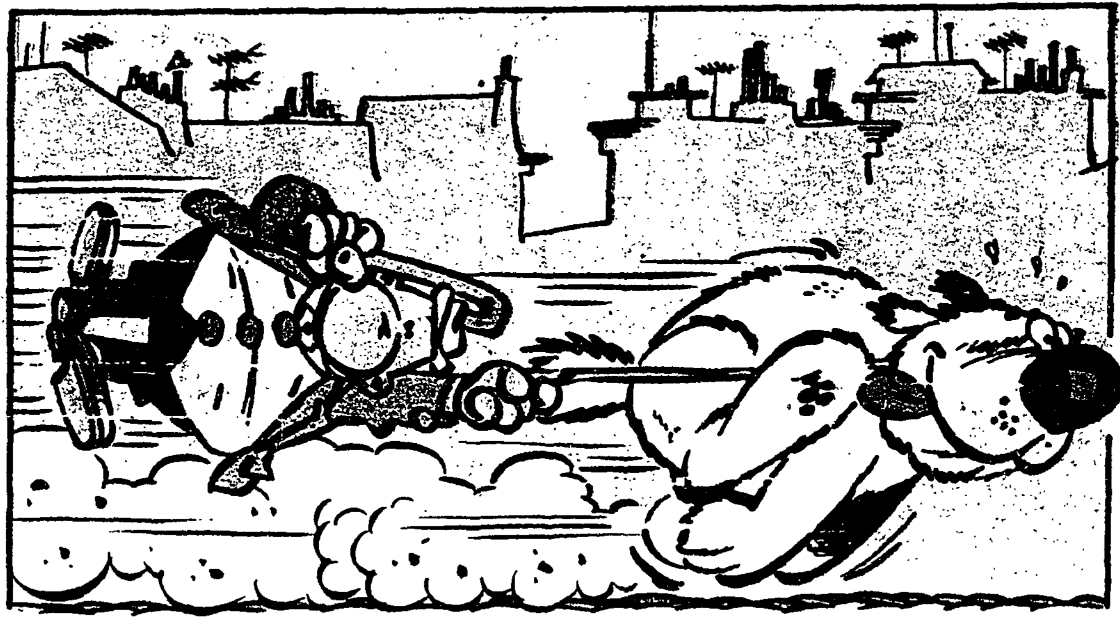
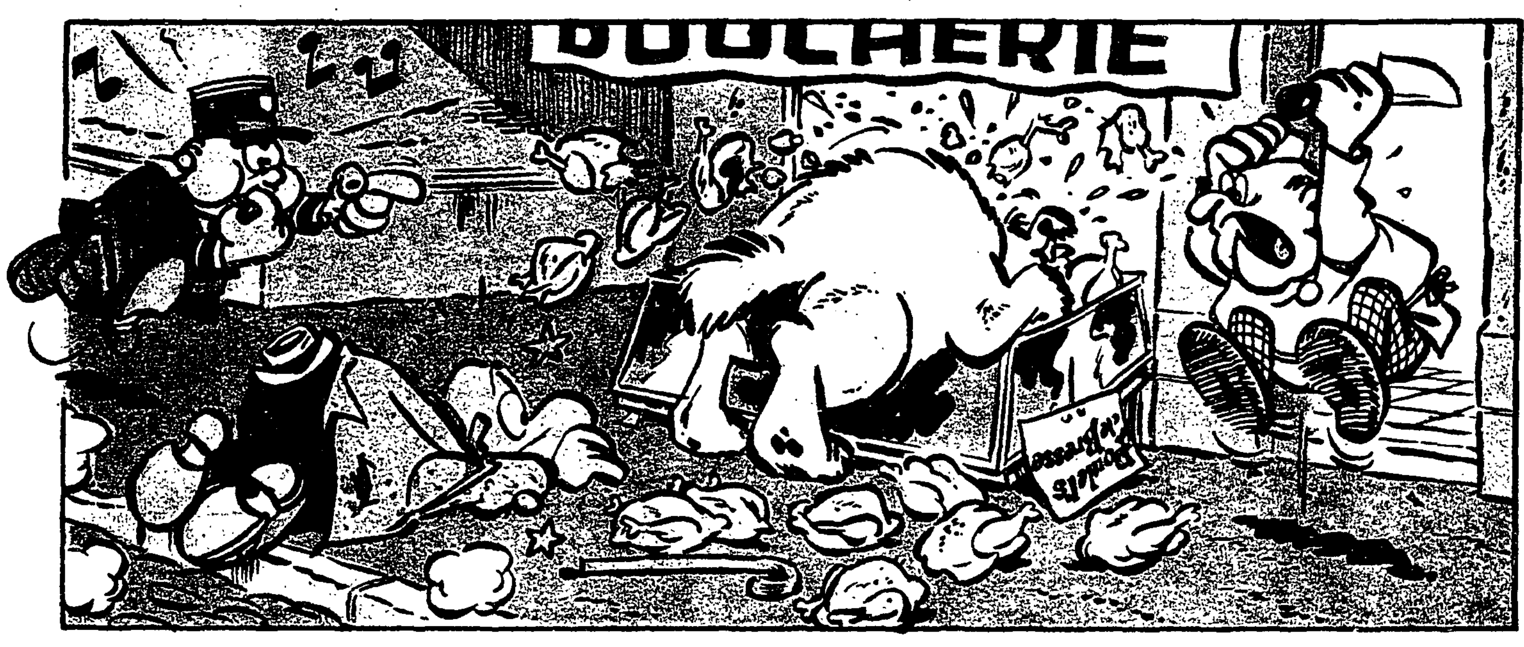





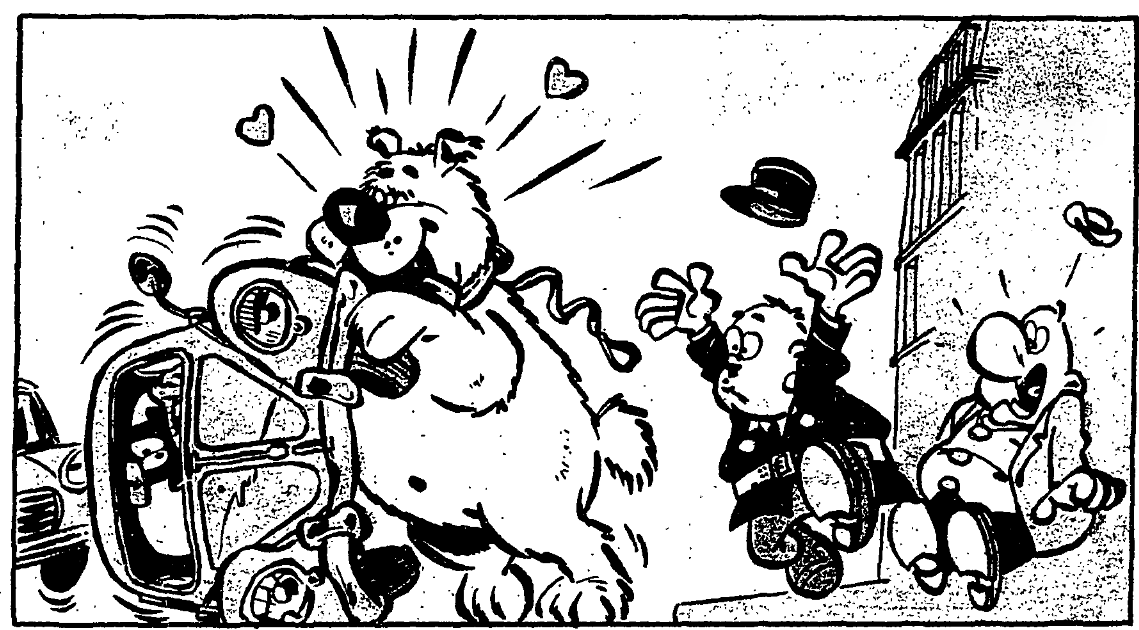
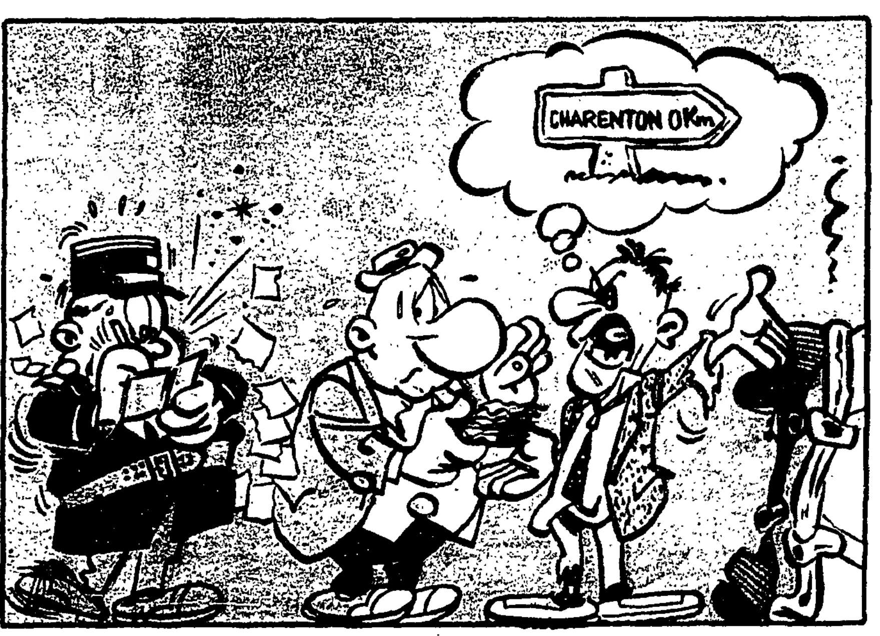
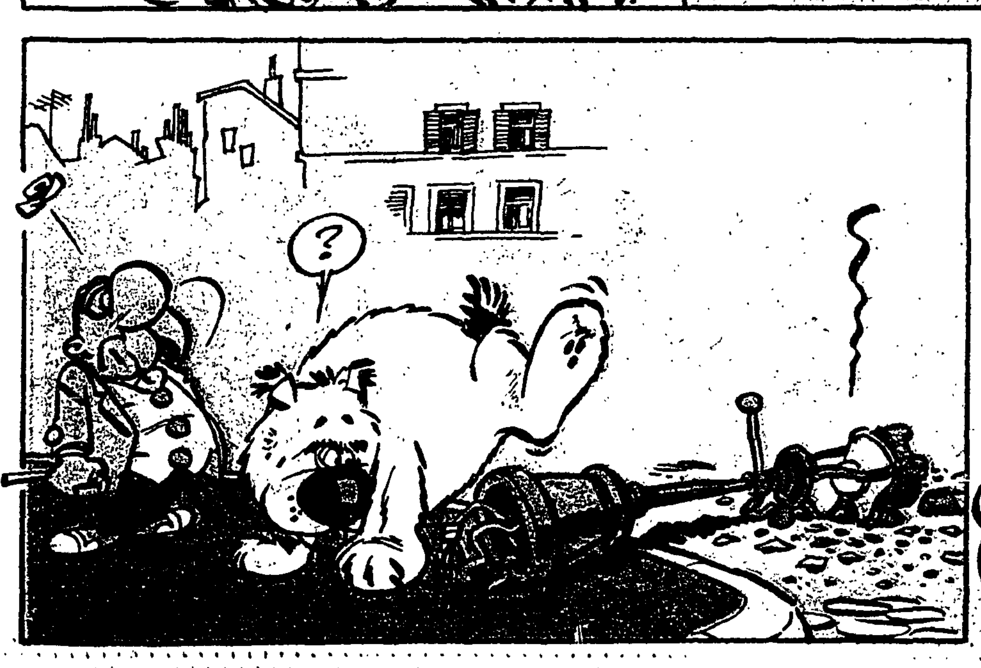



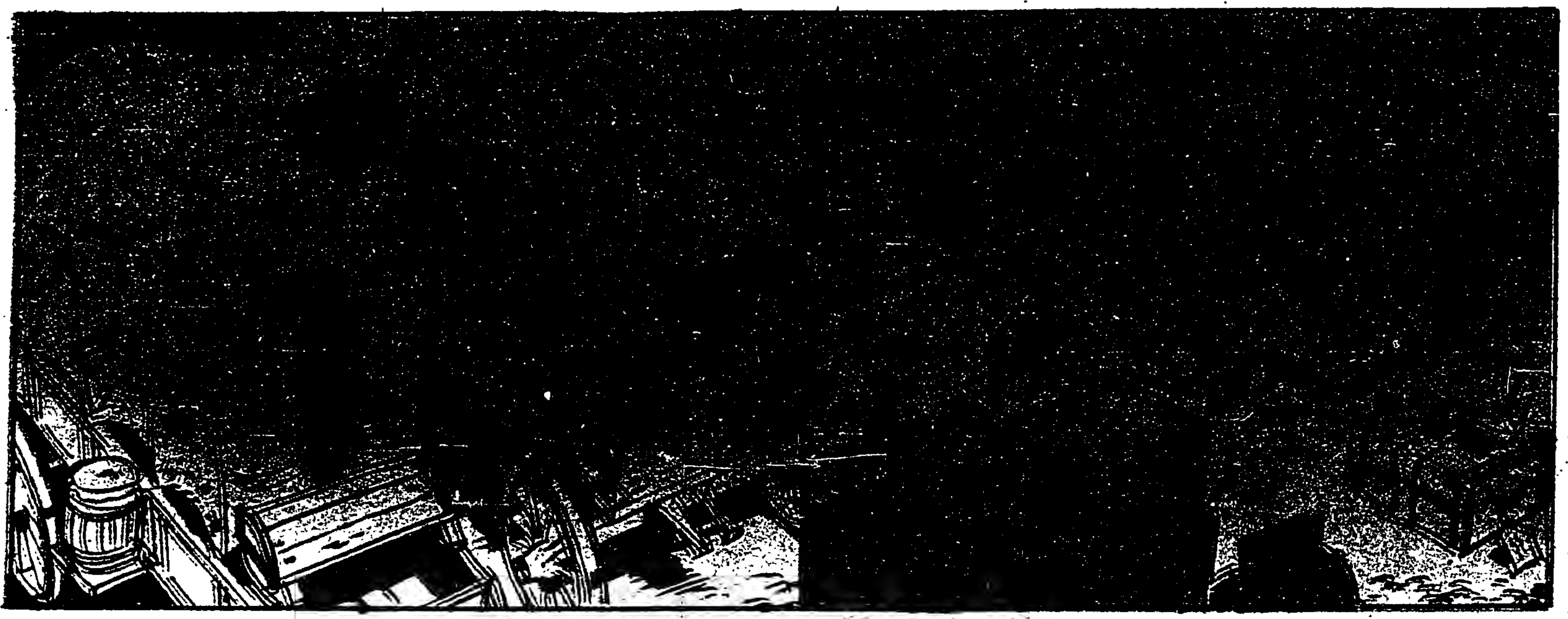
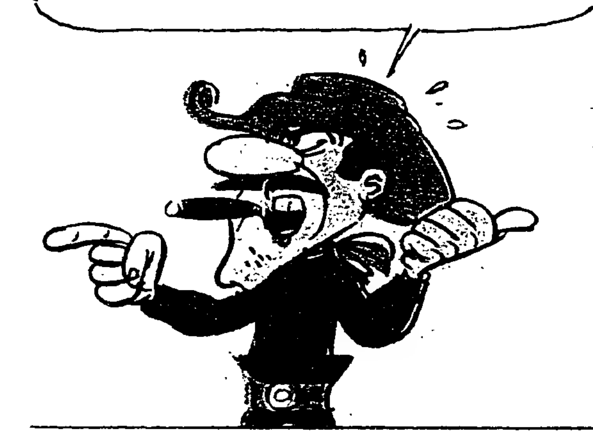







BOUCHERIE



CHARENTON 0Km

?


HOP!
ANIMAUX EN TOUS GENRES

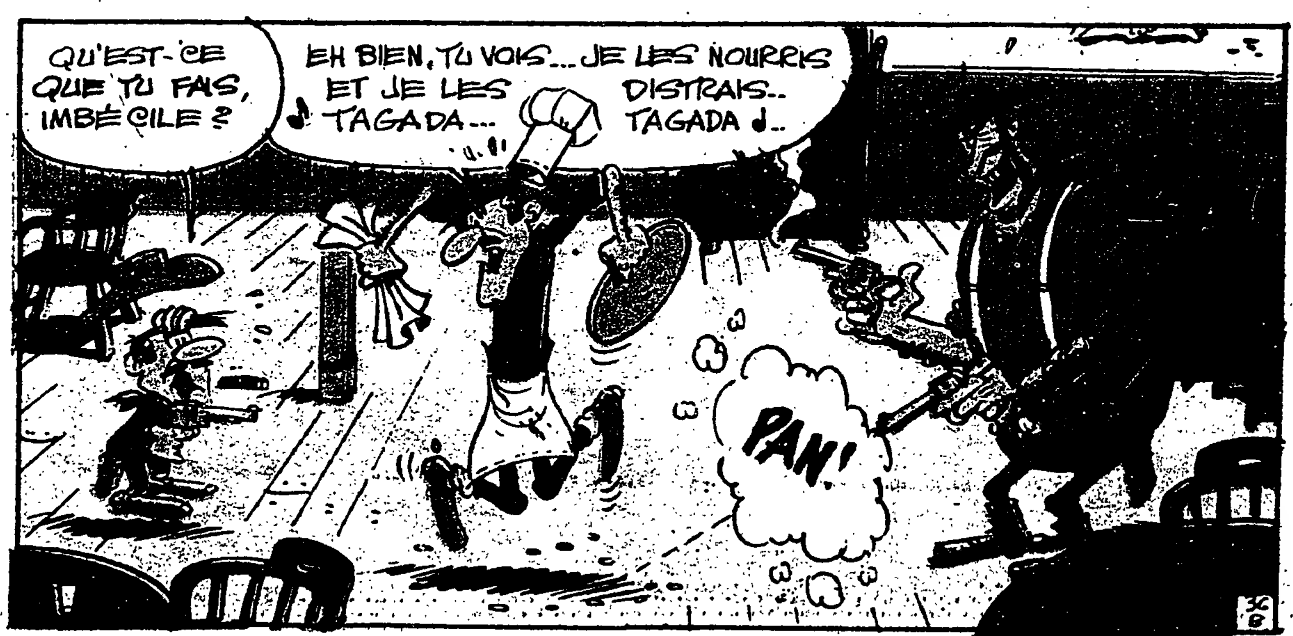



DANS LE SALOON...
LUCKY LUKE! TU SERVIRAS DE BARMAN! JACK! SURVEILLE-LE! AVERELL, TU NOURRIRAS LES CLIENTS ET TU LES DISTRAIRAS!!

N'ESSAIE PAS D'EMPOISONNER LES CLIENTS, LUKE! JE GOÛTERAI À CHAQUE VERRE QUE TU SERVIRAS, COMPRIS?
O.K. O.K. VOICI LE PREMIER CLIENT...

À MANGER!
VOILÀ VOILÀ!



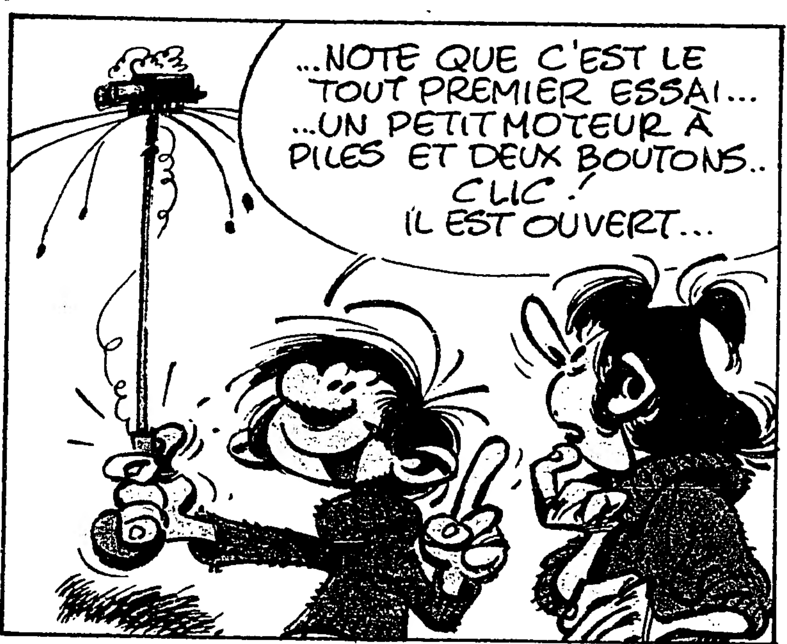
AH, TU AIMES LA PLAISANTERIE? EH BIEN, ON VA RIRE!...

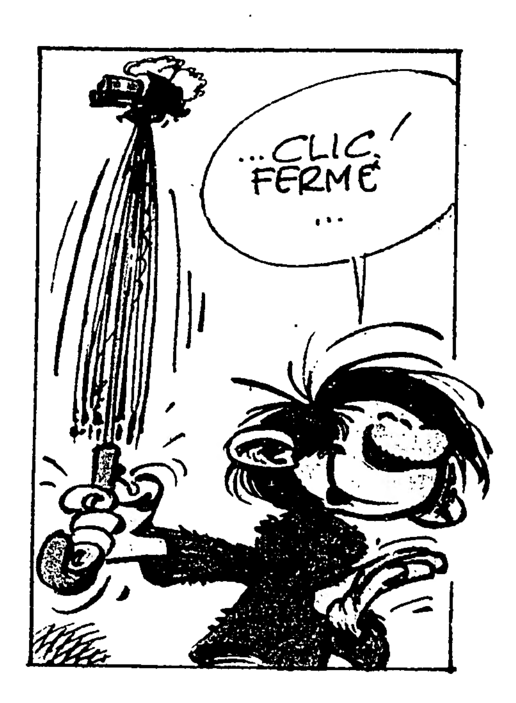
QU'EST-CE QUI SE PASSE?
PAN!
PAN!
PAN!

QU'EST-CE QUE TU FAIS, IMBÉCILE?
EH BIEN, TU VOIS... JE LES NOURRIS ET JE LES DISTRAIS.. ♪ TAGADA... TAGADA ♪..
PAN!

GASTON

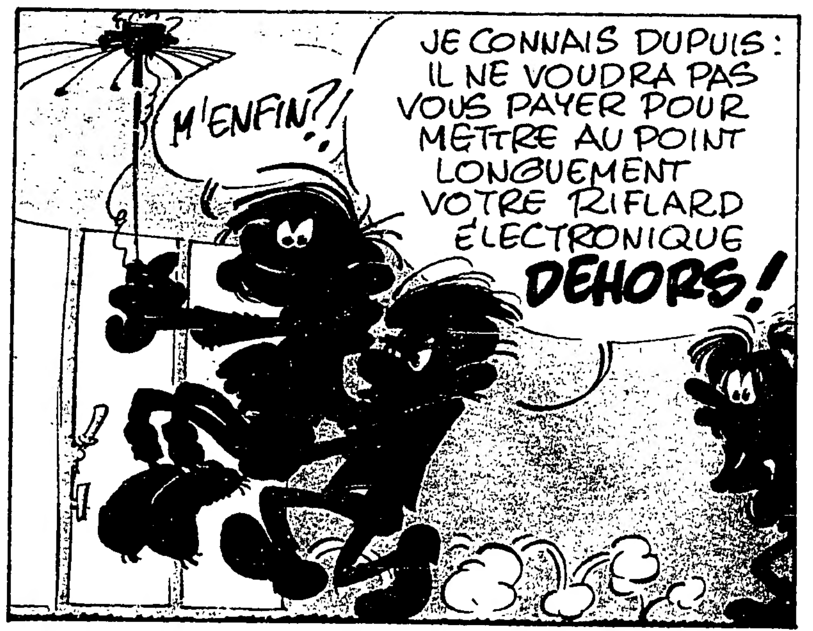
par Franquin et Jidéhem







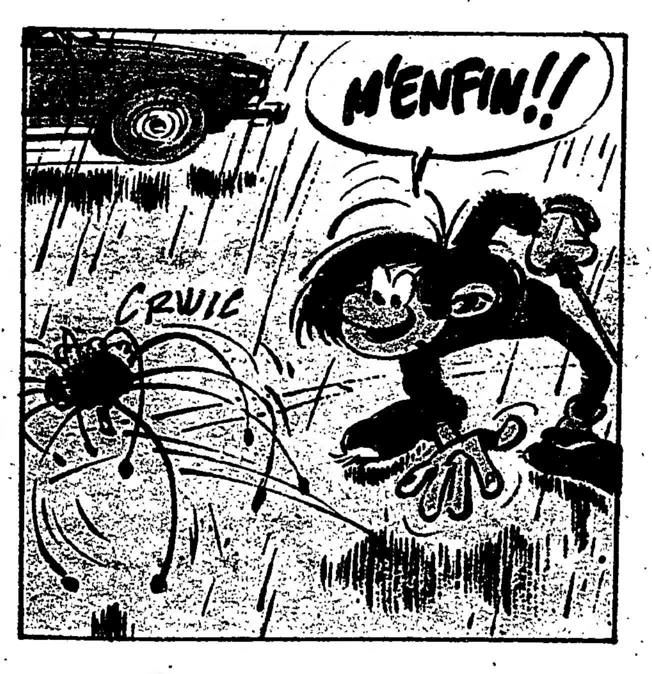














Franquin


ZANZAN
LA TERREUR DE LA JUNGLE
PAR S. FERRAND


...MAIS... VOYONS MA POULETTE !!
Y'A PAS DE POULETTE !! TOI TU RESTES LÀ !!

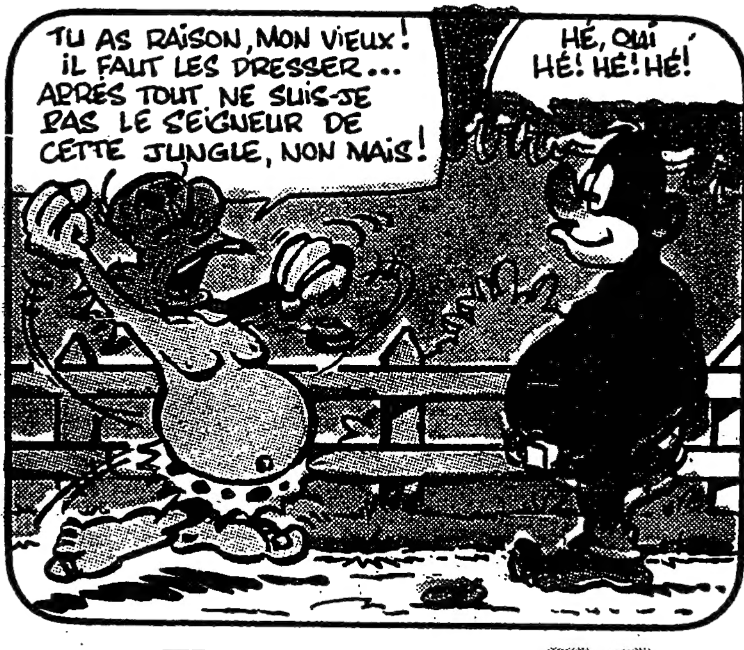

À PARTIR DE DORÉNAVANT CE SERA COMME D'HABITUDE.
C'EST NOTRE TOUR
ON LES AURA !!
PFFFOUU !? QUELLE ÉPOQUE VIVONS-NOUS ?!
© GF.


RIEN NE VAUT LA BONNE DISPLINE AVEC LES FEMMES! ..."UNE MAIN D'ACIER DANS UN GANT DE CRIN"... VOILÀ CE QU'IL FAUT !!
CHÉRI...


...ÇA Y EST... J'AI LAVÉ LE LINGE, FAIT LA VAISSELLE, PRÉPARÉ LE REPAS, NETTOYÉ LES PLANCHERS, VIDÉ LES CENDRIERS, SORTI LE CHIMPANZÉ, APPELÉ LE PLOMBIER...
AH! OUI TIENS...

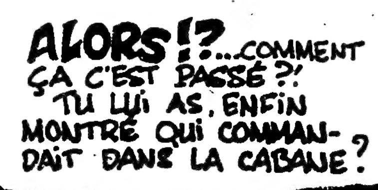

...ET LE COIN DROIT DE LA PLINTHE DE LA LUCARNE DU P'TIT DÉBARRAS, HEIN ?!...
DERRIÈRE LE GROS MEUBLE...
...TU Y AS PENSÉ ?
GLBL
10 A


ALORS QU'ATTENDS-TU ?
COULEUR CORA.

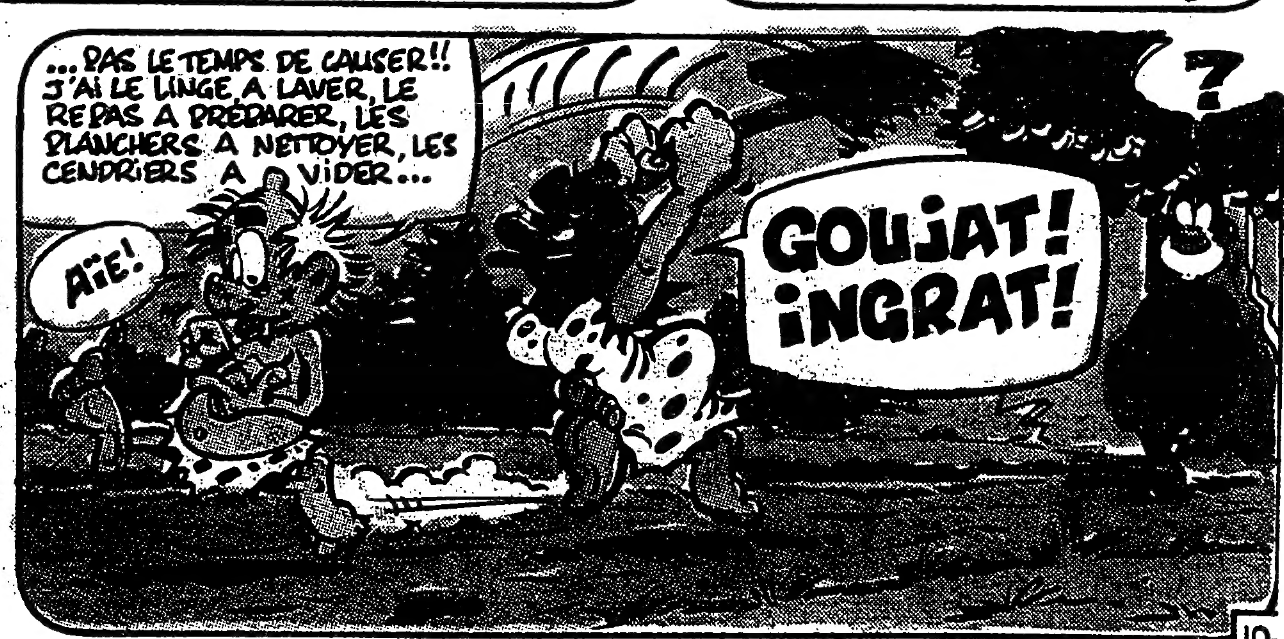

TU AS RAISON, MON VIEUX ! IL FAUT LES DRESSER... APRÈS TOUT NE SUIS-JE PAS LE SEIGNEUR DE CETTE JUNGLE, NON MAIS !
HÉ, OUI HÉ ! HÉ ! HÉ !


BRAVO! ALORS LÀ CHAPEAU !! SI ! SI ! SI ! SI !
...C'EST L'ÉTINCELLE QUI FAIT DÉBORDER LE VASE... JE VAIS LUI MONTRER QUI PORTE LA TUNIQUE ICI
CLAP CLAP CLAP CLAP

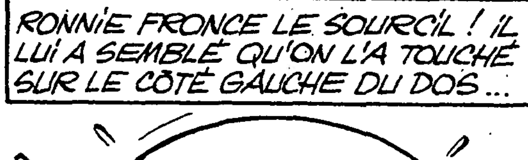

AÏE !


ALORS !?... COMMENT ÇA C'EST PASSÉ ?! TU LUI AS ENFIN MONTRÉ QUI COMMANDAIT DANS LA CABANE ?

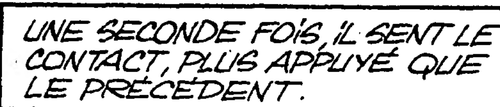


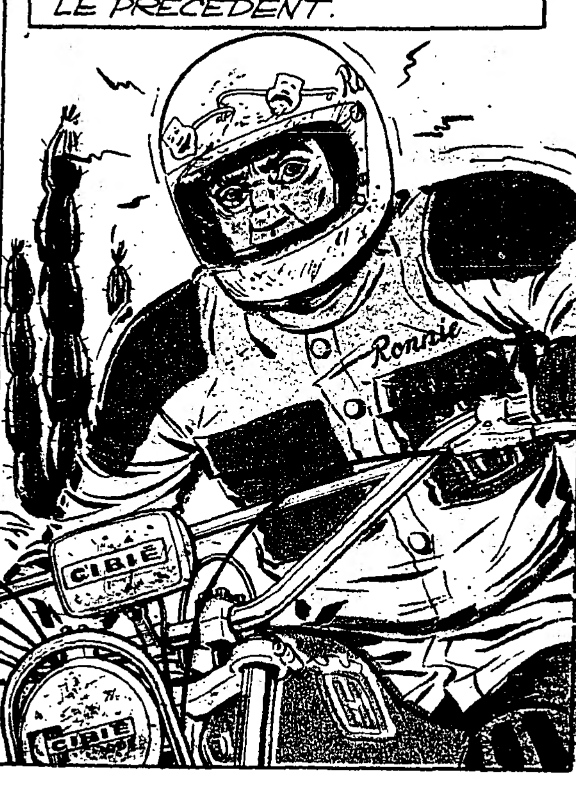

...PAS LE TEMPS DE CAUSER !! J'AI LE LINGE À LAVER, LE REPAS À PRÉPARER, LES PLANCHERS À NETTOYER, LES CENDRIERS À VIDER...
?
AÏE !
GOUJAT ! ¡NGRAT !
10-

LES WOODS avec JULIE WOOD





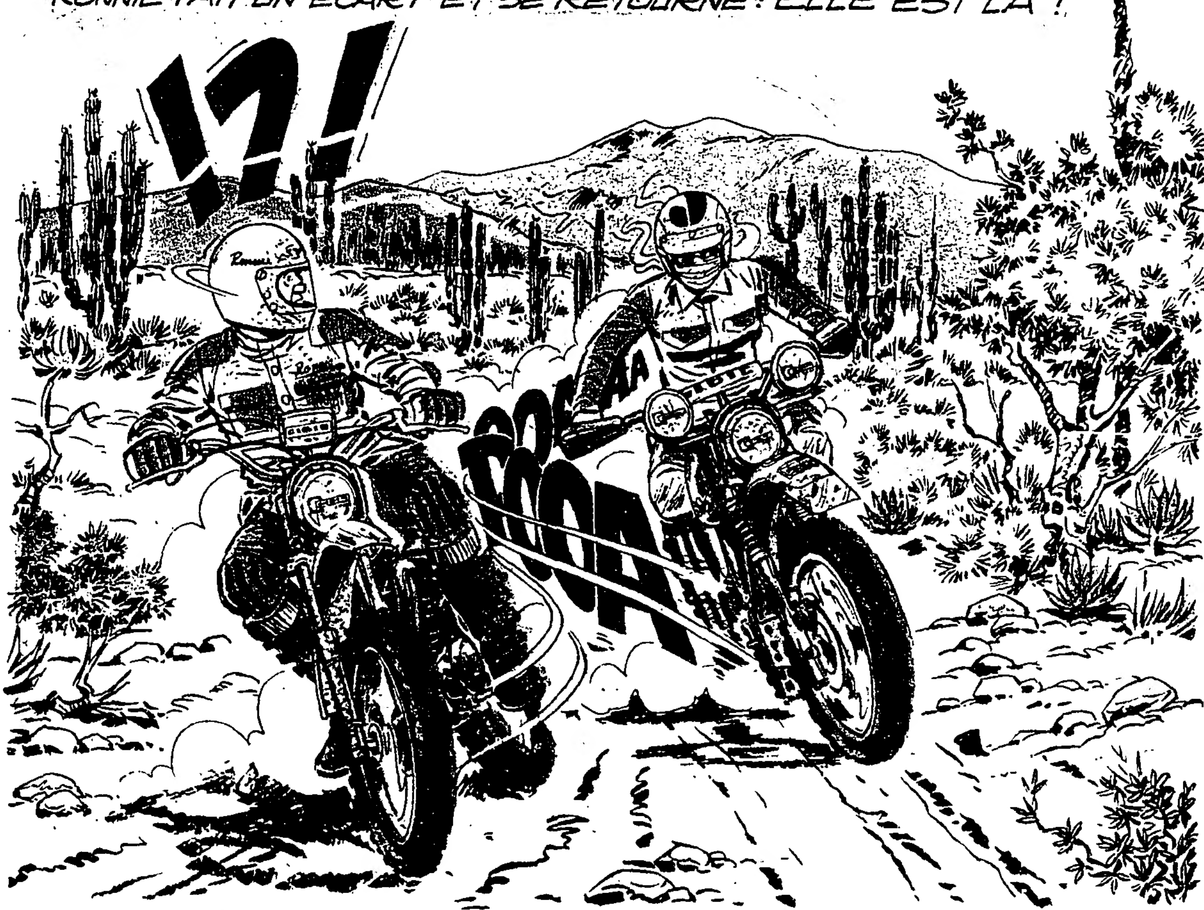




ALORS, IL JETTE UN REGARD SOUS SON BRAS GAUCHE... ET VOIT LA ROUE !?!



RONNIE FAIT UN ÉCART ET SE RETOURNE : ELLE EST LÀ !



OUI, C'EST BIEN JULIE, ALORS QU'IL LA CROYAIT GROGGY À 20 KM DE LÀ ! NON SEULEMENT ELLE EST REVENUE SUR LUI, MAIS ELLE S'EST MÊME OFFERT LE LUXE DE LE PROVOQUER EN VENANT, À 80 À L'HEURE, LUI CHATOUILLER LES CÔTES AVEC SON GUIDON !



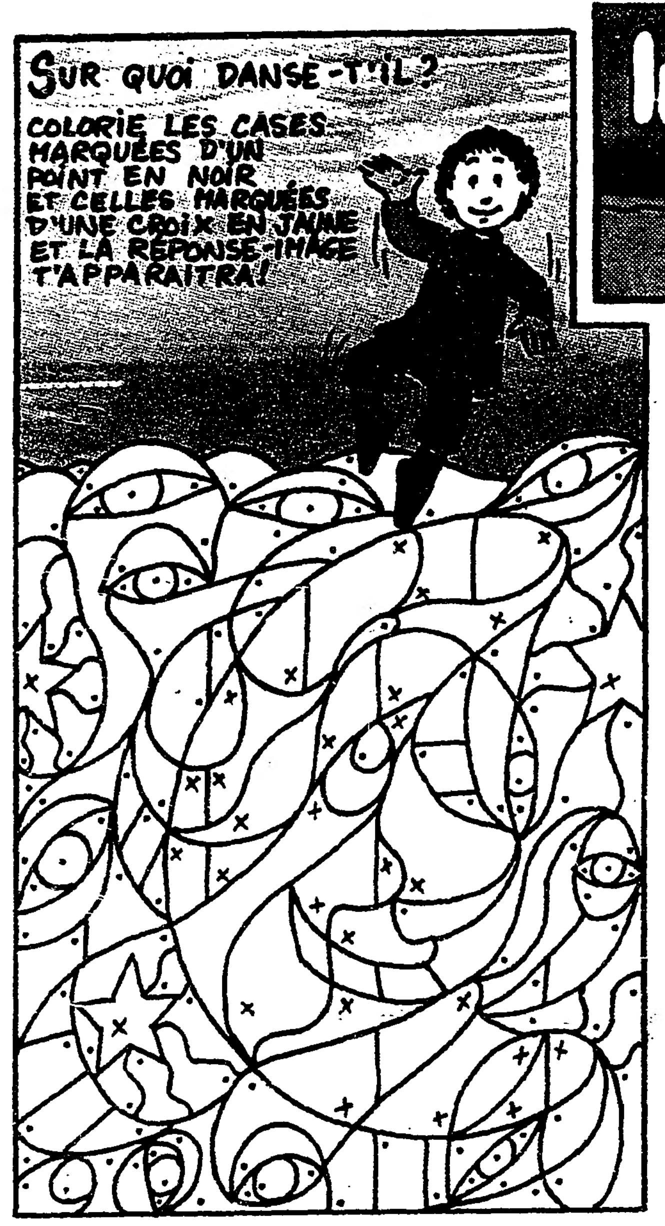


JAMAIS IL N'AURAIT CRU UNE FILLE CAPABLE DE FAIRE CELA ! ET LUI QUI N'AVAIT QUE MÉPRIS POUR LES FILLES-PILOTES ! CE QU'IL VIENT DE VOIR LE LAISSE STUPÉFAIT !

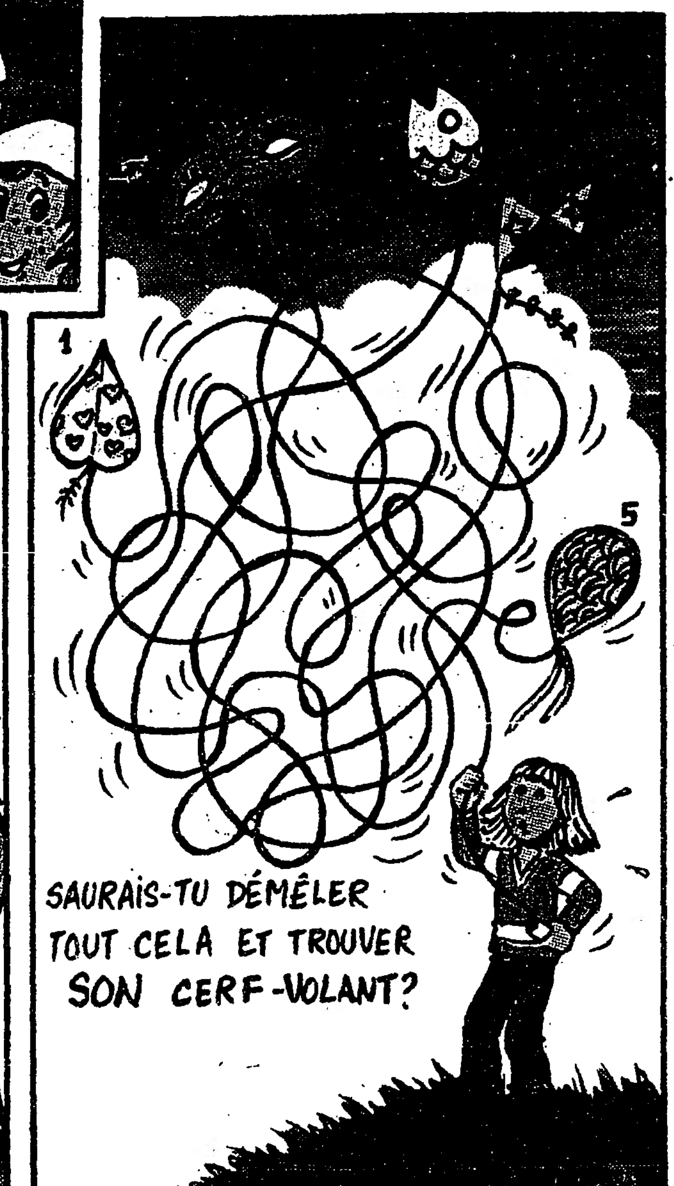


11


les Jeux de Bulle


SUR QUOI DANSE-T-IL?
COLORIE LES CASES MARQUÉES D'UN POINT EN NOIR ET CELLES MARQUÉES D'UNE CROIX EN JAUNE ET LA RÉPONSE-IMAGE T'APPARAITRA!


à quoi pense Pinocchio?
COMPLÈTE LES FORMES DES LETTRES SI TU VEUX LIRE SA PENSÉE...


1
5
SAURAIS-TU DÉMÊLER TOUT CELA ET TROUVER SON CERF-VOLANT?